

Elaheh SATTARI GALOUGAHI

VALORISATION DES 30 ANS DE PROJETS DE  
L'ASSOCIATION Mémoire à Lire, Territoire à l'Ecoute,  
MALTAË

Mémoire de Master 2

Mention : Lettres et humanités

Spécialité : Littérature, Culture et Patrimoine

Parcours : Littératures, Cultures et Patrimoine

Sous la direction de : M<sup>me</sup> Michel FAURE

Date de soutenance : 30 juin 2025

Année universitaire 2025-2026



## Engagement de non plagiat

---

Je soussigné, Elaheh SATTARI GALOUGAHI

N° carte d'étudiant :22305128

Déclare avoir pris connaissance de la charte des examens et notamment du paragraphe spécifique au plagiat. Je suis pleinement conscient que le plagiat de documents ou d'une partie de document publiés sous quelque forme que ce soit (ouvrages, publications, rapports d'étudiant, internet ; etc.) constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.

En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour produire et écrire ce document.

Fait le 18 June 2025

X

\_\_\_\_\_  
Elaheh SATTARI

Signature

Ce document doit être inséré en première page de tous les rapports, dossiers et/ou mémoires.  
*Document du chapitre 10 annexe 5, issu de la Charte des examens adoptée en Conseil d'Administration le 11 juillet 2013 après avis du CEVU du 27 juin 2013 - Délibération N°2013-73*



## Dédicace

A mon père

Tu es parti avant que je ne commence ce mémoire, et ton absence a laissé un vide immense dans ma vie. J'étais alors dans une situation douloureuse, pleine d'incertitudes et de solitude.

C'est dans ce contexte difficile que j'ai rencontré MALTAÉ. Cette rencontre m'a offert un cadre, un sens, et peu à peu, elle m'a permis de me retrouver. Grâce aux projets, aux valeurs humaines, et aux personnes engagées dans cette association, j'ai pu me relever, apprendre, et construire ce travail avec cœur.

Ce mémoire est le reflet de cette traversée. Il est dédié à ta mémoire, papa, et à celles et ceux qui, comme MALTAÉ, tendent la main quand tout semble s'effondrer.

Merci pour tout ce que tu m'as transmis, en silence et en amour. Ce mémoire, je te le dédie.

## Avertissement

---

L'Université de Toulon n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce document ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

## Remerciements

---

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

Tout d'abord, mes remerciements les plus sincères à Madame Michèle Fauré, ma directrice de mémoire, pour son accompagnement attentif, ses conseils éclairés et son soutien constant tout au long de cette recherche. Son regard critique, sa bienveillance et son exigence académique ont été essentiels à la qualité de ce travail.

Je souhaite également remercier chaleureusement Odile Jacquemin, fondatrice et figure centrale de l'association MALTAÉ, pour sa générosité intellectuelle, sa vision inspirante et son engagement sans faille pour la transmission des savoirs. Ses échanges et ses documents précieux ont nourri ma réflexion à chaque étape.

Ma reconnaissance va aussi à Jean-Louis Pacitto, pour son accueil, sa disponibilité et sa mémoire vive de ses recherches d'architecte-urbaniste et des projets de l'association. Merci pour ses partages riches et ses encouragements.

Un immense merci à toute l'équipe de MALTAÉ, ses membres bénévoles, partenaires et collaborateurs, pour leur participation aux questionnaires, pour leurs témoignages, leur passion et leur engagement. Ce mémoire est aussi le leur, car il porte les traces de leurs récits, de leurs idées et de leur histoire collective.

Enfin, merci à toutes les personnes croisées dans le cadre de ce travail, pour leurs regards bienveillants, leurs suggestions et leur temps précieux.

Ce mémoire est le fruit d'un travail collectif, nourri d'échanges humains profonds et de valeurs partagées.

## Avant-propos

---

Ce mémoire est né de deux motivations principales :

D'abord, mon intérêt personnel pour les modes de transmission du savoir et de l'expérience au sein des communautés citoyennes ; ensuite, ma curiosité de découvrir ce trésor de trente années d'histoire.

Dès le début, en rencontrant les fondateurs de ce collectif — des personnes qui ont consacré leur vie à l'étude —, j'ai compris que j'entrais dans un espace riche en savoirs, un lieu où disciplines, générations et territoires se croisent et s'entrelacent. Travailler sur MAL-TAE, c'était comme voyager à travers des archives vivantes, des témoignages vibrants et des visions tournées vers l'avenir. Ce mémoire n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan des activités menées par ce collectif.

Il m'était impossible de nommer tous les projets, toutes les personnes et tous les lieux qui ont contribué à forger ce vaste héritage. Mais j'espère que cette goutte contient l'essence d'un engagement, d'une méthode, et d'un esprit.

Je dédie ce travail à toutes celles et ceux qui préservent la mémoire, et qui ont partagé avec moi leur temps, leurs paroles et leurs souvenirs — ainsi qu'à celles et ceux qui, demain, feront vivre cet héritage.

## Abréviations

---

AG : Assemblée Générale

CAUE : Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

CIETM : Collectif d'Initiatives pour l'Environnement du Territoire des Maures et alentours

CNL : Centre National du Livre

DRAC : Direction Régionale des Affaires Culturelles

E+ : Erasmus Plus

ENSA : École Nationale Supérieure d'Architecture

ESAD : École Supérieure d'Art et de Design

ESPACE : Etudes des Structures, des Processus d'Adaptation et des Changements de l'Espace (Unité Mixte de Recherche 7300 : CNRS, Universités Nice, Marseille, Avignon)

GERP : Groupe d'Etudes et de Recherches Prospectives (GIS AMPHIBIA )

GIZC : Gestion Intégrée des Zones Côtières

IUFM : Institut Universitaire de Formation des Maîtres

MALTAE : Mémoire à Lire, Territoire à l'Écoute

MDV : Médiathèque Départementale du Var

MRAI ; Mission de Revalorisation des Actifs Immobiliers (Ministères concernés)

OPPLVM : Observatoire Photographique du Paysage Littoral Vu depuis la Mer

PNR : Parc Naturel Régional

SUD PACA : SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur (Région)

MTPM : Métropole Toulon Provence Méditerranée

CNFPT : Centre National de la Fonction Publique Territoriale

CROA : Conseil Régional de l'Ordre des Architectes

CEEBIOS : Centre d'Etudes et d'Expertises en BIomimétisme de Senlis (SCIC)

ENS : École Normale Supérieure

EPCC : Établissement Public de Coopération Culturelle

EPCI : Établissement Public de Coopération Intercommunale

RMA : Réseau Méditerranéen pour l'Architecture

FAIRE : Faciliter, Accompagner, Innover, Réparer, Écologiser

## Sommaire

---

Abréviations.....	9
Sommaire.....	11
Introduction.....	13
Partie I Historique et fondements de MALTAE.....	16
Partie II Démarche de recherche et méthodologie de MALTAE.....	27
Partie III Analyse des projets emblématiques et de la transmission.....	132
Partie IV Transmettre, valoriser, relancer : la mémoire vivante de MALTAE.....	132
Partie VI – Conclusion.....	147
Postface.....	165
Sources.....	167
Tables.....	172
Tables des illustrations.....	175
Table des matières.....	177
Annexes.....	i
Sommaire des annexes.....	iii
Annexe 1 Questionnaire diffusé.....	iv
Annexe 2 Images des projets MALTAE.....	vi
Annexe 3 Capture d'écran des films analysés.....	xii

---



## Introduction

---

Ce document est à la fois un retour réflexif, un cahier de préconisations et un manifeste vivant célébrant les 30 ans d'activité de l'association MALTAE. Il vise à faire mémoire, mettre en valeur les projets passés, transmettre les acquis et ouvrir des pistes concrètes pour l'avenir.

MALTAE, au croisement de l'architecture, du paysage, de la mobilité entre terre et mer, et de la participation citoyenne, a accumulé une richesse d'expériences sensibles et territorialisées, souvent innovantes, toujours ancrées dans les enjeux de société.

Ce travail s'adresse :

- Aux membres historiques, actuels et à venir de l'association,
- Aux partenaires institutionnels ou associatifs,
- Aux étudiants, jeunes professionnels et citoyens curieux,
- Et plus largement à toutes celles et ceux qui souhaitent penser autrement l'habiter, le paysage, la mémoire, le littoral et la mer et le temps long.

Problématique posée :

À l'ère du numérique, de la saturation médiatique et de la mobilité culturelle, comment faire vivre, transmettre et renouveler l'engagement de MALTAE envers le patrimoine culturel, le paysage et la mémoire collective ? En ce sens, 2025 est envisagé comme un tremplin : un moment charnière où cette mémoire active peut se réinventer, se transmettre, et devenir une ressource collective ouverte à d'autres générations et d'autres regards.

Depuis sa création en 1995, l'association MALTAE – Mémoire à Lire, Territoire à l'Écoute – s'est donné pour mission de construire des ponts entre patrimoine intégré, environnement, architecture, (a)ménagement du territoire et participation citoyenne. Ce positionnement original, à la croisée des disciplines et des enjeux, lui a permis de tracer une trajectoire singulière au sein du paysage associatif français

Au fil de trente années d'existence, MALTAE a su cultiver une identité forte, marquée par la volonté d'encourager la collaboration, de dépasser les frontières disciplinaires et de créer des passerelles vivantes entre mémoire locale, savoirs vernaculaires et savants et enjeux contemporains. C'est en rassemblant expériences, récits et initiatives que se façonne peu à peu un héritage collectif, riche de valeurs, de savoir-faire et de sources d'inspiration : un patrimoine commun qui nourrit les générations actuelles et trace un chemin pour l'avenir.

Dans un monde en perpétuelle mutation, où les repères traditionnels sont remis en question et où l'innovation redéfinit les contours de la transmission, la valorisation de cette mémoire associative devient essentielle. Comment rendre visibles et transférables les apprentissages, pratiques et savoirs développés au fil des décennies ? Comment éviter que ce patrimoine immatériel, bien qu'archivé et documenté, ne sombre dans l'oubli, et au contraire, en faire une ressource vivante et dynamique, capable d'inspirer et de nourrir les réflexions contemporaines ?

Ces interrogations sont au cœur du présent mémoire, qui se donne pour objectif d'explorer les moyens par lesquels l'association peut capitaliser sur son histoire pour renforcer son action et son rayonnement. Il s'agit de mettre en lumière les projets emblématiques ayant marqué le parcours de MALTAE, en décrivant leurs objectifs, leurs publics, leurs impacts et les messages portés. Mais également d'analyser les méthodes d'évaluation mises en œuvre : quelles en ont été les forces et les limites ? Sont-elles permises de mesurer avec justesse les retombées des actions menées ? Quels outils manquent encore pour saisir pleinement la richesse de cette trajectoire ?

Grâce aux outils numériques, aux méthodes participatives et aux dynamiques intergénérationnelles, de nouvelles opportunités émerge pour faire vivre cette mémoire. Ce mémoire de master entend proposer des idées originales et adaptables pour poursuivre et enrichir l'action de MALTAE. L'objectif n'est pas de conserver de simples souvenirs, mais de partager collectivement et utilement tous les acquis, de connaissance et d'expérience rendre cette mémoire active, collective et utile. Il s'agit de les intégrer dans des projets créatifs qui permettent l'implication de divers publics, favorisant ainsi le lien social et l'intelligence collective.

L'approche adoptée repose sur une méthode qualitative : l'analyse d'archives internes, des réponses à un questionnaire adressé aux membres et partenaires, et l'étude approfondie de trente projets emblématiques. Ces projets, choisis pour leur portée symbolique, permettent de retracer les formes d'engagement et d'en tirer des enseignements critiques sur les réussites comme sur les obstacles.

Ce mémoire travail ne se limite pas à raconter le passé. Il cherche à ouvrir un dialogue entre les temporalités, en montrant comment les leçons d'hier peuvent servir à agir aujourd'hui et à inventer demain. Il ne s'agit pas de figer une histoire dans une vitrine muséale, mais de la faire vivre, de la transmettre et de l'utiliser comme tremplin vers l'avenir.

## Partie 1

### Historique et fondements de MALTAE

---

## Chapitre 1 – Naissance et cheminement de l’association MALTAE

### 1.1 Le contexte de création

L’association MALTAE (Mémoires à Lire, Territoires à l’Écoute) est née dans un contexte particulier, issu d’un mélange de plusieurs dynamiques sociales, culturelles et territoriales. Son objectif social — « une culture partagée du territoire » — s’inscrit dans une époque, en 1995, où la conscience collective des enjeux liés au patrimoine, au paysage, à l’habitat et à la mémoire des lieux était bien moins développée qu’aujourd’hui.

Pourtant, la France connaissait déjà un essor des démarches participatives en urbanisme, une valorisation du patrimoine rural, et un désir croissant de repenser le lien entre culture, territoire et citoyenneté.

MALTAE est née de ce terreau fertile, mais aussi d’une aventure humaine et professionnelle partagée entre ses fondateurs et fondatrices, en particulier Odile Jacquemin.

Venus du monde de l’architecture, de la recherche et de l’action culturelle, ils et elles ont voulu créer un espace pour écouter les territoires, valoriser les mémoires locales et inventer des formes de transmission sensibles à travers des projets culturels, pédagogiques ou éditoriaux.

Dès le début, l’association s’est définie à la fois comme un lieu de recherche-action et un atelier de terrain. Elle combine des approches artistiques, interdisciplinaires et participatives, en travaillant avec des habitants, des chercheuses, des étudiantes.

Le nom même de l’association reflète cette vision : « Mémoires à Lire » évoque l’exploration de récits cachés, tandis que « Territoires à l’Écoute » rappelle l’importance d’être attentif à ce que les lieux expriment, au-delà de leur aspect matériel.

La création de MALTAE ne répondait pas à un simple projet, mais à une intuition forte : l’urgence de documenter, valoriser et transmettre les expériences vécues sur les territoires, en reliant la mémoire des lieux aux savoirs et aux pratiques.

Cette intuition reste, depuis plus de trente ans, au cœur de la démarche de l’association.

## 1.2 Une histoire collective en mouvement

L'histoire du réseau MALTAE débute au début des années 1990, inspirée par une idée novatrice portée par Odile Jacquemin. Dès 1992, cette dernière envisageait la création d'un nouveau métier, celui d'architecte-historien, combinant mémoire et territoire, et promouvant une forme d'ingénierie culturelle profondément ancrée dans les spécificités locales. L'association est officiellement fondée en 1995 à Hyères, dans la région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur. Depuis, elle réunit environ quarante personnes aux parcours très variés : architectes, urbanistes, géographes écomiméticiens, sociologues, paysagistes, photographes, enseignants, écologues, conteurs, marins ou encore agriculteurs, "gens de terre et gens de mer", habitants ou visiteurs.

Son objectif est de rechercher, comprendre et transmettre les liens entre architecture, nature, agriculture, urbanisme et environnement.

En réalité, cette association adopte une approche interdisciplinaire fondée sur le travail collectif, l'éducation populaire et la participation active des habitantes.

À travers des activités telles que la médiation culturelle, la recherche-action, les ateliers participatifs, les expositions et la publication de nombreux ouvrages, MALTAE s'efforce de rendre accessibles au grand public des thématiques complexes liées au patrimoine, à l'écologie et à la culture. Depuis trente ans, l'action de MALTAE se structure autour de trois grands axes : explorer le temps à différentes échelles ; s'ancrer dans les paysages habités et dans les récits de celles et ceux qui les façonnent ; articuler nature et culture dans une vision non fragmentée cloisonnée.

L'histoire du réseau, telle qu'elle est restituée également à travers les questionnaires collectés dans le cadre de ce mémoire de master, fait apparaître une continuité entre ces fondements initiaux et les projets actuels. Plusieurs répondants font référence à des initiatives fondatrices comme l'habitat participatif, les carnets de voyage, l'observatoire photographique du littoral, ou encore la pédagogie du paysage. Sylvie WARNIER, présidente actuelle, insiste sur le fait que « chaque projet est une pièce d'un tout », révélant une logique d'accumulation sensible et de réseau vivant. Jean-Louis PACITTO, quant à lui, revient sur les expériences des Bormettes, soulignant la dimension expérimentale, collective et vivante de l'approche MALTAE.

Ce récit collectif démontre une évolution progressive du réseau : initialement collectif militant et culturel, MALTAE s'est transformée en un véritable laboratoire de terrain, ancré "en état de recherche et de projet" dans les territoires méditerranéens. Elle se présente aujourd'hui comme un acteur

hybride : à la fois association culturelle, centre de ressources, pédagogique et , structure de réflexion critique sur la transition écologique et acteur opérationnel dans une ingénierie culturelle territoriale.

Les profils pluridisciplinaires qui composent MALTAE (architectes, artistes, militants, chercheurs, enseignants, etc.) sont représentatifs de son positionnement transversal. Plusieurs membres interrogés évoquent également l'ouverture européenne du réseau à travers des partenariats Culture 2000 depuis plus de 20 ans et Erasmus+ depuis dix ans, des échanges transfrontaliers et une implication dans des réseaux pédagogiques internationaux. Ce maillage témoigne de la capacité de MALTAE à faire le lien entre mémoire locale et enjeux globaux, savoir-faire vernaculaires et innovations territoriales.

Au cœur de cette dynamique, des projets emblématiques jalonnent son parcours : l'exposition itinérante sur les fontaines et patrimoines hydrauliques du Var, une série de films documentaires (plus de dix réalisés), des publications engagées sur l'architecture, savante ou vernaculaire, l'agriculture paysanne ou encore la gestion de l'eau, et une douzaine d'ouvrages monographiques ou collectifs. Tous ces supports contribuent à nourrir transmettre une réflexion critique et sensible sur les modes de vie durables.

En somme, MALTAE incarne une forme de collecte active et inventive des matériaux de l'histoire pour éclairer les débats contemporains autour de la justice sociale, de la transition écologique, et de la résilience des territoires. Par son ancrage dans les lieux et dans les récits, par sa capacité à faire dialoguer habitants, experts et institutions, elle propose un modèle singulier de construction collective du savoir et d'action culturelle territorialisée.

## Chapitre 2 – Problématique et démarche de recherche

### 2.1 Problématique générale

Comment faire vivre et renouveler l'engagement de MALTAE dans un contexte marqué par le numérique, la saturation médiatique et une mobilité culturelle croissante ? Comment rendre accessible, lisible et significatif pour les générations futures l'héritage culturel, historique et prospectif, accumulé depuis 30 ans ? Et comment engager les jeunes dans cette nécessité de s'approprier un intérêt pour l'histoire ? L'année 2025 est envisagée comme un moment charnière, un tremplin pour repenser, ré-initialiser et continuer à faire vivre ce mode de faire.

### 2.2 Objectifs du mémoire de master

Identifier et analyser des projets emblématiques portés par MALTAE.

Étudier les méthodes passées et actuelles de valorisation.

Proposer des pistes novatrices pour assurer la transmission de cette mémoire dans une perspective intergénérationnelle et durable.

### 2.3 Méthodologie

Pour commencer cette réflexion, un questionnaire a été envoyé aux membres de l'association MALTAE. Malgré nos efforts, nous n'avons reçu qu'une vingtaine de réponses. Cette situation a montré les limites de cette méthode : les participants manquaient de temps, ou n'étaient pas vraiment intéressés ou convaincus par cette démarche. Cela nous a fait réfléchir à l'importance de choisir des outils adaptés à chaque public, et à la nécessité d'un accompagnement pour encourager la participation.

À cause de ce faible nombre de réponses, nous avons choisi une autre méthode : analyser en détail trente projets importants réalisés par MALTAE. Ces projets ont été choisis parmi de nombreuses actions menées pendant les 30 dernières années, pour leur valeur symbolique, leur utilité sociale et leur richesse pédagogique.

Mais ce choix n'a pas été facile. Il a été fait avec l'aide des membres de l'association. Comme les projets sont très variés et parfois anciens, il était difficile de se mettre d'accord sur lesquels choisir. Chaque projet sélectionné montre bien les valeurs de l'association et les problèmes actuels qu'elle essaie de résoudre. Certains de ces projets ont demandé beaucoup de moyens humains, techniques ou financiers, ce qui montre leur importance.

En parallèle, j'ai aussi étudié les films produits par MALTAE. Il y en a plus de six, qui parlent d'architecture, d'agriculture, de patrimoine et de changements dans les territoires. Ces films sont comme une mémoire vivante, et ils permettent de comparer les visions du passé et celles d'aujourd'hui.

Les membres de MALTAE ont été invités à regarder ces films et à donner leurs impressions. Pour ma part, j'ai analysé ces films afin de mieux comprendre ce qu'ils veulent transmettre. On voit dans ces œuvres comment les idées évoluent avec le temps, surtout face aux problèmes écologiques et sociaux actuels.

Enfin, j'ai lu et analysé douze livres publiés par MALTAE. Cela m'a aidée à comprendre les idées principales de l'association, à faire des liens entre les projets et les films, et à voir quels sont les thèmes importants qui reviennent souvent.

Ce travail a été très enrichissant pour moi. Il m'a permis de mieux comprendre comment on peut valoriser le patrimoine, comment l'architecture et l'agriculture sont liées, et comment la mémoire locale peut être connectée à l'histoire globale.

Il a aussi montré les difficultés de la participation citoyenne.

Ainsi, ce mémoire n'est pas seulement une analyse : c'est aussi une réflexion personnelle qui veut contribuer à construire un avenir plus durable, basé sur une mémoire partagée.

## 2.4 Les difficultés rencontrées pendant la rédaction

La rédaction de ce mémoire a été marquée par plusieurs difficultés, à la fois méthodologiques et personnelles. Ces obstacles n'étaient pas secondaires ; ils ont eu une influence profonde sur ma manière de travailler, mes choix, mes questions et même sur l'orientation générale de la recherche.

### a) Une sélection collective et progressive des projets

L'un des premiers défis a été la constitution du corpus d'étude. Contrairement aux démarches classiques, où le chercheur choisit seul les éléments à analyser, ici ce sont les membres de l'association MALTAE qui ont défini ensemble une sélection de trente projets représentatifs. Ce processus a demandé plusieurs étapes de relecture, de discussion et de réajustement.

Bien que cela ait pris du temps, cela a permis de construire une mémoire collective, vivante et partagée — fondée non seulement sur des critères objectifs, mais aussi sur des souvenirs communs et une vision collective.

## b) Un travail d'analyse complexe

Une fois les projets sélectionnés, j'ai commencé une analyse dense et à plusieurs niveaux.

J'ai non seulement étudié les trente projets, mais aussi comparé des supports visuels comme les films, et les réponses au questionnaire.

Cette diversité de formats m'a posé des questions importantes : comment interpréter un film ? comment interpréter un questionnaire ? comment intégrer les témoignages personnels dans une analyse cohérente ?

Ce travail a été long et parfois difficile. La variété des formats et des contextes m'a obligée à inventer une méthode souple, inspirée de l'anthropologie visuelle, de la sociologie culturelle et de l'analyse critique, tout en gardant une posture d'écoute et de respect envers les formes sensibles et humaines.

J'ai dû utiliser des outils variés et accepter de sortir parfois des cadres strictement académiques.

## c) Une participation limitée au questionnaire

Le questionnaire que j'ai diffusé n'a reçu qu'une vingtaine de réponses. Ce faible taux de participation peut s'expliquer par le manque de temps des membres ou le manque d'intérêt pour le format numérique.

J'ai donc adapté ma méthode : au lieu d'une analyse quantitative, j'ai choisi une lecture qualitative plus approfondie des réponses, que j'ai reliées aux projets étudiés.

## d) Une écriture influencée par l'expérience personnelle

Enfin, il est important de parler de la dimension personnelle de ce travail.

Ce mémoire a commencé à un moment difficile de ma vie, marqué par le deuil familial et la perte de mon père. Cette période de grande fragilité émotionnelle a influencé ma motivation, mon rythme et même la forme de mon écriture.

La rencontre avec l'association MALTAË, à ce moment-là, a été essentielle pour moi. Elle m'a offert un ancrage, un sens, et un espace d'expression.

Même si cet engagement affectif n'était pas toujours facile à concilier avec les exigences scientifiques, il m'a permis d'aborder les questions de mémoire, de territoire et de transmission avec un regard sincère, vivant et situé. C'est peut-être cela qui donne à ce mémoire sa couleur particulière.

## Chapitre 3 – Valeurs, champs d’action et principes

### 3.1 Champ d’action

MALTAE développe des actions à l’intersection de plusieurs champs : patrimoine, architecture, paysage, environnement, mémoire et participation citoyenne. Ces domaines, étroitement liés, permettent de concevoir des projets complets, ancrés dans les réalités territoriales et sociales. En matière de patrimoine, l’association ne s’intéresse pas uniquement aux édifices anciens ou aux objets, mais aussi aux savoir-faire, aux histoires de vie, au patrimoine littéraire et aux récits collectifs. Elle considère que le patrimoine immatériel – les gestes, les pratiques, les mémoires – est tout aussi essentiel à valoriser que le patrimoine bâti. MALTAE cherche ainsi à rendre visibles des héritages souvent négligés ou menacés d’oubli. Dans le domaine de l’architecture et de l’urbanisme, l’association porte une attention particulière aux usages, aux lieux habités et à la qualité des espaces publics. Elle valorise les diagnostics partagés, les cartes sensibles, les résidences de réflexion et les ateliers in situ pour comprendre les besoins, les perceptions et les usages des habitants.

En ce qui concerne l’environnement, MALTAE défend une écologie du quotidien. Elle explore les liens entre mémoire écologique et pratiques actuelles, à court, moyen et long terme, notamment à travers des ateliers, des parcours pédagogiques et des recherches sur des territoires fragiles. La lutte contre les amnésies, et les ruptures des chaînes de transmission, les valorisations des anciennes pratiques agricoles, des ressources locales ou des savoirs faire économes (énergie, foncier, ou autre), sont au cœur de ses projets.

Enfin, la participation des habitants constitue une dimension transversale essentielle. Plutôt que d’imposer des solutions toutes faites, MALTAE privilégie le dialogue, la co-construction et l’intelligence collective. Cette méthode renforce l’appropriation des projets, encourage la solidarité locale et favorise l’émergence de dynamiques communautaires durables.

Les publics concernés sont très variés : enfants, jeunes, adultes, retraités, professionnels du patrimoine, habitants des quartiers populaires... Cette diversité témoigne de la capacité de MALTAE à s’adapter à chaque contexte et à faire du patrimoine culturel un outil de médiation et de transformation sociale.

## 3.2 Les valeurs et principes de MALTAE

Depuis sa création, l'association MALTAE repose sur des valeurs fondamentales : la transmission des savoirs et de la mémoire, la participation, la justice sociale, la résilience et l'engagement écologique. Ces principes guident toutes ses actions et donnent un sens profond à ses projets.

La transmission de la mémoire est en fait l'un des piliers principaux de cette structure. Il ne s'agit pas simplement de conserver les souvenirs de manière passive, mais d'activer cette mémoire comme une ressource vivante pour réfléchir au présent et au futur. Les savoir-faire traditionnels, les récits de vie et les pratiques locales peuvent inspirer des réponses concrètes aux défis actuels, comme le changement climatique, la crise des ressources ou la rupture des liens sociaux.

Elle défend aussi une approche participative et adaptée aux contextes locaux. Écouter les habitants, comprendre leurs histoires et les impliquer dans la conception et la réalisation des projets permet une vraie adaptation aux réalités du territoire. Chaque lieu ayant ses spécificités, l'association cherche à proposer des méthodes précises, adaptées et construites ensemble.

L'interdisciplinarité est aussi une caractéristique forte de MALTAE. Les projets sont menés avec des acteurs de domaines variés : architecture, urbanisme, géographie, écologie, sociologie, histoire, anthropologie et philosophie. Cette diversité enrichit la compréhension globale et rend l'analyse des enjeux territoriaux plus pertinente. Au cœur ces actions on trouve aussi les valeurs d'équité et de durabilité. Ces principes ne sont pas seulement déclarés, ils se traduisent concrètement dans les projets sur le terrain.

L'engagement pour la justice sociale est clair : rendre la culture accessible à tous, y compris aux personnes à faibles revenus ou éloignées des circuits habituels. L'association veille à inclure tous les publics dans ses activités, sans aucune discrimination.

Elle accorde aussi une attention particulière à l'égalité d'accès aux ressources essentielles. MALTAE défend des droits de base comme l'accès à l'eau, à l'énergie ou à l'information — des éléments nécessaires pour vivre dignement et participer pleinement à la vie sociale.

Les enjeux environnementaux sont également très présents. Préserver la biodiversité, respecter les équilibres naturels et intégrer ces aspects dans tous les projets d'aménagement ou de transformation des lieux font partie intégrante de son approche.

Face à la crise climatique, l'association cherche à proposer des solutions locales, concrètes et durables. Même si elle ne prétend pas avoir toutes les réponses, elle participe activement à la réflexion collective, en lien avec le terrain et les savoirs partagés. Toutes ces actions sont guidées par une attitude à la fois

critique et constructive. MALTAE remet en question les modèles dominants – souvent trop centralisés, uniformes ou déconnectés des réalités – et propose des alternatives. Des alternatives enracinées, expérimentales, nées de l'écoute des habitants, de la connaissance fine des territoires, et du désir de faire autrement.

### 3.3 Portraits de quelques projets phares

- Eaux et Fontaines du Var

Premier projet emblématique de l'association, cette exposition itinérante a circulé dans plus de vingt communes du département du Var. Elle a mis en lumière la richesse et la fragilité des patrimoines hydrauliques locaux, tout en soulignant les liens entre mémoire, territoire et ressource. En valorisant un savoir-faire ancestral autour de l'eau (fontaines, canaux, captages), elle a contribué à sensibiliser les publics à la gestion durable de cette ressource vitale, tout en révélant les dimensions culturelles, poétiques et sociales du paysage hydraulique.

- Films documentaires

MALTAE a produit plus de dix films documentaires au fil des années. Ces œuvres abordent des thématiques telles que les portraits d'architectes (et de leurs œuvres exemplaires, d'architecture ou d'urbanisme), paysages agricoles, la mémoire collective, les savoir-faire vernaculaires ou les transformations territoriales. Réalisés en collaboration avec des cinéastes, des chercheurs et des acteurs locaux, ces films conservent une forte pertinence aujourd'hui et contribuent à la mémoire collective. Face aux défis environnementaux et sociaux contemporains, ils résonnent avec une actualité renouvelée, invitant à repenser notre rapport à la nature, au travail agricole et aux communs territoriaux.

- Publications –ouvrages édités

Le catalogue éditorial de MALTAE comprend une douzaine d'ouvrages : monographies de projets, carnets d'enquête, recueils de textes collectifs, vulgarisation de recherches universitaires, ouvrages illustrés. Ces publications forment un corpus original, à la croisée de l'essai, du journal de bord et du livre d'art. Elles abordent des sujets aussi variés que l'eau, l'architecture rurale, le paysage, le littoral, les mémoires populaires ou les dynamiques rurales. Pensés comme des outils de transmission, ces livres prolongent les actions de terrain tout en nourrissant le débat public.

- Projets participatifs

Les projets participatifs ont toujours été au cœur de la démarche de MALTAE. Ils prennent la forme d'ateliers avec les habitants, de stages étudiants, d'expositions co-construites, de balades sensibles, de

jours d'étude ou encore de débats publics. Ces dispositifs favorisent l'implication directe des citoyens dans les processus de création, de recherche et de transmission. Ils permettent également de croiser les savoirs – savants, empiriques, sensibles – dans une perspective résolument horizontale et inclusive

## Partie II

### Démarche de recherche et méthodologie de MALTAE

## Chapitre 4 — Les fondements de l'action de MALTAE

Depuis sa création, MALTAE a développé une manière singulière et évolutive d'agir sur les territoires, en conjuguant recherches, approches sensibles, expérimentations méthodologiques et implication citoyenne. Son action s'inscrit à l'intersection de la pratique professionnelle par des études actions, de la posture de chercheur engagé sur le terrain, et de la transmission, par des actions de médiation avec une attention constante portée à l'écoute, au contexte local et à la relation entre les habitants et leurs lieux de vie.

### 4.1 Méthodes de travail de MALTAE

Les méthodes de travail de MALTAE se distinguent par leur souplesse, leur caractère expérimental et leur ancrage humain. Elles visent à créer des formes de connaissance partagées et situées. Parmi les outils mobilisés, on peut citer :

L'observation participante – immersion prolongée sur le terrain et partage du quotidien des habitants ;

La marche comme outil de lecture – arpenter pour comprendre, lire les paysages à hauteur d'homme ;

La cartographie sensible et participative – rendre visible l'invisible, les ressentis, les usages quotidiens ;

Le récit – recueil de témoignages, d'histoires de vie, de paroles habitantes ;

L'atelier collectif – moments de transmission intergénérationnelle et interdisciplinaire, fondée sur la mobilisation de la richesse constituée par la diversité des participants, pour une pédagogie active ;

L'image – photographie, croquis, maquettes et autres représentations visuelles pour traduire les perceptions ;

Le film documentaire – outil de mémoire, de sensibilisation et de transmission des expériences collectives.

### 4.2 Valeurs fondatrices

Tout au long de son évolution, certaines valeurs essentielles ont été au cœur des projets de MALTAE :

Transmission – le savoir est vivant, il circule par l'expérience, la pratique, la parole partagée ;

Partage – l'intelligence collective se construit dans la coopération entre disciplines et personnes ;

Écoute – le territoire parle : il faut lui prêter attention, écouter ses rythmes et ses habitants ;

Esthétique – prendre soin du geste, du regard, de la forme, pour révéler la beauté ordinaire ;

Justice spatiale – rendre visibles les invisibles, les oubliés des politiques d'aménagement.

Ces valeurs ne sont pas des slogans abstraits. Elles traversent l'ensemble des actions de l'association : de la conception d'un atelier à l'édition d'un ouvrage collectif, en passant par la documentation d'une fontaine oubliée ou l'organisation d'une balade sensible sur le littoral.

### 4.3 Formes d'action et formats hybrides

Les formes d'intervention de MALTAE sont variées et complémentaires. Elles permettent de croiser et d'inverser les regards, de réunir des publics différents et de produire une pensée collective sur les territoires. Parmi ces formes :

Les chantiers pédagogiques – organisés avec des étudiants en architecture, urbanisme ou paysage, et les habitants ;

Les observations du paysage – notamment l'OPPLVM, pour poursuivre l'inversion des regards sur le littoral, ici, vu depuis la mer ;

Les projets Culture 2000, Erasmus+, Leader, – favorisant les échanges européens autour des pratiques durables et citoyennes ;

Les résidences d'artistes ou de chercheurs – temps de recherche-action au sein des territoires ;

Les expositions, balades commentées et projections – comme outils de restitution et de médiation ;

Les publications – ouvrages, brochures, ressources numériques en libre accès ;

Les formations – modules d'éducation populaire, destinés à des jeunes, professionnels ou élus locaux.

Cette diversité de formats traduit une volonté de décloisonner les pratiques, de relier les savoirs académiques et les savoirs vernaculaires, et de replacer les habitants au cœur des processus de transformation territoriale.

## Partie III

### Analyse des projets emblématiques et de la transmission

## Chapitre 5 — Une mémoire construite collectivement

### 5.1 Analyse des réponses au questionnaire

Les répondants sont des fondateurs, bénévoles, anciens salariés, chercheurs, artistes, architectes ou proches de l'association. Certains sont impliqués depuis plus de vingt ans, d'autres plus récemment. Ce panel illustre une richesse intergénérationnelle et pluridisciplinaire

#### **Participant 1**

##### **1. Projets marquants**

Balades-visites d'architecture dans la région

Voyages en Ardèche et à Venise

Balade agricole de Porquerolles

Montage des photos de l'observatoire du littoral

Ces projets sont marquants pour leur dimension immersive et territoriale.

**2. Valeurs défendues :** Transmission, Partage, connaissance du territoire (à travers son histoire et ses habitants), Force du réseau, Ouverture d'esprit

**3. Méthodes de travail :** Visites, Rencontres, Présence au sein d'autres structures

**4. Valorisation actuelle :** Non, les projets ne sont pas suffisamment valorisés.

**5. Transmission future :** Souhait d'élargissement à un public plus vaste ou à d'autres formats

**6. Messages clés :** Comprendre un territoire par une approche multiple : paysage, géographie, histoire, société

#### **Participant 2**

##### **1. Projets marquants**

Participant ne cite pas de projets spécifiques, mais sa position laisse entendre une implication transversale. Elle évoque toutefois l'importance de :

La valorisation continue des actions,

Et la diversité des thématiques abordées, suggérant une vision d'ensemble plutôt que des moments isolés.

**2. Valeurs défendues :** L'accueil, la coopération plutôt que la compétition, La curiosité. Ces valeurs traduisent une éthique d'ouverture, de dialogue et de co-construction.

### **3. Méthodes de travail**

Articulation des temporalités, avec un accent sur le temps long

Dimension du sensible dans la connaissance

Travail intensif : créativité, résistance

Ces approches illustrent un engagement profond, ancré dans la durée et ouvert à la subjectivité et à la complexité.

### **4. Valorisation actuelle**

Non, la valorisation actuelle est jugée insuffisante.

Vidéo : format puissant pour sa facilité d'usage et de diffusion.

Conférences, balades, expositions : plus propices à l'échange et aux retours concrets.

Publications, site web, vidéos : bons outils mais peu d'évaluation de leur impact.

### **5. Transmission future**

Propositions concrètes :

Série de podcasts

Livre artistique, avec un travail typographique valorisant la pluralité des thèmes abordés.

Objectifs :Poursuivre la valorisation engagée en 2024.

Impliquer des jeunes pour qu'ils s'approprient MALTAE comme outil de projet.

Rattraper le retard sur les réseaux sociaux, newsletters, plateformes (LinkedIn, etc.).

### **6. Messages clés**

Culture du projet ,culture du temps : apprendre à emboîter les temporalités, notamment le temps long

### **Participant 3**

**1. Projets marquants :** Visites architecturales, le cabotage

## **2. Valeurs défendues**

Ouverture, curiosité, et prise de conscience.

Volonté d'élargir l'horizon des participants et de favoriser une recherche de sens.

L'association est également perçue comme vectrice de rencontres humaines profondes.

## **3. Méthodes de travail**

Approche progressive : visites → expositions → publications.

Pratique ancrée dans la continuité des actions et des engagements.

Une démarche expérimentale et participative basée sur la présence constante sur le terrain.

## **4. Valorisation actuelle**

Valorisation jugée insuffisante : un déséquilibre entre la richesse du travail accompli et sa reconnaissance.

Manque de moyens humains et de communication identifié ; un salarié dédié à la valorisation serait souhaité.

Les livres et vidéos sont considérés comme les supports les plus efficaces ; le site web est peu utilisé personnellement.

## **5. Transmission future**

Recommandation de refaire les projets existants mais avec un public plus jeune.

Importance donnée aux films et livres comme vecteurs mémoriels durables pour laisser des traces.

## **6. Messages clés**

Messages : découverte – culture – paysage – rencontre humaine.

Éthique / valeurs : recherche, partage, curiosité.

Caractéristiques du travail : énorme, riche, dense.

## **Participant 4**

### **1. Projets marquants**

Circuit sur les fontaines de Hyères, notamment la fontaine Godillot (liée à sa passion pour la mythologie).

Participation à la réduction et édition de la thèse « Deux siècles d'histoire d'un paysage entre terre et mer » (apprentissage d'In Design, diffusion, référencement...).

Travail intense aux archives : reconstitution du plan d'embellissement de 1927.

Livre d'Étienne JUILLARD, organisation de colloques et ateliers.

Traduction de films et participation à l'enquête Erasmus+ Coopératif sur l'habitat des jeunes.

## **2. Valeurs défendues**

Inclusive et accueil inconditionnel.

Transmission du savoir et sensibilité à l'évolution de l'environnement.

## **3. Méthodes de travail**

Importance accordée à divers supports : livres, films, visites, rencontres.

Elle souligne la difficulté de catégoriser les méthodes, mais reconnaît une diversité médiatique.

## **4. Valorisation actuelle**

Valorisation jugée insuffisante, malgré les efforts.

Faible reconnaissance liée au désintérêt des jeunes pour ces sujets perçus comme trop intellectuels ou peu accessibles.

Livres et site internet reconnus comme les outils les plus efficaces pour la mémoire des projets.

## **5. Transmission future**

Préconise la mise en ligne intégrale du contenu via un site web riche.

Petits livres accessibles pour les enfants dans un cadre scolaire.

Constat que tout passe désormais par les réseaux sociaux et la publicité, inévitable pour toucher les jeunes.

## **6. Messages clés**

Messages : être attentif aux évolutions, transmettre.

Éthique / valeurs : partage.

Travail : « trop », trop sérieux, trop difficile, pas assez joyeux ni léger.

## **Participant 5**

### **1. Projets marquants**

Rencontres du Paysage des Bormettes (2001-2003) : organisation, conception thématique, programmation.

Candidature et labellisation du PEP (Pôle d'Économie du Patrimoine) « paysage de l'entre terre et mer varois » en collaboration avec l'État.

Appuis à des concours de programmation et à des projets européens.

Participation à des projets comme Amphibia, mêlant culture, technique et prospective territoriale.

### **2. Valeurs défendues**

Engagement territorial et intelligence collective.

Innovation par l'expérimentation culturelle, sociale et environnementale.

Ouverture, collaboration scientifique et ancrage dans les dynamiques locales et internationales.

### **3. Méthodes de travail**

Approches croisées entre :

Historique et analyse des projets (DEA, thèse Odile Jacquemin).

Ateliers itinérants du paysage, travail de terrain.

Démarches prospectives bio-inspirées (bio mimétisme, géographie prospective).

Contributions à des colloques, séminaires, projets européens, et création de réseaux scientifiques (GIS Amphibia).

### **4. Valorisation actuelle**

Valorisation jugée insuffisante par rapport à la densité de production intellectuelle.

Difficultés structurelles : manque de ressources humaines et administratives pour porter l'organisation et la communication.

Faiblesse d'un modèle associatif peu adapté à la complexité des missions.

### **5. Transmission future**

Concrétisation de projets pilotes (ex. Grand jardin filtrant biomimétique).

Réflexion sur l'évolution du statut vers une SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif).

Relancer des programmes comme Gradient (paysages salins méditerranéens).

Transmettre par l'exemple, en réalisant des projets intégrateurs innovants, utiles pour la transition écologique.

## **6. Messages clés**

Messages : concrétiser l'intelligence collective, relier humain et non-humain dans un même territoire.

Éthique / valeurs : innovation écologique, coopération interdisciplinaire.

Travail : rigoureux, exigeant, tourné vers l'avenir et la transformation concrète des territoires.

### **Participant 6**

#### **1. Projets marquants**

L'Observatoire Photographique du Paysage Littoral Vu depuis la Mer (initié en 2014) :

Projet collectif et pluridisciplinaire.

Étendu sur une longue durée (1 an pour la première mission).

Riche en échanges, à la fois techniques et sensibles, avec des arpentages maritimes.

#### **2. Valeurs défendues**

Engagement, mémoire, transmission.

Interdisciplinarité, création, écoute.

Promotion d'une éducation populaire et d'une pédagogie du territoire.

#### **3. Méthodes de travail**

Approches croisées et participatives, ancrées dans le temps long.

Méthode de projets « en marchant », à la fois littéralement et symboliquement.

Insistance sur les arpentages, les récits, et les expériences partagées.

#### **4. Valorisation actuelle**

Valorisation jugée partielle.

Raisons :

Ampleur de la tâche.

Hétérogénéité des productions : certaines directement exploitables, d'autres à finaliser.

Manque de forces vives pour mettre en forme et transmettre.

## **5. Transmission future**

Prône une valorisation parcellaire, au fil du temps, par morceaux choisis.

Renforcer l'usage des supports numériques et des réseaux sociaux pour toucher les jeunes générations.

## **6. Messages clés**

Messages : intelligence collective, culture du territoire, dialogue entre passé, présent et futur.

Valeurs / Éthique : écoute, accueil, responsabilité, pédagogie du territoire, éducation populaire.

Mots-clés du travail : recherche-action, transdisciplinarité, arpentages collectifs, récits, paysage habité.

## **Participant 7**

### **1. Projets marquants**

La terre vue de la mer : projet cohérent, suivi dans le temps, utile pour les écologistes, avec valorisation par des expositions.

Habitat Participatif : projet préféré, novateur, en avance sur son temps (ex. transformation des Bormettes).

Histoire d'Hyères : point d'ancrage personnel avec une réflexion globale sur le territoire « entre terre et mer ».

Souligne la richesse thématique de MALTAE, parfois au risque de se perdre dans la profusion.

### **2. Valeurs défendues**

Ouverture intellectuelle : apprendre à voir large, donner à voir sans imposer, laisser chacun forger son opinion.

Temps long et coopération : penser collectivement et durablement.

Connexion à l'humain et à la nature : liens avec associations de protection de l'eau, du vivant et du vivre-ensemble.

### **3. Méthodes de travail**

Grande adaptabilité selon les personnes impliquées à un moment donné.

Apprécie les projets européens malgré leur complexité administrative, car ils produisent des résultats solides et transmissibles.

Attachement aux publications, outils essentiels de pérennisation.

### **4. Valorisation actuelle**

Non valorisé suffisamment, faute de ressources humaines.

Critique du déséquilibre entre "faire" et "faire savoir", caractéristique de notre époque.

Nécessité de continuellement produire de nouveaux projets pour exister financièrement, au détriment du travail de valorisation.

### **5. Transmission future**

Propose une reprise par des jeunes, par exemple des étudiants à travers un encadrement universitaire, pour créer une association-miroir adaptée aux outils et mentalités d'aujourd'hui.

Transmission comme reprise vivante, non figée.

### **6. Messages clés**

Messages : « le paysage, l'économie et l'humain ne sont qu'une seule chose ».

Éthique / valeurs : faire ensemble, avec savoir universitaire et savoir de terrain, avec passion, persévérance malgré les obstacles.

Mots-clés : précurseur, holistique, concret, dense.

## **Participant 8**

### **1. Projets marquants**

Projets agricoles : motivation personnelle forte liée à la recherche d'un mode de production plus respectueux de la nature et vital pour l'avenir.

### **2. Valeurs défendues**

Connaissance du territoire, solidarité, respect de la nature et du patrimoine commun.

Importance de vivre ensemble et de transmettre les expériences.

### **3. Méthodes de travail**

Rencontres sur les lieux, avec les habitants et acteurs du territoire.

Échanges directs et immersion territoriale.

### **4. Valorisation actuelle**

Trop peu connue malgré la richesse des projets.

Les vidéos sont vues comme une bonne porte d'entrée, surtout pour les personnes moins à l'aise avec le numérique.

### **5. Transmission future**

Participation à des forums d'associations.

Faire circuler films et livres par les sympathisants.

Mieux faire connaître les événements prévus.

### **6. Messages clés**

Messages : mémoire des anciens, valorisation des actions actuelles, transmission.

Valeurs : amour du lieu de vie, entraide, respect du vivant.

Travail de MALTAE : créer du lien entre habitants partageant ces valeurs.

## **Participant 9**

### **1. Projets marquants**

Architecture et urbanisme, surtout en lien avec les 30 Glorieuses, la transformation des paysages, et le développement touristique.

Habitat partagé, revalorisation de l'agriculture, bien vivre ensemble.

Forte dimension philosophique : « MALTAE est à la fois philosophe et mystique ».

### **2. Valeurs défendues**

Justice territoriale, écologie sociale, intelligence collective.

Refus d'un modèle purement marchand et technique.

### **3. Méthodes de travail**

Accès au savoir expérientiel, échanges, curiosité et confiance.

Transmission non dogmatique, par le partage et la découverte.

#### **4. Valorisation actuelle**

Partiellement valorisée ; trop peu de personnes pour trop de missions.

Difficulté d'engager les jeunes dans un cadre non lucratif.

Les supports tournent en rond faute d'une stratégie de diffusion renforcée.

#### **5. Transmission future**

Étendre les expositions à l'échelle régionale (écoles, universités, mairies).

Proposer des promenades littéraires à réactiver via le tourisme culturel.

Intégrer des étudiants en communication ou tourisme pour porter ces actions.

#### **6. Messages clés**

Espoir, équilibre, transmission.

Valeurs : inclusion, savoirs partagés, bon sens des anciens.

**MALTAE : une structure qui réveille les consciences.**

#### **Participant 10**

##### **1. Projets marquants**

"Territoires littéraires", Villa Foncin, ERASMUS "des écrits aux écrans", réunion au Château Vernet (2002).

Carnets de voyage et projets de médiation culturelle sur le territoire.

##### **2. Valeurs défendues**

Partage, éco-construction, transmission.

Ouverture interdisciplinaire, lien culture/paysage.

##### **3. Méthodes de travail**

Balades commentées, expositions légères, publications avec présentations.

##### **4. Valorisation actuelle**

Partielle : manque de moyens en communication.

Besoin d'une structure éditoriale dédiée et d'une logistique plus professionnelle.

##### **5. Transmission future**

MALTAE devrait être une "pépinière", essaimer ses actions tout en se retirant.

Créer des expositions itinérantes, balades thématiques, partenariats universitaires.

Trouver une formule salariée pour pérenniser.

## **6. Messages clés**

Messages : attention, ouverture, échanges.

Valeurs : partage, restitution.

Travail de MALTAE : précision, curiosité, co-construction.

## **Participant 11**

### **1. Projets marquants**

Cooperactif : richesse des contenus, dimension européenne, échanges humains et professionnels.

### **2. Valeurs défendues**

Humanisme, relation à la nature, vision historique et sociologique.

### **3. Méthodes de travail**

Rencontres sur site, échanges directs avec les personnes.

Écriture comme outil de réflexion et de transmission.

### **4. Valorisation actuelle**

Insuffisante, faute de moyens humains et financiers.

### **5. Transmission future**

Court métrage, retour sur site, réaliser des projets concrets (ex : habitat participatif).

## **6. Messages clés**

Messages : transmission, transition, prospective.

Éthique : humanisme.

Travail : constance, rigueur, travail de fond.

## **Participant 12**

### **1. Projets marquants**

Travail sur le bord de mer, vécu personnel et professionnel (architecte conseil du Parc national de Port-Cros).

## **2. Valeurs défendues**

Culture, connaissance du territoire.

## **3. Méthodes de travail**

Tables rondes.

## **4. Valorisation actuelle**

Non, à cause d'un contexte politique peu favorable.

## **5. Transmission future**

Rendez-vous annuel, lieu emblématique (ex : Villa Magdala).

Continuer la publication d'ouvrages.

## **6. Messages clés**

Partage, diffusion, connaissance territoriale.

Participant 13

### **1. Projets marquants**

Diversité des lieux explorés par MALTAE.

## **2. Valeurs défendues**

Multiplicité des points de vue, travail collectif et communautaire.

## **3. Méthodes de travail**

Accueil de toutes les idées, diversité des profils impliqués.

## **4. Valorisation actuelle**

Non, manque de synthèse des projets.

## **5. Transmission future**

Réalisation d'un documentaire (film visuel) pour toucher plus largement.

## **6. Messages clés**

Pas spécifiés, mais soutient une valorisation par l'image pour les jeunes générations.

## **Participant 14**

### **1. Projets marquants**

Visites architecturales, repas-lectures au clair de lune, ouverture d'archives.

### **2. Valeurs défendues**

Partage des savoirs, rencontres.

### **3. Méthodes de travail**

Plutôt que méthode fixe : volonté de participation, adaptabilité.

### **4. Valorisation actuelle**

Variable selon l'échelle : reconnue localement mais pas nationalement.

Raisons : sujets très localisés, manque de moyens.

### **5. Transmission future**

Dépôt aux archives publiques, comme acte de mémoire pour le futur.

### **6. Messages clés**

Un maillon entre terre et mer, entre paysage et littérature, entre les gens.

Position originale malgré l'environnement associatif dense.

## **Participant 15**

### **1. Projets marquants**

Tous les projets sont importants, chaque projet est une pièce du tout.

Aucun projet isolé, mais une vision d'ensemble cohérente et cumulative.

### **2. Valeurs défendues**

L'authenticité, la transmission, la conservation de la mémoire.

Une attention à la relation au territoire, à la recherche, à l'éducation, à la réflexion et à la création.

### **3. Méthodes de travail**

Recherche, éducation, création, partage, réflexion collective et travail d'équipe.

Approche pluridisciplinaire, inclusive et orientée vers la co-construction.

#### **4. Valorisation actuelle**

Non suffisante, car les travaux et événements sont toujours en évolution, ce qui rend difficileur clôture ou mise en forme définitive.

#### **5. Transmission future**

Créer un fonds MALTAE dédié à l'archivage.

Protéger la propriété intellectuelle des auteurs.

Favoriser la circulation des documents et témoignages.

#### **6. Messages clés**

Messages : transmission, mémoire, continuité.

Valeurs : partage, ancrage dans le territoire, rigueur.

Travail de MALTAE : construction patiente, sens du collectif, constance dans le temps.

### **Participant 16**

#### **1. Projets marquants**

Visites de projets d'habitat participatif (à Genève et Lyon).

Projet marquant par la richesse des échanges humains et la diversité des expériences.

#### **2. Valeurs défendues**

Partage : des savoirs, des histoires, des liens humains.

#### **3. Méthodes de travail**

Approche centrée sur la valorisation des paroles du terrain.

Méthode qualitative, ancrée dans l'écoute et l'expérience vécue.

#### **4. Valorisation actuelle**

Partielle : bien que des documents existent, ils ne reflètent pas encore toute la richesse produite.

#### **5. Transmission future**

Continuer les itinéraires, expositions, ateliers en intégrant les jeunes.

Propose d'associer MALTAE à ses propres itinéraires d'habitat participatif en France et au Japon.

## **6. Messages clés**

**Messages** : marcher – partager – valoriser le paysage oublié.

Éthique : transmission, écoute.

Travail : terrain, mémoire, proximité avec les communautés.

### **Participant 17**

#### **1. Projets marquants**

Habitat participatif : nouvelle manière de concevoir l'espace commun et intime.

Projet Erasmus+ “Habiter ensemble autrement demain” : réflexion sur le logement des jeunes.

Observatoire Photographique du Paysage Littoral Vu depuis la Mer (OPPLVM PACA) : méthode rigoureuse, regard inversé (terre vue depuis la mer), impact institutionnel.

#### **2. Valeurs défendues**

Partage des savoirs, équité, coopération, solidarité, respect du vivant, alliage du beau et du fonctionnel.

#### **3. Méthodes de travail**

Observation participante, documentation pluridisciplinaire.

Travail d'enquête et d'expérimentation, basé sur la rigueur scientifique et la sensibilité artistique.

#### **4. Valorisation actuelle**

Trop partielle : institutions intéressées mais ne capitalisent pas assez sur les apports de MALTAE.

Besoin de meilleure reconnaissance institutionnelle.

#### **5. Transmission future**

Archiver les documents, transmettre les savoir-faire dans les écoles d'architecture et CAUE.

Partage oral et écrit des productions (livres, vidéos, récits...).

## **6. Messages clés**

**Messages :** Habiter, c'est aussi se nourrir, faire de l'histoire du paysage un outil d'aménagement citoyen

Valeurs / éthique : Prendre soin du vivant, ne pas nuire au paysage, habiter la terre en commun

**Mots-clés :** mémoire, territoire, innovation, transmission, éducation populaire.

## **Participant 18**

### **1. Projets marquants**

Exposition sur les fontaines du Var : marquante car accessible, pas "intello", et liée au vécu local.

### **2. Valeurs défendues**

Difficulté à les nommer précisément, mais exprime un attachement profond aux valeurs humaines implicites.

Retient surtout le respect de la nature, le vivant, le bonheur partagé.

### **3. Méthodes de travail**

Apprécie à égalité les livres et visites, pas de préférence stricte.

Souligne l'importance de l'enregistrement sonore (ex : bruit des fontaines), comme outil sensible de mémoire.

### **4. Valorisation actuelle**

Partielle. Pense que cela mériterait davantage de reconnaissance si les autorités s'y intéressaient plus.

Apprécie les expositions, les trouve valorisantes.

### **5. Transmission future**

Mobiliser les établissements scolaires : "aller voir les directeurs".

Appelle à avoir des jeunes, des mécènes, des subventions, pour relancer la dynamique.

### **6. Messages clés**

Messages : Respect du vivant, L'amour comme moteur, Etre heureux de ce qu'on fait, Proposer des chansons comme vecteur de message

**Éthique / valeurs :** « Partager le bonheur plutôt que la richesse »

Travail de MALTAE :

"Quel travail ! Quel beau travail !"

Plaisir du bel ouvrage, rencontres humaines, bonheur à construire soi-même

## **Participant 19**

### **1. Projets marquants**

Aucun projet unique mis en avant, mais ensemble marquant :

Films réalisés pour MALTAE (2001–2013)

Participation littéraire : concours de nouvelles, ouvrage collectif, roman édité par MAL-TAE

### **2. Valeurs défendues**

Faire connaître et partager.

Réflexion sur la transformation des lieux, des territoires, et habitats.

Attachement à l'archive, à l'Histoire, à l'inscription dans le temps.

### **3. Méthodes de travail**

Travail collaboratif, avec enrichissement par des partenariats nombreux.

### **4. Valorisation actuelle**

Non, ou très partiellement : MALTAE ne joue pas selon les règles du marché.

Son esprit généreux, non commercial, est précieux mais limite sa visibilité.

Manque de structure dédiée au financement et à la diffusion.

### **5. Transmission future**

Souhaite reconnaissance académique (universités, écoles d'archi, etc.).

Donne ses films à la BNF, y compris ceux faits avec MALTAE : outil de transmission longue durée.

### **6. Messages clés**

**Messages :** Histoire – Mémoire – Lieux de vie.

**Valeurs / éthique :** Partage – Transmettre – Humain.

**Mots-clés :** documentaire, archive, engagement, création partagée.

## **Participant 20**

### **1. Projets marquants**

Culture 2000 – Patrimoine industriel :

Projet marquant par son ampleur et sa complexité.

A permis d'explorer les rouages d'un projet à l'échelle européenne.

Souvenirs géographiques : Sardaigne, Grèce, village de Camarat.

### **2. Valeurs défendues**

Sauvetage du beau dans l'espace habité.

Prise de conscience de ce qu'est un paysage, au-delà du territoire – esthétique et vécu.

### **3. Méthodes de travail**

Visites commentées avec des professionnels : méthode perçue comme pédagogie vivante, « on tâte la matière ».

Importance du terrain et du contact direct avec les lieux.

### **4. Valorisation actuelle**

Partiellement valorisée : trop de distractions et d'informations détournent l'attention du public.

Problème d'attention durable, difficulté à s'inscrire dans le long terme.

Dilemme : sauver les “meubles” (le patrimoine) ou sauver la planète ?

### **5. Transmission future**

Souhaite faire des films, mais reste pessimiste quant à la réception chez les jeunes générations.

Constata une déconnexion générationnelle : difficile de faire passer l'importance du patrimoine immatériel ou du vrai son dans un monde numérique.

### **6. Messages clés**

Messages : transmission, vivre dans le beau, sauvegarder le paysage.

Valeurs / éthique : respect, éthique de la sauvegarde, beauté vécue.

Mots-clés du travail de MALTAE : divers, vaste, riche.

### 3.1.1 Analyse comparative des réponses aux questionnaires

Tendances fortes :

- Projets emblématiques :
  - *La terre vue de la mer, Observatoire photographique du paysage, Culture 2000 – patrimoine industriel, Habitat participatif, Coopératif, Fontaines du Var.*
- Ces projets sont souvent marqués par :
  - Leur dimension sensible (paysage, eau, habitat).
  - Leur portée internationale ou interrégionale.
  - Leur durée, permettant une appropriation profonde.

Points communs :

- Dimension humaine toujours centrale.
- Attachement à des projets contextualisés dans leur territoire, porteurs de mémoire et de transformation collective.

Valeurs défendues

Valeurs récurrentes :

- Partage, transmission, écoute, solidarité.
- Respect du vivant, éthique écologique, ouverture culturelle.
- Recherche du beau et du sens, au-delà du fonctionnel ou de l'utile.

Approches différenciées :

- Certains insistent sur la justice territoriale et le droit au paysage (CRAS, BÉROUD).
- D'autres sur l'amour du lieu, la mémoire, voire une philosophie du vivre ensemble (LE METOUR, WARNIER, PACITTO).

Méthodes de travail

Méthodes plébiscitées :

Visites commentées, arpentages, ateliers en marchant → pédagogie expérientielle (territoire de pédagogie).

Publications, films, expositions, rencontres → outils de valorisation par transmission.

Particularités :

Fort recours à des approches transdisciplinaires, ancrées dans le terrain et nourries de recherche-action.

Méthode perçue comme organique, évolutive, toujours dépendante des personnes impliquées, valorisant adaptation et réactivité.

### Valorisation actuelle

Consensus général :

Valorisation jugée partielle ou insuffisante.

Causes souvent citées :

- Manque de moyens humains et financiers.
- Difficulté à « faire savoir » sans sacrifier le « faire ».
- Peu de relais institutionnels durables.

Ressources identifiées comme efficaces :

Livres, films, expositions, mais sous-diffusés.

Site web mentionné, mais rarement utilisé comme vecteur principal.

### Transmission future

Pistes récurrentes :

- Créer un documentaire ou une série de podcasts
- Lancer une plateforme numérique d'archives vivantes
- Produire des livrets thématiques ou pédagogiques
- Organiser des ateliers, balades et expositions itinérantes
- S'adresser à un jeune public via l'école et les réseaux
- Renforcer la stratégie de communication (identité visuelle, newsletter, etc.)

### Points de convergence

- Mémoire précieuse mais éparse : Tous les profils reconnaissent une richesse documentaire et méthodologique, mais regrettent le manque d'accès clair, structuré et organisé.

- Risque d'effacement : Plusieurs répondants craignent que cette mémoire associative ne soit perdue si aucune action concertée n'est mise en œuvre rapidement.
- Méthodes puissantes : Arpentage, récit, balade, atelier participatif = unanimement valorisés comme outils d'éducation populaire et de co-construction.
- Manque de moyens : Le manque de temps, de relais humains, de financement et de continuité structurelle est l'entrave principale.

### Points de vue opposés

- Vision du sérieux : Les fondateurs défendent la densité et la rigueur, tandis que les jeunes membres trouvent les productions trop lourdes, peu accessibles.
- Format de valorisation : Certains privilégient le livre, d'autres la vidéo ou le site web, d'autres encore les balades ou les films courts.
- Cible publique : Flottement sur la cible à viser : experts ? citoyens ? jeunes ? institutions ?

### 3.4.3 Conclusion interprétative

Les 20 réponses forment une mosaïque cohérente : elles confirment toutes la force et la singularité de MALTAE, mais montrent aussi que cette force n'a pas encore été convertie en "héritage organisé". Le problème n'est pas un déficit de contenu, mais un excès non hiérarchisé, non mis en récit, non mutualisé.

MALTAE est perçue comme :

- Une fabrique collective de mémoire territoriale
- Un espace d'expérimentation pédagogique
- Un réservoir d'archives sensibles
- Une plateforme de lien social par le paysage

Comment valoriser les 30 ans de projets de MALTAE à partir des réponses ?

#### 1. Mise en récit centrale

- Créer une narration synthétique : documentaire, film court, ou livre-manifeste.
- Objectif : relier les projets, les valeurs, les sites et les hommes et en une seule histoire intelligible.

#### 2. Plateforme numérique évolutive

- Rassembler publications, vidéos, cartographies, archives sonores sur un site vivant, navigable par thèmes et lieux.

- Prévoir une entrée pédagogique (jeunes publics, enseignants).

### 3. Exposition itinérante

- Format modulaire sur le modèle des 'rando-archives' ou de l'OPPLVM.

- Permet de toucher les territoires traversés, de faire vivre les contenus.

### 4. Alliances universitaires

- En faire un cas d'école transdisciplinaire.

- Proposer stages, mémoires, recherches-action avec écoles d'archi, IUT, sciences sociales.

### 5. Équipe ressource dédiée

- Mutualiser les forces (anciens + nouveaux) pour constituer un groupe de valorisation.

- Objectif : éditer, traduire, partager la mémoire dans des formats adaptés.

Ces propositions prolongent fidèlement les voix entendues dans les questionnaires. Elles n'imposent pas une stratégie descendante mais traduisent une volonté collective : faire mémoire ensemble, en agissant ; réinsuffler les connaissances produites et savoir-faire expérimentés dans les dynamiques territoriales actuelles, avec les acteurs du terrain d'aujourd'hui.

## 5.2 Présentation synthétique des 30 projets analysés

Une analyse approfondie de trente projets emblématiques menés par l'association MALTAE depuis sa création. Ces projets, entre histoire et prospective, entre arts et sciences, ont été choisis pour leur portée exemplaire, leur représentativité des valeurs de l'association, ainsi que leur diversité en termes de formats, de thématiques abordées et de publics concernés.

### 5.2.1 Objectifs de l'analyse

L'objectif est de mettre en lumière les spécificités de chaque projet à travers plusieurs dimensions :

- Les buts poursuivis (culturels, sociaux, pédagogiques, environnementaux) ;
- Les publics ciblés (habitants, jeunes, professionnels, institutions) ;
- Les impacts produits (prise de conscience, changements concrets, transmission de savoirs) ;
- Les messages véhiculés (valeurs portées, récits, revendications) ;

### 5.2.2 Critères de sélection des projets

Les trente projets sélectionnés l'ont été selon les critères suivants :

- Leur caractère emblématique dans l'histoire de l'association ;
- Leur capacité à incarner les valeurs fondamentales de MALTAE (écoute, transmission, justice territoriale) ;
- Leur diversité de formats (expositions, chantiers, films, publications, ateliers, débats, résidences) ;
- Leur couverture thématique (patrimoine, architecture, paysage, agriculture, transition écologique, participation citoyenne) ;
- Leur ouverture à des publics variés (enfants, étudiants, habitants, élus, professionnels, associations partenaires).

Cette sélection vise à offrir une vision plurielle et dynamique de l'action de MALTAE, en rendant compte de la richesse de ses expériences et de l'évolution de ses priorités au fil du temps.

### 5.2.3 Méthodologie d'analyse

Chaque projet a été étudié à partir des documents d'archives, des témoignages recueillis, des films, des publications associées. Une grille d'analyse commune a été construite, permettant de comparer les projets selon plusieurs axes :

- Objectifs initiaux ;

- Publics impliqués ;
- Méthodes et outils mobilisés ;
- Résultats et retombées ;

Tableau 5.2- Présentation synthétique des 30 projets de l'association MALTAE

Intitule du projet1	L'EAU : PAYSAGE HABITE - Recherche universitaire sur l'arrivée de l'eau moderne dans le département du Var/ Conception et réalisation d'un ouvrage édité par EDISUD en 1996 Eaux et fontaines du Var /Exposition itinérante dans une vingtaine de communes du Var, appuyée de deux ouvrages pour jeune public ; puis conférence au Pradet en 2022 « Eaux et fontaines du Var revisitées », où MALTAE a proposé de renouveler la problématique de la conquête de l'eau en allant plus loin que le seul cycle de l'eau et en élargissant le sujet du paysage du Var à la planète et du sol au ciel (Rivières volantes in « Amazonia », exposition de Sebastiao Salgado)
Année	1992-97 et 2022
lieu	Var
Thématiques abordées	La modernité de l'eau dans les communes et montrer un petit patrimoine rural
Objectifs du projets	Valoriser le patrimoine rural lié à l'eau Diffuser les connaissances historiques et techniques auprès du grand public Susciter l'intérêt pour les fontaines et systèmes hydrauliques traditionnels Rendre accessible l'histoire locale au travers d'un parcours narratif et artistique
Partenariats	Odile Jacquemin (recherche, médiation, publication) Édisud (éditeur de l'ouvrage) Association Edisud
Public visé	Habitants du Var Scolaires

	<p>Touristes</p> <p>Historiens et amateurs de patrimoine</p>
Actions concrètes menées	<p>Recherche et documentation sur les fontaines du Var</p> <p>Réalisation d'une exposition illustrée itinérante</p> <p>Tournée de l'exposition dans 20 communes du département et à l'Hôtel du Département</p> <p>Publication de l'ouvrage Eaux et Fontaines du Var</p> <p>Double médiation : artistique (photographies d'art) et narrative (itinéraire-promenade dans l'histoire de l'eau)</p>
Résultats	<p>Forte sensibilisation du public au patrimoine local</p> <p>Valorisation de l'architecture hydraulique traditionnelle</p> <p>Implication des jeunes à travers la narration et la transmission d'histoires</p> <p>Un message fort : « s'intéresser au passé toujours pour regarder demain »</p>
Perspectives	<p>Parmi les perspectives envisagées, l'association souhaite développer des ateliers pédagogiques autour du patrimoine de l'eau, destinés aussi bien aux enfants qu'aux jeunes publics. Deux livres ont déjà été réalisés spécifiquement pour eux, afin de rendre accessibles les connaissances accumulées sur ces thématiques et de stimuler leur curiosité.</p> <p>Un autre enjeu important est de sortir de l'amnésie le travail accumulé au fil des années : en effet, depuis une quinzaine d'années, certains résultats et archives n'ont jamais été ressortis ni valorisés. Il s'agit désormais de les réactualiser, de les présenter à nouveau au public, en leur donnant un second souffle.</p> <p>Le projet d'itinéraire prévu pour septembre, dont le thème central sera celui de l'eau, s'inscrit pleinement dans cette dynamique. Il s'inspire des deux itinéraires déjà réalisés précédemment et vise à réactiver et actualiser les contenus, en les adaptant aux enjeux contemporains. Ce projet est d'au-</p>

	<p>tant plus porteur qu'il est lié à des projets universitaires, notamment à un travail de master, mais aussi le thème de l'eau compta pour une grande partie dans le développement de la thèse de doctorat sur le paysage entre terre et mer à Hyères. Ces travaux de recherche, véritables états de l'art, ont alimenté l'envie collective de créer une exposition et de développer de nouvelles formes de médiation.</p> <p>Parmi les partenaires mobilisés figurent l'université d'Aix-Marseille, ou fut soutenue la maîtrise, la bibliothèque de Hyères et les bibliothèques des communes qui accueillirent l'exposition. Elles apportèrent leur soutien scientifique, logistique et documentaire et donc contribuent à faire de ce projet non seulement un événement ponctuel, mais aussi une opportunité de construire des liens durables entre recherche, action culturelle, pédagogie, et valorisation patrimoniale, (à réactivier)</p>
--	--

Ce projet est illustré par la Figure A1 en Annex2

Intitulé du projet2	<p>Histoire d'un paysage entre terre et mer – Hyères (1748 à nos jours)</p> <p>Une thèse de doctorat en histoire culturelle et un parcours de transmission engagé entre recherche, écriture et action.</p>
année	<p>1994/2006</p> <p>2008</p> <p>2012</p> <p>En cours ( réactualisation)</p>
lieu	<p>Hyères, dans son périmètre du XIXe siècle, incluant les Bormettes (aujourd'hui La Londe les Maures), la Presqu'île de Giens et les îles (Var)</p>
Thématiques abordées	<p>Histoire du paysage littoral</p> <p>Patrimoine culturel et naturel</p>

	<p>Aménagement du territoire</p> <p>Méthodologie de recherche historique</p> <p>Médiation scientifique et vulgarisation</p> <p>Posture croisée : sciences, arts et engagement militant</p> <p>Paysage comme lien / paysage comme liant : la valeur productive du lien, le et le et plutôt que le ou (Paul VIRILIO)</p>
Objectifs du projet	<p>Écrire une petite histoire de l'art d'aménager le territoire à Travers l'exemple de Hyères</p> <p>Revendiquer une approche croisant sciences et arts, Érudition et vulgarisation</p> <p>Mettre en débat l'articulation entre temps du projet et temps Long de l'histoire</p> <p>Proposer une mise à disposition d'une recherche d'histoire</p> <p>En tant que bien commun, notamment à destination des acteurs publics gestionnaires du territoire</p>
Partenariat	<p>Université de St Quentin en Yvelines (LADHRAUS encadrement doctoral)</p> <p>AMPHIBIA Aquapolis Groupe d'études et de recherches prospectives GERP</p> <p>Collectif des Bormettes</p> <p>DRAC – DIREN – MRAI (Ministères impliqués)</p> <p>Inspecteur des sites – Opération Grand Site (2001)</p> <p>MALTAE (depuis 2002 pour la transmission, diffusion et action culturelle)</p>
Public visé	<p>Chercheurs, urbanistes, conservateurs du paysage</p> <p>Élèves, étudiants, élus locaux, citoyens</p> <p>Jeune public (à travers un projet de récit en 2026)</p> <p>Associations et institutions liées au patrimoine et au paysage</p>
Actions concrètes menées	<p>Thèse de doctorat soutenue (2004–2006)</p> <p>DEA validé en 1994</p> <p>Mise à disposition de la recherche à des partenaires publics DIREN (2000–2001) et associatifs GIS AMPHIBIA Aquapolis (1999-2001)</p>

	<p>Publications fragmentaires :</p> <p>En 2008 : Histoire des temps présents – 18 questions pour les municipales</p> <p>En 2012 : projet d’ouvrage de vulgarisation</p> <p>Conférences, articles, valorisation par fragments (référence à F. Ponge)</p> <p>Intégration dans les travaux de MALTAE (message du "paysage comme lien")</p> <p>Réflexion engagée sur l’écriture d’un 4e tome (refusé à l’époque)</p>
Résultats	<p>Construction d’un récit structuré sur deux siècles d’histoire du paysage hyérois ;</p> <p>Réflexion méthodologique sur la posture du chercheur et l’engagement ;</p> <p>Contribution à des politiques patrimoniales locales (classement du site, etc.) ;</p> <p>Transmission des savoirs via des supports variés : scientifiques, pédagogiques, militants ;</p>
Perspectives	<p>2025–2026 : Publication en open source de la thèse</p> <p>Réactivation et évaluation collective des 111 fragments</p> <p>2026 : Écriture d’un récit à destination du jeune public</p> <p>Poursuite des actions de médiation au sein de MALTAE et d’autres cadres.</p>
message	<p>«Le paysage comme lien, le paysage comme liant" – Faire de l’histoire un outil de transmission, et de l’aménagement du territoire une pratique culturelle, sensible et partagée.</p>

Intitulé du projet3	<p>Paysage de l’entre terre et mer &amp; patrimoine littéraire</p> <p>Recherche universitaire, exposition et trilogie littéraire autour du paysage hyérois</p>
année	1994-2001

lieu	Hyères (Var) Bibliothèque municipale, centre-ville et territoires insulaires
Thématiques abordées	Paysage littoral et entre-deux géographique (terre/mer) Lecture sensible du territoire Patrimoine littéraire et iconographique Histoire urbaine et culturelle Transmission par l'écrit et la fiction Éducation populaire et médiation culturelle
Objectifs du projet	Explorer le paysage hyérois à travers les récits et représentations littéraires Créer une passerelle entre fonds patrimoniaux, mémoire urbaine et création contemporaine Valoriser les collections de la bibliothèque municipale et en extraire un état de l'art Déployer une médiation innovante par l'exposition, le livre et la fiction Fournir une entrée poétique et narrative dans la ville pour les générations futures.
Partenariat	Bibliothèque municipale de Hyères (coproduction de l'exposition « Lire la ville dans ses livres » ) Association Lire à Hyères Auteurs et contributeurs de la trilogie Association MALTAE (coordination éditoriale) Éditeurs partenaires Ministère de la Culture / Centre National du Livre (soutien édition)
Public visé	Grand public Habitants de Hyères Lecteurs, lycéens, enseignants Visiteurs, touristes, curieux de la ville et de son histoire Amateurs de patrimoine, de paysage et de littérature
Actions concrètes menées	Recherche universitaire sur les représentations littéraires du paysage hyérois

	<p>État des fonds patrimoniaux de la Bibliothèque municipale</p> <p>Exposition "Lire la ville dans ses livres" (1996), en coproduction avec la BM</p> <p>Édition d'une trilogie d'ouvrages :</p> <p>« Hyères, Territoires littéraires, des îles à la ville » (1998)</p> <p>Ouvrage sélectionné pour la Bibliothèque de l'Architecture et de la Ville</p> <p>'Hyères, une ville en images' (1999), complément iconographique du premier, valorisant le patrimoine des peintures et photographies du XIXe siècle</p> <p>Valdé et autres nouvelles d'une ville (2001)</p> <p>Ouvrage collectif de fiction, conçu comme une porte d'entrée narrative dans la ville du XXIe siècle</p>
Resultats	<p>Une trilogie éditoriale fondatrice de la collection Lire et écrire le paysage</p> <p>Un dispositif original de médiation entre patrimoine écrit, imaginaire et territoire</p> <p>Valorisation de la ville d'Hyères comme territoire littéraire et paysager</p> <p>Impact local durable : ouvrages utilisés comme référence par les guides et médiateurs du territoire</p> <p>Préfiguration des futurs projets de MALTAE autour de la lecture de la ville</p>
Perspectives	<p>Constitution d'un corpus élargi sur d'autres villes où Quartiers (ex. : Tamaris) Ca a été fait</p> <p>Rédition augmentée de la trilogie avec index littéraire et patrimonial</p> <p>Création d'un livre sonore ou d'une adaptation pour jeune public</p> <p>Poursuite du travail sur la cartographie sensible du territoire à travers la littérature</p>
message	<p>Lire la ville dans ses livres, c'est révéler un paysage intérieur : entre mer et terre, entre fiction et mémoire, entre passé et devenir.</p>

	Avec le troisième tome, « nouvelles d'une ville » montrer que le patrimoine littéraire de demain est encore et toujours à créer et écrire...
--	--

Intitulé du projet4	Les eaux du paysage habité – Veille du paysage et transmission de patrimoine L'eau dans tous ses états – Pour un inventaire patrimonial de l'eau Un an d'écoute de l'eau sur trois communes du Var
année	1997 En cours, reprise en 2025 de « L'eau dans tous ses états »
lieu	Trois communes du département du Va
Thématiques abordées	Eau et paysage Patrimoine hydraulique élargi (fontaines, ruisseaux, eaux vives, mer) Veille territoriale et mémoire environnementale Méthodologie d'inventaire participatif Méditations sensible et engagement citoyen Transmission intergénérationnelle
Objectifs du projet	Donner une lecture élargie de l'eau dans le territoire, au-delà des seules adductions historiques, en incluant toutes ses formes (eaux douces, marines, souterraines, urbaines, etc.) Élaborer une méthodologie de veille paysagère, alliant données scientifiques et techniques à l'observation sensible, l'écoute et la narration du territoire Poser les bases d'un inventaire patrimonial vivant de l'eau, nourri par la parole des habitants et les perceptions locales Interroger notre responsabilité collective : comment être gardiens d'un territoire ?
Partenariat	Association MALTAE (conception, terrain, analyse) Habitants des trois communes concernées

	<p>Partenaires institutionnels locaux (collectivités, archives, musées, bibliothèques)</p> <p>Inspirations littéraires et méthodologiques : Georges Perec (exhaustivité, regard quotidien)</p>
Public visé	<p>Habitants des communes impliquées</p> <p>Scolaires, étudiants, enseignants</p> <p>Institutions patrimoniales et environnementales</p> <p>Citoyens engagés dans les enjeux de l'eau et du paysage</p>
Actions concrètes menées	<p>Écoute et observation de terrain pendant un an</p> <p>Collecte de récits, témoignages et données sensibles sur les usages et présences de l'eau</p> <p>Déclinaison d'un inventaire patrimonial pluriel (de la fontaine à la mer)</p> <p>Développement d'une méthodologie de veille paysagère, toujours active dans les projets actuels de MALTAE</p> <p>Animation de rencontres et d'échanges autour du rôle de "gardien" du territoire</p>
Résultat	<p>Naissance d'une posture de veilleur du paysage, qui marquera l'ensemble des projets futurs de MALTAE</p> <p>Élargissement de la réflexion sur l'eau comme élément de lien entre mémoire, usages, environnement et culture</p> <p>Appropriation citoyenne du territoire à travers une démarche sensible, à la croisée de l'observation quotidienne et de la responsabilité patrimoniale</p>
Perspective	<p>Réactivation de cette méthodologie dans d'autres territoires (urbains, ruraux, littoraux)</p> <p>Intégration dans les projets de transmission intergénérationnelle et de médiation environnementale</p> <p>Création d'outils pédagogiques et de récits autour de l'eau comme vecteur de mémoire et d'action</p> <p>Déploiement d'une veille citoyenne du paysage à l'échelle régionale</p>

message	<p>Comment être gardiens d'un territoire ? De la sagesse du gardien du temple au regard curieux de la concierge, tout peut nourrir la transmission. Il faut sans doute un peu des deux pour prendre soin d'un paysage habité. »</p> <p>L'eau comme vecteur privilégié et figure emblématique de paysage pour fabriquer en pédagogie du paysage, pour rassembler consensus car l'eau parle à tous.</p>
---------	---

Intitule du projet5	<p>HAUT-PAYS-PATRIMOINE</p> <p>Exposition itinérante sur le petit patrimoine du Verdon – Commande du Parc naturel régional du Verdon</p>
année	1997
lieu	<p>Parc naturel régional du Verdon (Alpes-de-Haute-Provence &amp; Var)</p> <p>40 communes du territoire du parc</p>
Thématiques abordées	<p>Petit patrimoine rural et vernaculaire</p> <p>Paysages habités de l'arrière-pays</p> <p>Accès à l'eau, chemins, usages traditionnels</p> <p>Récit territorial et lecture de paysage</p> <p>Itinérance et valorisation culturelle</p> <p>Approche sensible et participative du patrimoine local</p>
Objectif du projet	<p>Concevoir une exposition structurée comme un récit de territoire à destination des visiteurs du parc, mais d'abord de ses habitants et gestionnaires</p> <p>Valoriser la richesse du petit patrimoine par les associations locales</p> <p>Proposer des itinéraires thématiques permettant un arpentage du territoire dans sa diversité</p> <p>Permettre une lecture habitée globale du paysage à travers les usages, les pratiques et les traces patrimoniales</p>

Partenariat	<p>Parc naturel régional du Verdon, commanditaire</p> <p>Associations communales d'inventaire du patrimoine</p> <p>Réseau local d'acteurs patrimoniaux</p> <p>Association MALTAE (conception, scénographie, rédaction)</p>
Public visé	<p>Visiteurs du parc (touristes, familles, randonneurs)</p> <p>Habitants des 40 communes</p> <p>Scolaires, enseignants</p> <p>Acteurs culturels et environnementaux du territoire</p>
Actions concrètes menées	<p>Collecte, tri et mise en récit de la documentation patrimoniale fournie par les communes</p> <p>Conception d'une exposition itinérante à destination des lieux publics et des maisons du parc</p> <p>Élaboration de parcours thématiques pour découvrir l'arrière-pays à travers l'eau, les chemins, les murs en pierre sèche, les cabanes, les fontaines, etc.</p> <p>Intégration de la notion de paysage habité dans la muséographie</p> <p>Création d'outils de médiation simples et pédagogiques</p>
Résultats	<p>Réalisation d'une exposition fondatrice dans l'histoire du parc, marquant le début d'une politique de valorisation du petit patrimoine</p> <p>Mise en visibilité de la richesse discrète des communes du haut-pays</p> <p>Appropriation du récit patrimonial par les habitants et acteurs locaux</p> <p>Premier maillage d'un réseau de patrimoine rural à l'échelle du parc</p>
Perspectives	<p>Rédition ou actualisation de l'exposition avec les nouveaux apports des communes</p> <p>Développement de circuits de découverte patrimoniale (pédestres, culturels, numériques)</p> <p>Poursuite de la collaboration avec le PNR Verdon dans des projets de paysage, d'eau ou d'habitat</p>

	Intégration dans des programmes pédagogiques pour les scolaires
message	Raconter un territoire en valorisant les gestes du quotidien, faire, cheminer, chercher l'eau, en racontant ses pierres oubliées, ses oratoires, chemins de l'eau et ses cabanes : une invitation à voir autrement le haut-pays, habité, transmis, vivant. »

Intitulé du projet6	Paysage de l'entre terre et mer – Étude exploratoire sur l'épaisseur continentale et marine du littoral varois
Année	1999 -2001 reprise 2025
lieu	Littoral varois (de Bandol à Saint-Tropez) Application spécifique sur Hyères comme cas d'étude fondateur
Thématiques abordées	Géographie littorale et interface terre-mer Lecture de paysage à différentes échelles de territoire Approche narrative du territoire littoral comme un tout à partir de 52 fragments Urbanisme littoral et aménagement durable Mobilité, hospitalité, itinérance et perception sensible Reconnaissance du littoral comme territoire amphibien
Objectifs du projet	Étudier le paysage littoral dans sa double dimension continentale et marine. Substituer à la notion linéaire de « trait de côte » celle d'un territoire amphibien, intégré et transversal. Faire de cette interface terre-mer un enjeu central de l'aménagement du territoire, de la recherche appliquée, et de la culture partagée. Favoriser l'habiter amphibien : penser le paysage comme un lien entre milieux, acteurs et usages, dans une logique durable et inclusive.
Partenariat	Association MALTAÉ Auteurs et chercheurs (urbanisme, paysage, géographie)

	Institutions locales et régionales (Parcs, villes littorales, agences d'urbanisme)
Public visé	Professionnels de l'aménagement du territoire Collectivités territoriales du littoral Universitaires, chercheurs, étudiants Acteurs culturels et touristiques Citoyens, habitants du littoral, visiteurs
Actions concrètes menées	Application de la méthode fragmentaire (déjà utilisée pour La recherche sur l'histoire du paysage à Hyères) à une plus Grande échelle de territoire Constitution d'un corpus de 52 fragments de paysage : Écrits, visuels, cartographiques, sensibles Construction d'un discours alternatif sur la lecture du Littoral : sensible, poétique, mais aussi stratégique Formulation d'un message politique sur l'interface terre-Mer : un espace à penser, aménager, préserver autrement Production de contenus en vue de publications, interventions, valorisation collective.
Résultats	Affirmation du littoral comme territoire amphibien, et non simple ligne ou bordure Outil de médiation innovant entre science, récit et action publique Base méthodologique pour de futurs projets d'aménagement, d'éducation et de création artistique Nourriture intellectuelle et culturelle pour penser l'avenir du littoral
Perspectives	Publication ou édition multimédia des analyses réactualisées des 52 fragments du littoral varois étudié en 2002, augmenté des 26 fragments correspondants aux visites des itinéraires 2025. Intégration dans des démarches de planification territoriale Ou de projet de territoire littoral

	Mise en réseau avec des acteurs du littoral au niveau Européen
message	Il s'agit de devenir un peu plus « amphibien » : penser, vivre et transmettre le littoral non comme une limite, mais comme dans son épaisseur continentale et marine et aréolaire, et dans sa profondeur sous-marine »

Intitulé du projet7	Paysage de l'entre terre et mer – Patrimoine industriel et démarche de territoire → 1ères Rencontres du paysage des Bormettes → Création du Pôle d'Économie du Patrimoine (PEP) → Candidature lauréate DATAR – Lancement des Ateliers du paysage
Année	2001-2002
lieu	La Londe-les-Maures, Les Bormettes, Hyères, Le Pradet, Collobrières, Cavalaire, Agelonde Littoral varois dans sa diversité industrielle, agricole, militaire, forestière, littéraire
Thématiques abordées	Patrimoine industriel (Bormettes, mines, sites militaires) Paysage littoral comme territoire mixte entre terre et mer Lecture sensible du paysage : entre culture, nature et mémoire Approche interdisciplinaire (arts, sciences, urbanisme, environnement) Méthodes de médiation territoriale et culturelle Patrimoine agricole, forestier, médiéval, urbain, portuaire, sous-marin ...
Objectifs du projet	Défendre et valoriser le site des Bormettes comme patrimoine industriel entre terre et mer majeur

	<p>Inventer une forme de récit paysager collectif : exposé, débattu, transmis</p> <p>Proposer une posture “entre arts et sciences” pour penser et aménager le territoire</p> <p>Construire un outil de réflexion et d’action territoriale : le Pôle d’Économie du Patrimoine (PEP)</p>
Partenariat	<p>Association MALTAÉ (porteur du projet)</p> <p>Habitants et collectifs locaux (Bormettes, La Londe)</p> <p>Structures associatives Aquapolis Var, GIS AMPHIBIA Aquapolis GREP</p> <p>DATAR (Délégation à l’Aménagement du Territoire)</p> <p>DRAC PACA, Maison de l’Architecture PACA, CFPPA Lycée agricole d’Hyères</p> <p>École d’architecture Paris-Val de Seine (exposition Pingusson)</p> <p>Particuliers accueillant des ateliers (ex : M. et Mme Girard)</p>
Public visé	<p>Habitants du littoral varois</p> <p>Acteurs publics, collectivités, élus</p> <p>Étudiants, chercheurs, architectes, paysagistes</p> <p>Amateurs d’histoire, de patrimoine, de paysage</p> <p>Jeunes (ateliers pédagogiques, interventions scolaires)</p>
Actions concrètes menées	<p>1. Mobilisation et manifeste :</p> <p>Rédaction de la Carte manifeste Culture en rade (2001)</p> <p>Invitation symbolique aux Journées du patrimoine : portes ouvertes toute l’année</p> <p>Promotion d’un projet (symbolique) de « jardin urbain entre terre et mer », métaphore pour définir le littoral</p> <p>2. Rencontres du paysage (2001) :</p> <p>Organisation des 1ères Rencontres du paysage des Bormettes</p> <p>Publication des Actes : Entre Europe et Méditerranée, entre nature et culture, quel jardin de l’entre terre et mer ?</p> <p>Rédaction du manifeste fondateur du PEP : le paysage comme lien, le paysage comme liant</p>

	<p>3. Création du PEP – Lauréat suite à une candidature à l’appel d’offre national initié par la DATAR</p> <p>Définition d’une démarche de territoire innovante articulant patrimoine, économie, paysage</p> <p>4. Lancement des Ateliers du paysage (2002) :</p> <p>Ateliers mensuels (puis saisonniers) sur des thèmes variés, dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>:Patrimoine industriel, minier, militaire</li> <li>Paysage sous-marin et marin</li> <li>Patrimoine végétal, agricole, forestier</li> <li>Paysage médiéval, littéraire, urbain</li> <li>Terrasses méditerranéennes</li> <li>Architecture de villégiature (exposition Pingusson)</li> <li>Agriculture urbaine et littorale (Lycée agricole d’Hyères)</li> </ul>
Résultats	<p>Inscription du paysage varois comme territoire à enjeux complexes : économiques, sociaux, culturels, environnementaux</p> <p>Création d’un outil reconnu nationalement (PEP) au croisement du patrimoine et de l’action publique</p> <p>Diffusion pérenne de la Carte manifeste (toujours utilisée comme carte de visite de MALTAE)</p> <p>Instauration d’une forme collective de recherche-action territoriale, toujours active dans les projets récents</p> <p>Enrichissement des pratiques participatives : lectures, cartes, récits, débats publics, expositions</p>
Perspectives	<p>Réédition des actes et cartes manifestes dans un format valorisé</p> <p>Relance des ateliers du paysage sous forme de résidences, cycles pédagogiques ou parcours citoyens</p> <p>Modélisation du PEP comme outil reproductible dans d’autres territoires</p> <p>Intégration dans des politiques régionales de transition écologique et culturelle des paysages littoraux</p>
message	<p>Le paysage est un jeu, une attitude, une démarche : entre fragments et récits, entre héritage et invention. Il ne se ”conserve pas” il se pratique, individuellement et collectivement.</p>

Intitulé du projet <sup>8</sup>	2èmes RENCONTRES DU PAYSAGE DES BORMETTES, entre Europe et Méditerranée: : « Archives du paysage et histoire des territoires, comme volet culturel du développement durable, au-delà du site et du musée, le territoire »
Année	2002-en cours
lieu	Les Bormettes – La Londe-les-Maures (Var) Littoral varois, inscrit dans une ouverture euroméditerranéenne
Thématiques abordées	Territoire comme patrimoine vivant Archives du paysage & récit historique comme outils de projet Culture et développement durable Approche territoriale élargie (au-delà du site, au-delà du musée) Projet collectif et transdisciplinaire Patrimoine partagé, participatif, représentatif de la diversité des acteurs
Objectif du projet	Donner une suite structurante aux 1res Rencontres du paysage des Bormettes Transformer les rencontres en un rendez-vous annuel du Pôle d'Économie du Patrimoine (PEP) Décloisonner les champs disciplinaires et les échelles (du site à la Méditerranée) Réaffirmer le paysage comme projet culturel et politique Appliquer et élargir les fondements théoriques posés dans la thèse d'Odile Jacquemin (sur Hyères) Offrir un cadre d'échange riche entre chercheurs, institutions, habitants, professionnels et politiques.
collaborateur	Association MALTAÉ Pôle d'Économie du Patrimoine (PEP)

	<p>Intervenants institutionnels, scientifiques, associatifs, citoyens</p> <p>Réseaux euroméditerranéens.</p>
Public visé	<p>Acteurs publics territoriaux (collectivités, techniciens, élus)</p> <p>Professionnels de l'urbanisme, du paysage, du patrimoine</p> <p>Chercheurs, enseignants, étudiants</p> <p>Habitants, associations locales</p> <p>Communauté culturelle élargie (France &amp; Méditerranée)</p>
Actions concrètes menées	<p>Organisation des 2<sup>es</sup> Rencontres du paysage des Bormettes</p> <p>Structuration d'un programme de tables rondes, débats et partages d'expériences</p> <p>Théorisation élargie du projet de territoire culturel :</p> <p>Territoire comme archive vivante</p> <p>Paysage comme ressource commune</p> <p>Développement durable comme démarche culturelle</p> <p>Enregistrement intégral des échanges</p> <p>Constitution d'un fond d'archives sonores non encore publié.</p>
Résultats	<p>Consolidation du PEP comme espace de réflexion et d'action pérenne</p> <p>Ouverture d'un cadre euroméditerranéen de réflexion partagée sur le paysage</p> <p>Positionnement clair de MALTAE comme structure-passerelle entre art, science et société</p> <p>Documentation précieuse (enregistrements audio) à valoriser dans le temps long</p>
Perspectives	<p>Réévaluation des enregistrements pour publication (textes, actes, extraits choisis)</p> <p>Création d'un podcast ou d'une plateforme sonore dédiée aux Rencontres du paysage</p> <p>Intégration dans une bibliothèque numérique du paysage</p> <p>Poursuite du format annuel ou saisonnier des Rencontres</p>

	Développement de partenariats élargis en Méditerranée
message	Au-delà du site et du musée, le paysage est territoire, et le territoire est archive : collective, vivante, et politique..

Ce projet est illustré par la Figure A8 en Annex2

Intitulé du projet <sup>9</sup>	3èmes RENCONTRES DU PAYSAGE SUR LE LITTORAL VAROIS : « Accueil et migration, entre Europe et Méditerranée, l'homme en intelligence dans son territoire, entre nature et culture, une semaine pour arpenter et caboter le paysage littoral varois, du 8 au 17 mai 2023, construire la veille du paysage »
Année	2003 reprise en 2025
lieu	Littoral varois (de Bandol à Saint-Tropez) Communes traversées : Hyères, La Londe-les-Maures, Le Pradet, etc. Côte jusqu'à Bandol et Saint-Tropez
Thématiques abordées	Hospitalité et conditions d'accueil dans les territoires littoraux Migrations, mobilités et ancrage Intelligence du territoire : nature, culture, histoire, récit Paysage comme ressource pour penser les transitions Démarche sensible : arpenter, caboter, écouter, transmettre Du développement durable à la transition des territoires
Objectif du projet	Revenir sur les fondamentaux des Rencontres du paysage (2001, 2002, 2003...) en les actualisant pour les enjeux d'aujourd'hui Explorer la notion d'hospitalité territoriale, à travers les notions d'accueil et de migrante Redonner au littoral varois sa dimension habitable, humaine et fluide, entre terre et mer Poser les bases d'une veille du paysage à construire collectivement et en développer la pratique

	Préparer la transmission vers 2025 : relancer sous forme de 4 itinéraires des 4 saisons
Partenariat	Association MALTAE JL Pacitto (coordination, médiation) Habitants, associations locales Collectivités partenaires du littoral Chercheurs, écrivains, artistes Partenaires potentiels pour 2025 : institutions culturelles, éducatives, territoriales
Public visé	Grand public, habitants du littoral Étudiants, enseignants, chercheurs Nouveaux arrivants, personnes migrantes, acteurs de l'accueil Collectivités, élus, professionnels du territoire Jeunes générations à sensibiliser à l'hospitalité paysagère
Actions concrètes menées	Semaine d'arpentage et de cabotage paysager sur le littoral varois Moments de rencontre, de réflexion, de marche, de lecture et de partage Expériences de co-présence dans le paysage : entre Europe et Méditerranée Aucune trace écrite ou sonore formelle n'a été produite, ce qui fonde aujourd'hui la volonté de relancer et mieux transmettre
Résultat	Expérience forte mais éphémère, non documentée, mais vécue Prise de conscience de la nécessité d'une reprise en 2025 avec outils de transmission adaptés Confirmation d'une approche vivante et sensible du paysage, fidèle à l'ADN de MALTAE Lancement d'un projet de relance sous un nouveau format (4 itinéraires saisonniers)

Perspectives	<p>Reprise des Rencontres du paysage sous forme de 4 itinéraires des 4 saisons, déroulant les mêmes thématiques dans un cadre contemporain</p> <p>Nouvelles formulations pour anciens enjeux :</p> <p>Réinsérer les sujets travaillés en 2003 sous le titre accueil et migration dans les réseaux qui parlent aujourd'hui d'Hospitalité</p> <p>Transition des territoires en lieu de développement durable</p> <p>Mise en place d'un dispositif de captation/transmission : audio, écrit, numérique</p> <p>Ouverture à de nouveaux publics, nouveaux formats, nouveaux territoires</p>
message	<p>De 2003 à 2025, la réactualisation du sujet de ces 3èmes rencontres en 2025 illustre l'esprit du bond et du rebond : « la meilleure transmission, c'est de recommencer. »</p> <p>Caboter, marcher, écouter, et redonner au territoire littoral sa voix fluide, humaine, habitée</p>

Ce projet est illustré par la Figure A9 en Annex2

Intitulé du projet <sup>10</sup>	AU-DELÀ DU SITE ET DU MUSÉE, LE TERRITOIRE : Pour un réseau d'écomusées du patrimoine industriel entre terre et mer (PITME)
Année	<p>2003 – 2006</p> <p>PITME (Culture 2000) : 2003–2005</p> <p>5<sup>es</sup> Rencontres du paysage (reportées à mars 2006)</p> <p>Publication Amphibia : 2006</p>
lieu	<p>Patrimoine industriel littoral</p> <p>Écomuséologie territoriale</p> <p>Médiation entre culture, technique et territoire</p> <p>Paysage industriel comme territoire vivant</p> <p>Coopération culturelle européenne et interdisciplinaire</p>

	Méthodologie : chaîner les amers culturels
Thématiques abordées	<p>Architecture et urbanisme sur le littoral varois</p> <p>Habiter les ponts et les espaces de transition entre terre et mer</p> <p>La relation entre paysage et construction</p> <p>Mémoire architecturale et évolution des sites littoraux</p> <p>Impact de l'agriculture et des pratiques humaines sur le territoire</p>
Objectifs du projet	<p>Développer une approche innovante de revitalisation du patrimoine industriel littoral.</p> <p>Mettre en œuvre une méthodologie reproductible dans le cadre de projets culturels européens :</p> <p>« Chaîner les amers culturels », c'est-à-dire relier entre eux des points d'ancrage historiques, symboliques ou techniques à travers des parcours ou « périples amphibies ».</p> <p>Contribuer à la mise en réseau d'écomusées européens portés par une vision partagée du paysage industriel entre terre et mer.</p> <p>Valoriser la dimension immatérielle, historique et technique des sites industriels maritimes (ex. navires câbliers, téléports, infrastructures portuaires)</p>
Partenariat	<p>MALTAE (chef de file du projet)</p> <p>7 partenaires européens (musées, institutions, collectivités)</p> <p>Programme Culture 2000 – Éducation et Culture</p> <p>Région PACA (accueil du symposium final)</p> <p>Jean-Louis Pacitto (recherche, coordination, écriture direction scientifique,)</p>
Public visé	<p>Professionnels du patrimoine, urbanisme, culture</p> <p>Institutions européennes et territoriales</p> <p>Enseignants, chercheurs, étudiants</p> <p>Habitants des zones côtières</p> <p>Jeunes publics (via outils pédagogiques produits)</p>
Actions concrètes menées	<p>PITME – 2003-2005 :</p> <p>Création du réseau européen des territoires amphibies</p>

	<p>Réalisation d'un catalogue multilingue, d'une exposition itinérante et de films documentaires</p> <p>Production de contenus pédagogiques pour l'éducation au patrimoine industriel</p> <p>Application du principe : "au-delà du site et du musée, le territoire"</p> <p>5<sup>e</sup> Rencontres du Paysage – 2006 (différées) :</p> <p>Symposium international à l'Hôtel de Région (Marseille)</p> <p>Thème : Patrimoine industriel entre terre et mer : pour un réseau européen d'écomusées</p> <p>Présentation de la méthodologie reproductible : chaîner les amers culturels</p> <p>Publication – 2006 :</p> <p>Article de Jean-Louis PACITTO dans la revue internationale PORTUS (n°12)</p> <p>Titre : "Amphibia, une savante alchimie du culturel et du technique" Origines et développement d'un concept d'aménagement «entre terre et mer» (Aquapolis Var et Amphibia entre terre et mer) avant et pendant la période de mise en oeuvre d'un programme européen Culture 2000, Education et Culture (PITME) 1986-2006: De l'idée au concept, au programme, au projet, une constante: l'idée d'innovation et d'expérimentation par une structure porteuse de Recherche et Développement: Le GIS Amphibia. Une méthodologie d'approche entre spécificité et reproductibilité: Chaîner les Amers culturels dans des Périples amphibies. Programme européen Culture 2000. Les enjeux, entre connaissance, reconnaissance et prospective. Héritage industriel entre terres, mers et océans: les navires câbliers et le réseau planétaire des liaisons sous-marines. L'appui du GIS Amphibia pour une mise en réseau européen des ports et téléports maritimes.</p>
--	---

Résultats	<p>Création d'un modèle d'intervention culturelle sur le patrimoine portuaire, inspiré par une pensée du paysage littoral en mouvement.</p> <p>Contribution à la reconnaissance d'un patrimoine technique souvent invisible.</p> <p>Renforcement d'un réseau européen transdisciplinaire, ancré dans l'innovation culturelle et la prospective territoriale.</p> <p>Diffusion d'une méthode applicable à d'autres interfaces : entre nature et industrie, entre local et global, entre mémoire et invention.</p>
Perspectives	<p>Relance du réseau PITME autour des enjeux contemporains de transition industrielle et écologique</p> <p>Réédition augmentée du catalogue et valorisation des films produits</p> <p>Intégration de la méthodologie du GIS Amphibia et de MAL-TAE : « Chaîner les amers culturels dans des périples amphibies », dans les futurs projets de veille du paysage</p> <p>Ouverture à d'autres territoires côtiers européens : ports, friches, zones mixtes</p>
message	<p>Derrière l'expression « patrimoine industriel », c'est « L'homme en industrie, entre arts et sciences, qui est identifiée comme patrimoine. Les trace des paysages à transmettre, ce sont ces génies côtiers, visibles ou enfouis, qu'il faut révéler »</p> <p>Et les relier, de rivage en rivage, comme autant « d'amers culturels à chaîner ».</p>

Ce projet est illustré par la Figure A10 en Annex2

Intitulé du projet11	<p>Retour sur site – Collection de films documentaires d'architecture et d'urbanisme (CNFPT, INP ,université Toulon )et des offres un informelles (université d'été 2005,les ateliers de paysages et les itinéraire de pédagogie )on avait une commande</p>
----------------------	---

Année	2004 – 2022 (et en cours)
lieu	Principalement en région Provence-Alpes-Côte d'Azur Extensions : Villeneuve d'Ascq, Tulle, La Seyne-sur-Mer Sites emblématiques : littoral varois, Gaou Bénat, Garéoult, La Londe, etc.
Thématiques abordées	Histoire de l'architecture contemporaine Urbanisme sensible, réception des lieux Création d'archives audiovisuelles Relation usager / concepteur Patrimoine bâti et mémoire des territoires Paysage littoral et architecture, figure de la terrasse
Objectifs du projet	Croiser mémoire, histoire et évaluation des projets architecturaux Produire une archive vivante par l'image, la parole, l'émotion Rendre accessible l'histoire des lieux par les récits croisés : architectes, usagers, habitants Créer une collection patrimoniale audiovisuelle sur l'architecture et le paysage Inviter à une lecture sensible, critique et située du bâti dans son territoire.
Partenariat	Réalisateurs : Christian GIRIER, Odile JACQUEMIN, Jean-Louis Pacitto , Philippe terrail, Architectes interviewés : Jean-Louis Veret, Jean Aubert, André Le-fèvre, Maurice SAUZET, Bertrand Leclercq Partenaires : Cité de l'Architecture, CAUE, Laboratoire d'urbanisme, Communes et établissements partenaires. Salles de cinéma locales
Public visé	Habitants, usagers des sites filmés Étudiants en architecture, urbanisme, patrimoine Architectes, chercheurs, professionnels de l'aménagement Grand public curieux d'architecture habitée et vécue
Actions concrètes menées	Réalisation d'une collection de films documentaires : Habiter les pentes du littoral varois

	<p>Jean-Louis Veret et le village du Merlier</p> <p>Jean Aubert et André Lefèvre au Gaou Bénat</p> <p>Robert Joly et le lycée de Tulle-Naves (cf 11bis)</p> <p>Jean Piana, patron du Laborieux (2006, cf PITME)</p> <p>Anagram – Habitat groupé, Villeneuve d’Ascq</p> <p>Maurice SAUZET – Le collège Guy de Maupassant à Garéoult (2022)</p> <p>Tournages sur site, avec témoignages d’usagers et architectes</p> <p>Archivage de documents associés, photographies, plans, écrits</p> <p>Projection publique de certains films, accompagnée de débats</p>
Résultats	<p>Constitution d’un fonds audiovisuel unique sur l’architecture et le paysage</p> <p>Transmission de l’histoire du quotidien construit, dans sa matérialité et son usage</p> <p>Rencontres inédites entre architectes et usagers de leurs œuvres</p> <p>Approche novatrice entre critique architecturale, documentaire sensible et histoire sociale</p> <p>Inscription durable dans l’ADN de MALTAE : faire parler les lieux et les gens</p>
Perspectives	<p>Poursuite de la collection : nouvelles réalisations en projet</p> <p>Numérisation et mise à disposition en open source des films existants</p> <p>Projets de médiation et ateliers pédagogiques autour de la série</p> <p>Valorisation dans les formations en architecture, patrimoine, urbanisme</p> <p>Création d’un catalogue ou d’une plateforme interactive pour les rendre visibles</p>
message	<p>Retourner sur les lieux, filmer l’histoire habitée, donner voix à ceux qui vivent l’architecture : un autre exercice de l’histoire. »</p> <p>Le bâtiment réalisé et habité devient récit, mémoire, émotion, regard partagé, archive à part entière</p>

Intitulé du projet 12	Pédagogie à tous les étages et sous toutes ses formes : entre arts et sciences
Année	1998 – 2025 (en cours)2006
lieu	Principalement Hyères et le littoral varois Lycée agricole d’Hyères Territoires d’application pédagogique : Rayol, Golf Hôtel, Les Maures, Toulon – Saint-Tropez...
Thématiques abordées	Éducation populaire Transmission du paysage et patrimoine Pédagogie interdisciplinaire (arts, sciences, histoire, écologie) Formation initiale et continue Médiation culturelle et environnementale Territoire comme support pédagogique vivant
Objectifs du projet	Développer des formes variées d’enseignement du paysage Inscrire l’éducation à l’environnement et au patrimoine dans une démarche active, citoyenne, critique Former et accompagner les publics de tous âges : élèves, étudiants, stagiaires, élus, enseignants, professionnels Transmettre des savoirs sensibles, situés et engagés sur les territoires Intégrer la création artistique et la recherche scientifique dans les pratiques pédagogiques.
Partenariat	Lycée agricole d’Hyères (accueil de MALTAE depuis 2004) CNFPT, CEDIS, INP, AgroParisTech Réseau Erasmus+ (depuis 2014) Enseignants-chercheurs, collectivités territoriales Étudiants, stagiaires, intervenants culturels
Public visé	Tous publics : du primaire à l’université Étudiants en architecture, paysage, patrimoine, agronomie Enseignants, médiateurs, élus, agents territoriaux Acteurs associatifs et habitants Jeunes en emploi d’avenir ou service civique

<p>Actions concrètes menées</p>	<p>Accueil de stagiaires et mémoires de fin d'études (dont thèse d'O. Jacquemin : De la formation d'un paysage à la formation au paysage)</p> <p>Université d'été 2005 dans le massif des Maures – "Réinventer une ombre aux palmiers"</p> <p>Formation INP 2005 : Itinéraire pédagogique du littoral de Toulon à Saint-Tropez</p> <p>Formation CEDIS pour élus (2006)</p> <p>Licence pro (2008)</p> <p>Séminaire 2015 au Rayol : "Nous éduquer à prendre soin du monde que nous habitons"</p> <p>Développement d'une formation pour les emplois-jeunes patrimoine avec le CNFPT</p> <p>Participation à Erasmus+ à partir de 2014</p>
<p>Résultats</p>	<p>Mise en place d'un corpus méthodologique vivant sur la pédagogie du paysage</p> <p>Constitution d'un réseau pédagogique local et européen</p> <p>Multiplication d'outils de médiation : séminaires, parcours, formations, dossiers documentaires</p> <p>Reconnaissance du territoire hyérois comme support d'expérimentation pédagogique</p> <p>Croisement fécond entre recherche universitaire et pratiques éducatives de terrain</p>
<p>Perspectives de suit</p>	<p>Création d'une école itinérante du paysage</p> <p>Déploiement de programmes pédagogiques européens Erasmus+ autour du paysage habité</p> <p>Reprise des universités d'été sur les territoires sensibles (Maures, littoral, franges urbaines)</p> <p>Édition de supports pédagogiques illustrés (jeune public, enseignants)</p> <p>Développement de formations à destination des agents territoriaux et élus</p>

Message	Le territoire et son paysage est une école à ciel ouvert. Habiter, apprendre, transmettre, soigner les lieux : une pédagogie du sensible et du lien. »
---------	--

Intitulé du projet <sup>13</sup>	Traits de côte, arpents de mer – Exploration collective en littoral varois
Année	2008
Lieu	Littoral varois Territoire des Maures SIVOM du Littoral des Maures
Thématiques abordées	Littoral et gestion intégrée Paysage et planification territoriale Démarche participative Croisement arts / sciences Sensibilisation environnementale Pédagogie du territoire
Objectifs du projet	Répondre à un appel national de la DIACT (ex-DATAR) pour expérimenter localement la directive européenne GIZC Accompagner le rapport administratif de papier gris d'une restitution grand public sensible, sous forme d'une exposition photographique commentée des 30 ateliers de terrain Rendre cette exploration accessible à un large public, sous forme d'exposition et d'ouvrage donnant la parole à plus de 50 acteurs. Valoriser une démarche expérimentale, fondée sur l'écoute, l'arpentage, la photographie, la parole, le débat.
Partenariat	MALTAE (porteur du projet) Le commanditaire DIACT (ex-DATAR) SIVOM du Littoral des Maures Jean BELVISI (photographe)

	Institutions locales (Préfecture de Région, communes concernées), acteurs gestionnaires des sites visités
Public visé	Habitants du littoral Scolaires et étudiants Institutions territoriales Aménageurs, décideurs, élus Grand public sensibilisé aux enjeux littoraux
Actions concrètes menées	30 ateliers participatifs sur deux ans, sur les sites côtiers varois Photographies du littoral (60 clichés, 20 triptyques) et de la démarche pour garder trace Exposition itinérante Catalogue / carnet de bord : réflexion collective et poétique sur le territoire littoral Remise d'un rapport papier gris à la préfecture (document institutionnel) Médiation culturelle lors des étapes d'exposition
Résultats	Émergence d'une méthodologie de veille du paysage Sensibilisation à une lecture plurielle du littoral (scientifique, poétique, politique, sensible) Outil de médiation innovant : exposition + carnet de bord Base de travail pour d'autres expérimentations ou concertations
Perspectives	Un regard inédit et sensible sur un territoire littoral Outil de communication pour les collectivités locales Premier jalon d'une collaboration durable entre MALTAE et Jean BELVISI
Message	De la concertation à la contemplation, explorer le littoral en multipliant les regards. Une invitation à s'exprimer, s'impliquer, imaginer l'avenir de nos côtes. » Le paysage comme ressource renouvelable

Ce projet est illustré par la Figure A13 en Annex2

Intitulé du projet 14	<p>GEOGRAPHIES SENSIBLES -MONOGRAPHIES- RECITS BIOGRAPHIQUES Réédition des ouvrages (épuisé et inédit) des écrits sur le territoire des Maures par un grand géographe national, fondateur des monographies régionales et historiques, « Les Maures et l’Esterel » de Pierre FONCIN et du roman « Tamaris » de Georges Sand.</p> <p>HOMMAGES Edition d’un ouvrage à titre posthume en éloge à Etienne JUILLARD et son oeuvre « Le Var et les Maures, entre histoire et géographie, Recueil d’articles 1957-2006 »..</p>
année	2008-200914bis 2015 2025
lieu	Massif des Maures, Var
Thématiques abordées	<p>Histoire géographique et culturelle de la côte des Maures et de la forêt des Maures, couvrant deux siècles d’évolution.</p> <p>Exploration de l’évolution des paysages et des territoires dans le Var.</p>
Objectifs du projet	Rendre accessible au grand public et à la communauté scientifique des textes fondateurs sur le territoire des Maures.
Partenariat	MALTAE, gestionnaires du territoire et massif forestier des Maures et universitaires
Public visé	Grand public, élus, chercheurs, étudiants
Actions concrètes menées	Réédition de "Les Maures et l’Esterel" de P. Foncin, "Tamaris" de George Sand ; en 2024-2025, publication d'un ouvrage posthume en hommage à Etienne JUILLARD (1957-2006) ; mise en accès numérique des ouvrages
Résultats	Diffusion des œuvres historiques et géographiques majeures, reconnaissance de figures méconnues.
Perspectives	Cycle de conférences 2025, "Les Maures, la passion géographique" ; appui à la création du Parc Naturel Régional et du Géoparc des Maures
message	Ce projet illustre l’engagement de MALTAE pour la transmission de la mémoire géographique et littéraire du territoire des Maures.

	<p>Par la réédition d'ouvrages oubliés et la valorisation d'auteurs majeurs comme Pierre FONCIN, George Sand ou Étienne JUIL-LARD, MALTAE contribue à redonner vie aux récits sensibles et scientifiques qui façonnent notre compréhension du paysage. Il s'agit aussi de rendre ces patrimoines accessibles, à la fois sous forme papier et numérique, et d'en faire des ressources pour la réflexion territoriale contemporaine. Ce travail de mémoire accompagne les projets en cours comme le Parc Naturel Régional des Maures, en réactivant des connaissances oubliées ( datées du XIX e t XXe siècles) sur le territoire concerné</p>
--	--

Intitulé du projet 15	<p>ROMANS - LIRE et ECRIRE LE PAYSAGE- Edition de deux nouveaux ouvrages dans la collection « lire et écrire le paysage » : « Chute d'une noisette » de Christian GIRIER et « le petit jardinier » de Christian Dental de Gié. L'activité éditoriale de MAL-TAE s'ouvre aux romans, écrits par deux de ses membres</p> <p>STRUCTURATION DE L'ACTIVITE EDITORIALE premier ca-talogue des éditions MALTAE et écriture d'une ligne éditoriale, inscription sur le registre de l'Agence Régionale du Livre</p>
Année	<p>15</p> <p>2010-2011</p> <p>15 bis</p> <p>2010</p>
Lieu	<p>Hyères (siège de l'association)</p> <p>Diffusion régionale et nationale</p>
Thématiques abor-dées	<p>Paysage sensible et imaginé, pour l'un la noisette est présentée comme une figure vivante, fragment de toute petite échelle du paysage, argument du roman; pour l'autre , une autobiographie mêlant souvenirs vécus du métier de jardinier paysagiste devenant sujet de réflexion.</p>

	<p>Littérature territoriale</p> <p>Nature, ruralité, et récit de territoire</p> <p>Approche poétique et narrative de l'environnement</p> <p>Dialogue entre création littéraire et valorisation du patrimoine</p>
Objectifs du projet	<p>Ouvrir l'activité éditoriale de MALTAE à la création romanesque</p> <p>Promouvoir une lecture littéraire du paysage</p> <p>Renforcer le lien entre écriture, territoire, et engagement culturel</p> <p>Structurer durablement l'activité d'édition de l'association</p> <p>Définir une ligne éditoriale claire autour des questions de territoire, d'architecture, et de paysage</p>
Paténariat	<p>Christian GIRIER (Chute d'une noisette)</p> <p>Christian DENTAL DE GIE (Le petit jardinier)</p> <p>Conseil éditorial de MALTAE</p> <p>Agence Régionale du Livre PACA (accompagnement inscription)</p>
Public visé	<p>Lecteurs curieux de littérature liée au territoire</p> <p>Amateurs de paysage, d'écologie et de ruralité</p> <p>Bibliothèques, institutions culturelles, libraires</p> <p>Acteurs de l'aménagement du territoire et de l'environnement</p>
Actions concrètes menées	<p>Accompagnement éditorial des deux auteurs</p> <p>Relecture, mise en page et impression des ouvrages</p> <p>Création du premier catalogue des Éditions MALTAE</p> <p>Rédaction d'une ligne éditoriale structurée</p> <p>Inscription officielle au registre de l'Agence Régionale du Livre</p> <p>Premiers dépôts en librairies et bibliothèques régionales</p> <p>Communication dans les réseaux du patrimoine et du paysage</p>
Résultats	<p>Deux romans publiés :</p> <p>Chute d'une noisette, Christian GIRIER</p> <p>Le petit jardinier, Christian Dental de Gié</p> <p>Lancement de la collection romans de "Lire et écrire le paysage"</p> <p>Structuration durable de l'édition associative, jusqu'alors restée informelle</p> <p>Renforcement de la place de MALTAE dans les réseaux de l'édition territoriale et engagée</p>

Perspectives	<p>Poursuite de la collection avec de nouveaux auteurs</p> <p>Création d'ateliers d'écriture autour du paysage, de témoignages avec le projet « histoires de maisons »</p> <p>Déploiement de la diffusion dans les salons, foires et événements littéraires</p> <p>Mise en réseau avec d'autres éditeurs indépendants thématiques (paysage, nature, environnement)</p> <p>Développement d'éditions numériques et audio à moyen terme</p>
Message	Faire du paysage un espace de création littéraire, et de l'édition un outil de transmission sensible du territoire.

Intitulé du projet 16	Dynamiques collectives & partenariats associatifs – Le paysage comme lien, le territoire comme liant
Année	2001 – 2022 – En cours
Lieu	Var (Hyères, Vallée du Gapeau, Bornettes, région PACA)
Thématiques abordées	Coopération territoriale, paysage, transition écologique, agriculture, éducation populaire, habitat
Objectifs du projet	Fédérer les initiatives associatives autour des enjeux du territoire, de l'eau et de la transition ; faire émerger des dynamiques collectives à travers des projets territoriaux structurants
Partenariat	CIETM, Vallée du Gapeau en Transition, Terre de Liens PACA, CIVAM, Ecohabitons Quartier Libre, Collectif Terres Fertiles, 48h Agriculture Urbaine, CFPPA de Hyères
Public visé	Associations, agriculteurs, élus, citoyens engagés, femmes agricultrices, étudiants
Actions concrètes menées	<p>Création et participation à plusieurs collectifs et réseaux citoyens</p> <p>Organisation de débats, ciné-rencontres, actions de terrain (habitat, agriculture, transition)</p> <p>Projets autour du Gapeau et de son bassin versant</p> <p>Partenariats autour de l'agriculture et du rôle des femmes</p>

	Série de projections et documentaires (notamment avec Philippe Terrail et Armand Chartier)
Résultats	Mise en visibilité du territoire et de ses enjeux agricoles et sociaux Création de liens durables entre acteurs locaux Émergence d'une mémoire collective vivante à travers les portraits filmés et débats
Perspectives	Participation aux projets de territoire PNR & Géoparc des Maures Prolongement des projets sur la mémoire vivante et les récits de l'agriculture Développement de projets liés à la transition, au bassin versant du Gapeau et à l'agroécologie
message	Par son engagement constant dans la création de réseaux et la mise en synergie d'acteurs associatifs, MALTAE défend une approche du territoire comme espace de coopération, d'expérimentation et d'hospitalité. Que ce soit à travers la dynamique du CIETM, les actions autour du Gapeau ou l'hommage aux femmes agricultrices, elle affirme que le paysage vivant se construit collectivement, en articulant mémoire, pratiques sociales et transition écologique.

Intitulé du projet <sup>17</sup>	SE DEPLOYER A L'ECHELLE REGIONALE DES ATELIERS ITINERANTS : Ateliers régionaux dans le 13 06 83 sur le thème « Mieux coopérer pour un autre habité » puis sur le thème « Habiter, c'est aussi se nourrir », le dernier coorganisé à Marseille avec la MAV PACA en 2017
Année	2013-2017
Lieu	Grasse (Alpes-Maritimes) Hyères (Var) Marseille (Bouches-du-Rhône)
Thématiques abordées	Habitat participatif et coopératif Jardins vivriers et nourriciers comme base de l'habitat Dimension climatique en Méditerranée : vivre dehors, penser l'habitat en fonction du climat

	<p>Économie sociale et solidaire (ESS)</p> <p>Connexion entre logement, agriculture et climat</p> <p>Nouvelles formes d'habiter hors spéculation immobilière</p>
Objectifs du projet	<p>Promouvoir l'habitat participatif comme troisième voie entre locataire et propriétaire : devenir coopérateur</p> <p>Créer des habitats qui associent logement et espaces nourriciers (jardins)</p> <p>Trouver des solutions nouvelles face aux défis économiques, sociaux et climatiques</p> <p>Diffuser les expériences pionnières et valoriser les bonnes pratiques</p>
Partenariat	<p>Association Écohabitons83 Quartier Libre</p> <p>Photographe indépendant (Jean BELVISI)</p> <p>Région (pour les financements)</p> <p>Acteurs locaux de l'économie sociale et solidaire</p> <p>Réseaux travaillant sur le logement et sur l'agriculture</p>
Public visé	<p>Futurs habitants désireux de s'engager dans un habitat participatif</p> <p>Citoyens cherchant des alternatives au modèle classique propriétaire/locataire</p> <p>Acteurs et réseaux de l'économie sociale et solidaire</p> <p>Institutions publiques et partenaires territoriaux intéressés par l'innovation sociale</p>
Actions concrètes menées	<p>Organisation de réunions, ateliers et démarches de concertation</p> <p>Élaboration de projets associant habitat et jardins nourriciers</p> <p>Concertation large sur le littoral méditerranéen (1000 km de côte, 200 acteurs mobilisés)</p> <p>Réponse à des appels à projets nationaux et mise en œuvre de projets concrets</p> <p>Valorisation par l'image (observatoire photographique du littoral, travail de Jean BELVISI)</p>
Résultats	<p>Émergence d'idées nouvelles et de pistes innovantes</p> <p>Constitution de collectifs et de réseaux actifs sur l'habitat coopératif</p>

	<p>Sensibilisation accrue aux enjeux du logement, du climat et de l'agriculture combinés</p> <p>Reconnaissance progressive du modèle participatif dans les discussions locales et régionales</p>
Perspectives	<p>Continuer à faire émerger et diffuser des solutions innovantes</p> <p>Tenir bon sur le long terme, car les changements réels se jouent sur des échelles de 30 ans</p> <p>Connecter davantage les réseaux du logement et de l'agriculture dans l'ESS</p> <p>Valoriser les expériences pionnières, diffuser les bonnes pratiques et inspirer d'autres territoires</p>
Message	<p>Faire connaître l'habitat participatif comme troisième voie pour se loger : être à la fois locataire et propriétaire, en devenant coopérateur.</p> <p>C'est aussi relier habitat, climat et agriculture pour inventer des solutions nouvelles, solidaires et durables.</p>

Intitulé du projet 18	<p>TERRES EN VUE - PRENDRE LA MER POUR OBSERVER LA TERRE Conception et coordination d'un « Observatoire Photographique du Paysage Littoral Vu depuis la Mer » (OPPLVM )</p> <p>2023-2024 : Organisation de 4 ateliers de réévaluation des diagnostics et des enjeux des 151 sites choisis « Prendre le temps pour embrasser la terre depuis la mer »</p>
Année	2013 /2014-2024
Lieu	<p>Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA)</p> <p>(avec concertation départementale : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône)</p>
Thématiques abordées	<p>Paysage et environnement.</p> <p>Patrimoine naturel et industriel.</p> <p>Agriculture, urbanisation, géologie, biodiversité.</p> <p>Suivi et évaluation des transformations territoriales.</p>

	Gestion durable du littoral.
Objectif du projet	Documenter l'évolution du littoral vu depuis la mer sur le long terme. Sensibiliser à la préservation du paysage littoral. Offrir un outil de diagnostic et d'aide à la décision pour les politiques publiques d'aménagement, d'urbanisme et de protection.
Partenariat	Commanditaires Services de l'État (DREAL PACA, Conservatoire du Littoral). Cotraitant lauréat : Photographe Jean BELVISI Collectivités locales (région, départements littoraux, communes). Partenaires scientifiques et associatifs spécialisés en environnement marin et littoral.
Public visé	Grand public Acteurs institutionnels et territoriaux Professionnels de l'aménagement et de l'environnement
Actions concrètes menées	Réalisation d'une campagne photographique systématique depuis la mer en 2014, couvrant 150 points sélectionnés selon 10 critères (agriculture, urbanisation, industrie, patrimoine, géologie, etc.). Concertation départementale pendant deux ans pour définir ces points clés. Archivage, valorisation et diffusion des photographies via expositions, publications, fonds d'archives. Organisation de rencontres et débats publics autour des résultats. Lancement en 2024 d'une campagne comparative pour analyser les évolutions (érosion, artificialisation, protection). Réaliser une campagne comparative en 2024 pour analyser les évolutions (érosion, artificialisation, protection). Organiser de rencontres et de débats publics autour des résultats.
Résultats	Mise en lumière des dynamiques de transformation et des zones prioritaires à préserver. Création d'un outil d'aide à la décision pour les politiques environnementales et d'urbanisme.

	Sensibilisation du grand public et des acteurs locaux à l'évolution du littoral.
Perspectives	<p>Poursuivre le suivi photographique tous les dix ans pour maintenir une veille continue.</p> <p>Intégrer l'observatoire dans les programmes de gestion durable du littoral.</p> <p>Développer de nouveaux observatoires thématiques (biodiversité, milieux humides, etc.).</p> <p>Renforcer la concertation entre acteurs publics, scientifiques et citoyens.</p>
Message	Créer une citoyenneté de l'entre-terre et mer : voir le paysage littoral autrement pour comprendre le changement et mieux protéger l'horizon commun.

Ce projet est illustré par la Figure A18 en Annex2

Intitulé du projet <sup>19</sup>	PAYSAGE EN TRANSITION - LIRE ET ECRIRE, DU REEL AU VIRTUEL, DEPLOYER LE SUJET A L'ECHELLE EUROPEENE Projet Erasmus + n°1 : « Des écrits aux écrans » <sup>1</sup>
Année	2016–2017
Lieu	Partenariat européen (Belgique, Roumanie, Pologne, autres pays) Consultable en ligne : <a href="http://scriptanumerica.eu">scriptanumerica.eu</a>
Thématiques abordées	<p>Éducation au patrimoine écrit et numérique.</p> <p>Culture numérique et nouvelles pédagogies.</p> <p>Transmission des savoirs, de la tradition manuscrite aux supports digitaux.</p> <p>Art et science (démarche croisée).</p>
Objectifs du projet	<p>Sensibiliser à l'évolution des formes de l'écrit, de la tradition manuscrite aux écrans numériques.</p> <p>Développer des outils pédagogiques innovants pour l'enseignement du patrimoine écrit.</p>

<sup>1</sup> [scriptanumerica.eu](http://scriptanumerica.eu)

	Favoriser les échanges culturels européens autour des pratiques numériques.
Partenariat	Partenaires éducatifs et culturels de plusieurs pays européens (Belgique, Roumanie, Pologne, etc.). Enseignants, chercheurs en sciences de l'information, historiens du livre et du patrimoine. Artistes impliqués dans la production artistique du projet (notamment Jean BELVISI ET BALTHALIE).
Public visé	Enseignants et formateurs. Étudiants (enfants et adultes). Grand public intéressé par la culture numérique et l'histoire de l'écrit.
Actions concrètes menées	Mise en ligne de ressources numériques accessibles à tous. Organisation d'ateliers éducatifs et de séminaires européens. Production artistique croisant art et science pour illustrer les transformations de l'écrit.
Résultats	Création d'un site Internet de référence sur la transmission du savoir, du manuscrit au numérique. Développement de pratiques pédagogiques innovantes intégrant la culture numérique.
Perspectives	Actualisation continue du site Scriptanumérica avec de nouvelles ressources. Développement de projets Erasmus+ complémentaires sur l'éducation au numérique et à la culture. Réplication de la méthodologie dans d'autres domaines patrimoniaux (musique, image, etc.).
Message	Donner une dimension européenne pour échanger nos cultures, avancer ensemble sur les thématiques éducatives, et créer des jeux pédagogiques autour de la littérature et du numérique.

Intitulé du proje20	DEPLOYER A L'ECHELLE EUROPEENE LE THEME DE « MIEUX COOPERER POUR UN AUTRE HABITE » Erasmus+: « Coopératif, Habiter ensemble autrement Demain » <sup>2</sup>
Année	2018-2021 (prolongé jusqu'en 2022 à cause de la pandémie COVID-19)
Lieu	Partenariat européen (France, Espagne, Belgique, Pologne, autres pays participants) Accessible en ligne sur le site dédié.
Thématiques abordées	Habitat participatif et coopératif. Nouvelles formes de vivre-ensemble. Coopération citoyenne et solidarité. Urbanisme, sociologie, architecture.
Objectifs du projet	Promouvoir de nouvelles formes d'habitat coopératif en Europe. Renforcer les compétences collectives pour mieux vivre ensemble. Réfléchir à l'habitat comme projet collectif et non uniquement individuel.
Partenariat	Partenaires éducatifs, associatifs et professionnels de plusieurs pays européens. Réseaux de l'habitat participatif. Architectes, urbanistes, sociologues.
Public visé	Acteurs publics, urbanistes, collectivités locales. Étudiants en architecture, urbanisme, sociologie. Associations et citoyens engagés dans des projets d'habitat coopératif.
Actions concrètes menées	Création d'une plateforme collaborative avec des ressources pédagogiques (site web). Organisation de formations, séminaires et échanges de bonnes pratiques. Élaboration d'outils pratiques et guides méthodologiques pour accompagner des projets coopératifs.

<sup>2</sup> habitat-cooperactif.eu

	<p>Réalisation d'un film documentaire sur les pionniers de l'habitat participatif en France (projet de Bertrand Leclerc à Villeneuve-d'Ascq).</p> <p>Conception d'un itinéraire virtuel traversant 114 projets d'habitat participatif en Europe (la "grande transversale").</p>
Résultats	<p>Diffusion à grande échelle d'outils et de méthodes pour développer l'habitat participatif.</p> <p>Renforcement des projets d'habitat coopératif et mise en réseau des acteurs européens.</p> <p>Enrichissement d'une base documentaire unique disponible sur le site <a href="http://habitat-cooperactif.eu">habitat-cooperactif.eu</a>.</p>
Perspectives	<p>Développer de nouveaux projets européens autour de l'habitat, de la coopération citoyenne et de l'innovation sociale.</p> <p>Faire mieux connaître et valoriser le travail déjà réalisé (films, guides, ressources), car il reste insuffisamment diffusé.</p> <p>Renforcer les partenariats, par exemple en reprenant contact avec l'Association nationale du Réseau de l'Habitat Participatif.</p> <p>Imaginer des actions de communication plus fortes pour valoriser 30 ans d'engagement et de production méthodologique.</p>
message	<p>Comment mieux habiter ensemble demain ? Le projet invite à repenser le logement comme aventure collective, à partager les savoir-faire et à rendre visibles les expériences pionnières pour inspirer de nouvelles dynamiques citoyennes en Europe.</p>

Intitulé du projet <sup>21</sup>	« PAYSAGE EN TRANSITION ET ENERGIES » déployer le sujet à échelle européenne Projet Erasmus+ 3 : « Des outils pour promouvoir la transition énergétique inclusive ».
Année	2021 – 2023
Lieu	Littoral méditerranéen (région PACA, France), Espagne, Italie → Plateforme numérique : Oiseaux de passage

Thématiques abordées	<p>Accueil culturel et touristique alternatif</p> <p>Mise en valeur du patrimoine naturel et immatériel</p> <p>Transmission pédagogique à partir du territoire (balades, ateliers itinérants, expositions, itinéraires virtuels)</p> <p>Transition énergétique (via partenariat avec Énergie Partagée et Gapeau Énergies Citoyennes)</p>
Objectifs du projet	<p>Développer une offre d'accueil respectueuse des territoires, de leurs habitants et de leurs patrimoines</p> <p>Promouvoir des formes de voyage plus humaines et solidaires</p> <p>Favoriser la pédagogie territoriale à travers des balades apprenantes et des itinéraires culturels</p> <p>Soutenir la transition énergétique citoyenne au niveau local et européen</p>
Partenariat	<p>Plateforme nationale Oiseaux de passage</p> <p>Acteurs locaux : hébergeurs, associations culturelles, artisans, médiateurs, habitants</p> <p>Réseaux de tourisme alternatif et durable</p> <p>Association nationale Énergie Partagée</p> <p>Coopérative locale Gapeau Énergies Citoyennes</p> <p>Partenaires européens (Espagne, Italie)</p>
Public visé	<p>Acteurs du patrimoine, de la culture et du tourisme solidaire</p> <p>Habitants souhaitant valoriser leur territoire autrement</p> <p>Voyageurs en quête d'expériences humaines et solidaires</p>
Actions concrètes menées	<p>Création de la communauté locale "Traits de côte – Arpents de Méditerranée" sur Oiseaux de passage</p> <p>Mise en ligne de portraits d'habitants, d'itinéraires culturels, de propositions d'accueil</p> <p>Organisation de balades apprenantes (ex. : balades autour des fontaines, itinéraires photographiques, promenades virtuelles historiques)</p> <p>Participation à des formations et rencontres nationales (école des hospitalités, événements Erasmus)</p> <p>Développement d'un e-learning sur l'énergie en Europe</p>

	Échanges avec les partenaires européens pour enrichir les pratiques
Résultats	<p>Lancement et animation d'une communauté locale active sur la plateforme</p> <p>Accroissement de la visibilité des initiatives locales et durables</p> <p>Développement d'un réseau d'acteurs engagés autour du patrimoine, du tourisme et de l'énergie citoyenne</p>
Perspectives	<p>Développer de nouvelles offres et parcours d'accueil le long du littoral méditerranéen</p> <p>Renforcer les liens entre acteurs locaux du patrimoine et du tourisme durable</p> <p>Participer activement au réseau coopératif Oiseaux de passage</p> <p>Trouver de nouveaux financements, notamment européens, pour soutenir l'action associative</p>
Message	<p>Ce projet Erasmus incarne notre volonté de bâtir des formes d'accueil et de transmission plus humaines, plus solidaires et profondément enracinées dans les territoires. Grâce à la communauté "Traits de côte – Arpents de Méditerranée" sur la plateforme Oiseaux de passage, nous faisons rayonner les richesses patrimoniales et naturelles du littoral méditerranéen, tout en expérimentant des approches pédagogiques innovantes : balades apprenantes, itinéraires virtuels, portraits d'habitants.</p> <p>Avec le soutien de partenaires européens et d'acteurs de la transition énergétique, nous affirmons qu'un autre modèle de voyage est possible : respectueux des lieux, porté par les habitants, et moteur de liens entre les cultures.</p>

Intitulé du projet <sup>22</sup>	ACCUEIL & HOSPITALITE Création d'une communauté locale « Traits de côte, Arpents de méditerranée » sur la plateforme « Oiseaux de Passage », pour l'hospitalité de ceux qui passent et
----------------------------------	--

	reviennent ; accueillir par des « récits d'hospitalité », création d'itinéraires et des récits de territoires
Année	2019-2025
Lieu	Littoral méditerranéen (Var, SUD PACA), en lien avec Marseille (Bureau des Guides, Hôtel du Nord), Espagne, Italie
Thématiques abordées	Habitat partagé, jardin partagé, hospitalité Balades apprenantes, ateliers itinérants du paysage Territoire comme support de pédagogie Itinéraires et récits culturels (patrimoine naturel, industriel, historique, littéraire) Itinéraires virtuels (Victoria Interreg, promenades numériques)
Objectifs du projet	Offrir une hospitalité alternative et solidaire à ceux qui passent, par l'accueil, les balades, les récits et les itinéraires du territoire. → Créer une offre collective et partagée de toutes les balades et propositions pédagogiques déjà conçues. → Approfondir les liens avec les réseaux existants : Bureau des Guides, Hôtel du Nord, Maison des Guides du CIETM.
collaborateur	Plateforme Oiseaux de Passage Bureau des Guides (Marseille) Communauté "Hôtel du Nord" Maison des Guides du CIETM Partenaires Erasmus Espagne et Italie Acteurs locaux : associations, habitants, médiateurs, artisans
Public visé	Habitants, voyageurs solidaires, acteurs du patrimoine Citoyens curieux de redécouvrir leur territoire à travers des récits et des balades
Actions concrètes menées	Création d'itinéraires et récits de territoire (rapprochement avec les bureaux de guides) Mise en commun des balades conçues au fil des années pour l'inscrire dans une offre élargie Organisation d'arpentages littéraires et patrimoniaux (ex. : Balade aux Bormettes – mai 2023 – lecture de Les Javanais de Jean Malaquais pour valoriser l'histoire industrielle)

	<p>Participation aux dynamiques interrégionales et européennes (Victoria INTERREG)</p> <p>Préparation d'une plaquette, d'un site et participation à l'école des hospitalités (deux rendez-vous clés : 7 mai et 5 juin, 9h-11h)</p>
Résultats	<p>Renforcement de la communauté locale et élargissement des offres d'hospitalité (balades, ateliers, accueil)</p> <p>Valorisation renouvelée du patrimoine (industriel, naturel, historique, littéraire)</p> <p>Participation active aux réseaux d'hospitalité et de tourisme alternatif</p> <p>Accroissement de la visibilité des initiatives locales</p>
Perspectives	<p>Finaliser et diffuser une offre consolidée de toutes les balades et propositions pédagogiques</p> <p>Continuer à développer des balades littéraires, historiques, virtuelles</p> <p>Renforcer les liens avec les partenaires nationaux et européens</p> <p>Poursuivre la participation à l'école des hospitalités et aux formations proposées</p>

Intitulé du projet <sup>23</sup>	<p>ARCHIVATIONS : HISTOIRE DE TERRITOIRES &amp; DES PROJETS d'ARCHITECTURE -ARCHIVES DES ARCHITECTES et RANDO ARCHIVES</p> <p>Valorisation des Archives d'Architecture Aubert Lefevre, dont l'itinérance des archives depuis 2021</p>
Année	2021-en cours
Lieu	Gaou (Presqu'île du Gaou, Var), littoral méditerranéen (PACA) – itinérances prévues
Thématiques abordées	<p>Patrimoine architectural</p> <p>Valorisation des archives</p> <p>Transmission et mémoire des territoires</p> <p>Architecture et urbanism</p>

	Participation citoyenne Éducation au territoire
Objectifs du projet	Valoriser les archives d'architecture de l'agence Aubert-Lefèvre avant leur dépôt définitif en centre d'archives, en les mobilisant comme support actif de médiation culturelle, d'exploration territoriale et de transmission de la mémoire architecturale et urbaine. Créer une méthodologie reproductible pour la valorisation d'"archives vivantes", utile aux habitants, enseignants, étudiants et chercheurs.
Partenariat	Association MALTAE Alexandre Ragois des archives de l'architecture Contemporaine (Cité de l'architecture et du Patrimoine), concepteur du site pour la visite virtuelle des archives numérisées Gilles (architecte du Collège du Gaou Bénat) et Catherine Aubert (ex-présidente de MALTAE), enfants de Jean Aubert Jean-Louis Pacitto (ancien collaborateur d'Alain Lefevre, années 1975-1980) Genevieve Baudin (architecte du Collège du Gaou Bénat et à MALTAE) David Peyceré (Conservateur des archives de L'architecture contemporaine Cité de l'architecture et du Patrimoine et à Maltae) Stéphanie Bender et Philippe Beboux, architectes Suisses, enseignants de HEIA-Fr ( Haute Ecole d'Ingénierie et d'architecture de Fribourg) et Habitants au Gaou et à Maltae Acteurs locaux, institutions patrimoniales et Pédagogiques dont les archives départementales du Var
Public visé	Habitants des territoires concernés Enseignants et étudiants en architecture, paysage, urbanisme

	<p>Chercheurs et curieux de l’histoire locale</p> <p>Professionnels de l’urbanisme et du patrimoine</p>
<p>Actions concrètes menées</p>	<p>Itinérance des archives (juin 2023)</p> <p>Lancement des « rando-archives » : parcours in situ croisant documents d’archives et lecture du paysage</p> <p>Ateliers « Archiv’actions » : prolongement des ateliers initiés dans le cadre du PEP (2001–2002)</p> <p>Préparation d’un site de visite virtuelle du fonds (en cours)</p> <p>Traitement spécifique du fonds du fait des liens personnels/ professionnels avec l’agence</p> <p>Étude de cas : lien entre le Gaou Bénat et le domaine d’Aiguebonne à Saint-Raphaël</p>
<p>Résultat</p>	<p>Mobilisation de matériaux d’archives en tant qu’outil pédagogique et culturel</p> <p>Réactivation de projets oubliés ou méconnus</p> <p>Renforcement de la mémoire des territoires par les habitants</p> <p>Élaboration d’une méthodologie de valorisation pré-dépôt innovante et reproductible</p> <p>Mise en visibilité du fonds à travers des formats hybrides (virtuels et physiques)</p>
<p>Perspectives</p>	<p>Mise en ligne du site de visite virtuelle du fonds</p> <p>Poursuite des rando-archives sur d’autres sites emblématiques, comme dans les Bouches du Rhone, à Miramas</p> <p>Réplication de la méthodologie à d’autres fonds d’architectes</p> <p>Intégration dans des dispositifs pédagogiques ou participatifs territoriaux</p> <p>Finalisation du dépôt du fonds Aubert-Lefevre dans un centre d’archives compétent, en conclusion de sa valorisation en amont</p>
<p>Message</p>	<p>Les archives d’architecture ne sont pas seulement des documents à conserver : ce sont des outils vivants de lecture du territoire, de transmission, et de participation. Leur valorisation avant dépôt offre une nouvelle temporalité d’appropriation citoyenne et cultu-</p>

	<p>relle, elle en démultiplie les publics et elle pose la visite des bâtiments comme pièces faisant partie des archives collectées, l'ultime étape étant la construction elle-même</p>
--	--

Ce projet est illustré par la Figure A23 en Annex2

Intitulé du projet <sup>24</sup>	<p>DOCUMENTEUR : RENOUER AVEC LE METIER, Hommage à Agnès VARDA ; commande par le domaine de l'Île pour Documenter l'histoire agricole de Porquerolles : après 25 ans de pratiques de mise en récit (Eau et fontaines du Var, le Paysage d'Hyères, et le Par du Verdon), la commande S'inverse ! Transmettre et partager la doc d'un territoire relève d'outils méthodologiques autres !!</p>
Année	2022 -2023 En cours
lieu	Île de Porquerolles, Hyères Var (PACA)
Thématiques abordées	<p>Histoire agricole et viticole de Porquerolles  Mémoire des lieux, patrimoine bâti et immatériel  Lecture, écriture, transmission intergénérationnelle  Prospective : imaginer l'avenir du territoire  Créer une itinéraire sur l'histoire littéraire et agricole de Porquerolles</p>
Objectifs du projet	<p>écrire et documenter l'histoire du Domaine de l'Île (domaine viticole historique, racheté par Chanel en 2018).  Relier histoire agricole, mémoire des lieux et transmission locale.  Lancer un atelier d'écriture et de lecture sur le thème des histoires de maisons, en lien avec l'association « Lire à Porquerolles ».  → Associer habitants, visiteurs, acteurs locaux à une réflexion sur le passé et l'avenir du territoire (prospective).  Il y a une dossier que n'est pas finalisé</p>
Partenariat	<p>Domaine de l'Île (propriétaire : groupe Chanel), commanditaire  Association « Lire à Porquerolles »</p>

	<p>Archives municipales (mise à disposition du fonds Durieux, 900 photos du photographe de Var Matin, sur Porquerolles entre 1965 et 1980)</p> <p>Acteurs locaux (habitants, anciens, travailleurs, lecteurs)</p> <p>Réseau élargi (plateformes patrimoniales, culturelles)</p>
Public visé	<p>Habitants et anciens de Porquerolles</p> <p>Lecteurs, écrivains, amateurs d'histoire locale</p> <p>Visiteurs curieux de l'histoire agricole et viticole</p> <p>Acteurs du patrimoine et de la culture locale</p>
Actions concrètes menées	<p>Commande d'écriture sur l'histoire du Domaine de l'Île</p> <p>Lancement d'un atelier d'écriture et lecture (« histoires de maisons ») avec Lire à Porquerolles</p> <p>Organisation en janvier 2023 des Vœux délocalisés à Porquerolles : → Événement intitulé « Projections porquerollaises, de l'histoire à la prospective »</p> <p>Collecte de témoignages, récits, archives locales</p> <p>Premiers éléments de restitution envisagés : textes, lectures publiques, publications, projections</p> <p>On la projet écrire histoire des maison c''st trois ans sans financement le sujet infuse ça peut être la maison</p> <p>Origine de cette histoire c'est histoire de ferme</p>
Résultat	<p>Valorisation de l'histoire agricole et viticole de l'île</p> <p>Implication des habitants et acteurs locaux dans une dynamique culturelle participative</p> <p>Constitution d'un fonds documentaire et narratif sur l'histoire des lieux</p> <p>Création d'espaces de réflexion collective sur l'avenir de Porquerolles</p>
Perspectives	<p>Publication d'un ouvrage ou d'un recueil d'histoires</p> <p>Organisation d'événements réguliers (lectures, projections, rencontres)</p> <p>Intégration des récits collectés à des parcours culturels ou touristiques</p>

	<p>Collaboration élargie avec des chercheurs, artistes, écrivains pour enrichir la réflexion prospective</p> <p>Transmettre et partager la documentation d'un territoire relève d'outils méthodologiques autres : identifier ce sujet comme nouveau sujet de recherche en soi, valable pour toute histoire de site, rejoint le sujet de la réactualisation en tant que chantier d'histoire collective de l'histoire du paysage de Hyères, transformer le récit de la thèse d'Odile Jacquemin en base de données dont poursuivre l'alimentation</p>
message	<p>À Porquerolles, chaque maison, chaque vigne porte une histoire. Documenter le passé agricole, c'est raviver une mémoire collective et ouvrir des chemins pour imaginer l'avenir de l'île, entre patrimoine, nature et création.</p> <p>Il est parfois aussi important de transformer une commande que de répondre stricto sensu à cette commande : ici, la commande est devenue collective, c'est celle de l'île agricole toute entière et elle est devenue celle, exprimée en fin de balade, de dresser une cartographie agricole de l'île (entre histoire et géographie)</p>

Ce projet est illustré par la Figure A24 en Annex2

Intitulé du projet <sup>25</sup>	ARPENTEUR DE PAYSAGE : POURSUIVRE LE METIER, sur les pas de Henri Prost, comme à Carqueiranne, arpentage du 30 octobre 2023 : concevoir des balades apprenantes et valoriser le sentier métropolitain (de la métropole MTPM) dans une démarche d'urbaniste paysagiste
Année	En cours
Lieu	Littoral varois (Var), Métropole Toulon Provence Méditerranée
Thématiques abordées	<p>Urbanisme et aménagement du littoral</p> <p>Patrimoine historique, naturel, culturel</p> <p>Participation citoyenne</p> <p>Éducation populaire à l'urbanisme</p> <p>Transition écologique</p>

	Itinérances et balades apprenantes comme outils de diagnostic territorial
Objectifs du projet	<p>Valoriser et faire connaître les contributions d’Henri Prost à l’urbanisme et au paysage, en particulier à Marseille et dans les environs.</p> <p>Sensibiliser le public à l’évolution du paysage urbain et naturel à travers un parcours historique et culturel.</p> <p>Intégrer les principes d’urbanisme paysager dans les pratiques contemporaines d’aménagement du territoire. Se positionner comme acteur dans le projet métropolitain autour du sentier métropolitain.</p> <p>Proposer des itinérances comme outils pédagogiques et de diagnostic sensible pour alimenter les projets d’urbanisme.</p> <p>Contribuer à la transition écologique à travers les balades apprenantes.</p> <p>Restaurer la continuité historique de l’aménagement du territoire littoral, dont celle de l’arpentage au service de l’urbanisme, depuis Henri Prost (1923) jusqu’aux pratiques actuelles du sentier métropolitain (2022 -23).</p> <p>Intégrer l’expertise de la marche collective dans les dynamiques professionnelles et institutionnelles de la métropole.</p>
Partenariat	<p>Archives Départementales</p> <p>Métropole Toulon Provence Méditerranée</p> <p>Chercheurs, doctorants travaillant sur l’histoire et les outils d’urbanisme</p> <p>Bureau des Guides de Marseille 2013</p> <p>Maison des Guides d’Hyères</p> <p>Acteurs du diagnostic territorial (groupes de travail, experts)</p> <p>Associations locales impliquées dans la valorisation du territoire</p>
Public visé	<p>Habitants, citoyens du territoire</p> <p>Décideurs publics et urbanistes</p> <p>Étudiants, chercheurs</p> <p>Acteurs associatifs et éducatifs</p>

<p>Actions concrètes menées</p>	<p>Participation à des réunions de diagnostic sensible (dont réunion d’avril 2025)</p> <p>Reconnaissance comme expert invité dans le cadre du projet métropolitain</p> <p>Préparation de la restitution publique prévue le 2 juillet 2025</p> <p>Travail en cours sur la cartographie et les propositions pédagogiques liées au sentier métropolitain</p>
<p>Résultat</p>	<p>Prise en considération officielle par les services métropolitains</p> <p>Déplacement progressif des actions, qui passent de la valorisation historique et culturelle à une place active dans les pratiques professionnelles actuelles d’aménagement du territoire</p> <p>Renforcement de la légitimité du collectif sur les questions de diagnostic et de transition écologique</p>
<p>Perspectives</p>	<p>Finalisation et présentation publique en juillet 2025</p> <p>Développement de projets communs, y compris des doctorats et recherches appliquées</p> <p>Intégration plus large dans les dispositifs métropolitains (diagnostics, projets, concertations)</p> <p>Création d’itinérances pédagogiques pérennes pour accompagner les transformations urbaines</p>
<p>Message</p>	<p>L’arpentage du territoire est un outil vivant de compréhension, de transmission et d’action.</p> <p>À travers les balades apprenantes, ce projet réaffirme que marcher un territoire, c’est déjà commencer à le penser, à le transformer et à le transmettre.</p> <p>Il promeut une approche sensible, collective et historique de l’urbanisme, en s’inspirant d’Henri Prost et en l’ancrant dans les enjeux contemporains : transition écologique, implication citoyenne, pédagogie territoriale.</p>

Intitule du projet <sup>26</sup>	<p>Rester en état de recherche et de projet</p> <p>Structurer et collecter le travail de recherche, participations aux colloques scientifiques, rédactions d'articles, créations en lien avec les universités, écoles et structures professionnelles.</p>
Année	1996-en cours
Lieu	Carqueiranne / Le Pradet – Le Canebas, Var
Thématiques abordées	<p>Urbanisme et aménagement du littoral</p> <p>Patrimoine paysager et urbain</p> <p>Histoire de l'urbanisme et de l'architecture paysagère</p> <p>Participation citoyenne et éducation au patrimoine</p> <p>Métamorphose urbaine et valorisation des espaces publics.</p>
Objectifs du projet	<p>Valoriser et faire connaître les contributions d'Henri Prost à l'urbanisme et au paysage, en particulier à Marseille et dans les environs.</p> <p>Sensibiliser le public à l'évolution du paysage urbain et naturel à travers un parcours historique et culturel.</p> <p>Intégrer les principes d'urbanisme paysager dans les pratiques contemporaines d'aménagement du territoire.</p>
Partenariat	<p>Historiens, urbanistes, architectes paysagistes</p> <p>Collectivités locales, associations de préservation du patrimoine</p> <p>Universités, écoles d'architecture et d'urbanisme</p> <p>Métropole Toulon Provence Méditerranée (TPM)</p> <p>Bureau des Guides de Marseille 2013</p> <p>Maison des Guides d'Hyères</p>
Actions concrètes menées	<p>Mise en place d'un parcours pédestre "Arpentage sur les pas de Henri Prost" sur les lieux emblématiques qu'il a façonnés.</p> <p>Organisation de visites guidées, ateliers et conférences pour expliquer les principes d'urbanisme paysager d'Henri Prost.</p> <p>Publication de supports pédagogiques sur l'impact de ses travaux sur la ville..</p>
Résultat	Création d'un sentier métropolitain reconnu et documenté, contribuant à la valorisation de l'urbanisme paysager.

	Renforcement de la collaboration entre les acteurs locaux et les institutions publiques dans la préservation du patrimoine.
Perspectives	<p>Extension du parcours à d'autres villes ou quartiers ayant été influencés par Henri Prost.</p> <p>Création de collaborations avec des projets d'urbanisme contemporains pour intégrer l'héritage d'Henri Prost dans de nouveaux projets.</p> <p>Développement de publications et d'expositions pour faire connaître son héritage à un public plus large.</p>
Message	<p>Le projet "Arpentage sur les pas de Henri Prost" vise à valoriser l'urbanisme paysager d'Henri Prost, à travers la création d'un sentier métropolitain. Ce projet implique des actions concrètes comme des parcours pédestres, des ateliers, des conférences, et la publication de supports pédagogiques. Il est porté par plusieurs acteurs locaux, notamment des universitaires, des historiens et des institutions comme le Bureau des Guides de Marseille et la Maison des Guides d'Hyères. L'objectif est de sensibiliser le public à l'héritage de Prost et de renforcer la coopération pour la gestion et la valorisation du patrimoine urbain et paysager.</p>

Intitulé du projet 27	<p>Territoire geo-bioinspire, renouer avec le vivant pour la transition : Géo-biomimétisme comme nouvelle thématique introduite dans MALTAE depuis 2013, contribution à l'Université d'été de l'architecture à Marseille au Silo d'Arenc : Biomimétique urbaine et aménagement durable de l'espace métropolitain » JL Pacitto ; en partenariat avec la coopérative du CEEBIOS rejointe en 2016, projet d'itinéraire de découverte du territoire par la géo-biomimétique en Région SUD PACA</p>
Année	2013-2019 en cours

Lieu	Region PACA
Thématiques abordées	Biomimétisme appliqué à l'urbanisme et au paysage Écologie urbaine et développement durable Éducation populaire et sensibilisation citoyenne Innovation sociale et territoriale
Objectifs du projet	Créer un parcours pédagogique inspiré du biomimétisme, visant à sensibiliser les habitants et les visiteurs aux principes de l'écologie appliquée à l'aménagement du territoire.
Partenariat	Jean-Louis, responsable du projet
Public visé	Habitants locaux Visiteurs intéressés par l'écologie et l'urbanisme Écoles et groupes éducatifs Acteurs locaux de l'aménagement du territoire
Actions concrètes menées	Conception d'un itinéraire pédestre intégrant des éléments de biomimétisme dans l'aménagement paysager. Organisation de visites guidées pour expliquer les principes du biomimétisme appliqués au territoire. Création de supports pédagogiques pour accompagner les visiteurs tout au long du parcours. Collaboration avec des experts en écologie et en urbanisme pour enrichir le contenu du projet.
Résultat	Mise en place d'un itinéraire de découverte du territoire, servant de modèle pour l'intégration du biomimétisme dans les pratiques d'aménagement urbain et paysager.
Perspectives	Extension du parcours à d'autres territoires intéressés par le biomimétisme. Développement de partenariats avec des institutions éducatives pour intégrer le projet dans des programmes pédagogiques. Valorisation du projet à travers des publications, des conférences et des événements pour partager les bonnes pratiques. un itinéraire de découverte du territoire par la biomimétiq ue en Région PACA

Message	Le projet "Conception d'un itinéraire de découverte du territoire par le biomimétisme" illustre comment l'observation des processus naturels peut inspirer des solutions innovantes pour l'aménagement du territoire. En sensibilisant le public à ces principes, le projet contribue à une meilleure compréhension des enjeux écologiques et à la promotion de pratiques durables dans l'urbanisme.
---------	--

Ce projet est illustré par la Figure A27 en Annex2

Intitulé du projet <sup>28</sup>	Le temps, tout le temps, la nuit aussi... Engagé avec l'emblématique figure du paysage du « phare de Porquerolles », choisi comme un des premiers « amer culturel » en 1998, l'engagement s'est renouvelé en 2024 par un atelier nocturne et les « Nuits des Sud » de FEZ
Année	1998-en cours
Lieu	Hyères et sa rade, départ parking de la piscine municipale, retour par le jardin Olbius Riquier
Thématiques abordées	La balade nocturne y était associée dans la mise en lien « Jour rouge nuit blanche », pour mise en contexte de l'avenir de l'urbanisme de la nuit , à relier au changement climatique Adaptation climatique en ville Îlots de chaleur urbains Nature en ville (eau, brise, végétation) Urbanisme et formes adaptées Participation citoyenne
Objectifs du projet	Enrichir les habitants dans la réflexion sur les temporalités ; on habite l'espace mais aussi le temps, produire une réflexion sur l'artificialisation, par la pollution lumineuse, sur le patrimoine naturel et culturel que représente la nuit noire (trames noires) et sur la connexion avec les questions d'adaptation au changement climatique, agir sur les modes de vie et mieux habiter les heures du

	soir appartient aux solutions pour chercher de la fraîcheur dans les villes.
Partenariat	Associations et réseaux des universitaires travaillant sur la nuit (dont le géographe initiateur Luc Gwiazdzinski)
Public visé	Habitantes et habitants d'Hyères, toutes générations confondues
Actions concrètes menées	Balade/arpentage urbain de 2 à 3 heures Mesures de températures avec thermomètre digital Observation et analyse des espaces urbains Échanges et réflexions collectives sur les aménagements possibles (ombre, eau, brise, végétation)
Résultats	Sensibilisation des habitants aux enjeux de mieux habiter la nuit.
Perspectives	Proposer des adaptations concrètes à la mairie ou aux acteurs locaux, organiser d'autres arpentages dans d'autres quartiers, poursuivre la réflexion avec des ateliers participatifs.
Message	Face aux défis climatiques, chacun peut contribuer à faire évoluer les pratiques.

Ce projet est illustré par la Figure A28 en Annex2

Intitulé du projet <sup>29</sup>	RENOUER AVEC LE DEPARTEMENT et l'ECOMUSEE DE TERRITOIRE : 10 membres de MALTAE parmi les médiateurs pour l'animation à l'écomusée départemental des 4 frères (Beausset)
Année	2023-en cours
Lieu	Écomusée départemental des 4 Frères, Le Beausset (Var)
Thématiques abordées	Patrimoine culturel et naturel Médiation interdisciplinaire (nature et culture) Transmission des savoirs et savoir-faire Participation citoyenne et éducation populaire Transition écologique et valorisation des métiers traditionnels
Objectif du projet	Renouer avec la mission originelle des écomusées en offrant une médiation accessible et engageante autour du patrimoine local, en

	particulier au sein de l'Écomusée des Quatre Frères. Le projet vise à créer des actions de médiation innovantes et participatives pour impliquer la communauté locale et les visiteurs dans la découverte du patrimoine culturel et naturel du Var.
collaborateur	Écomusée départemental des 4 Frères Collectivités locales et associations patrimoniales Éducateurs et médiateurs culturels spécialisés en patrimoine et histoire locale Artisans et producteurs locaux associés à la culture traditionnelle du territoire Collectif de médiateurs culturels et naturalistes (dont, pour Maltae, Odile Jacquemin, Jean-Louis Pacitto, Stéphane Hubert, Nicolas Droguet, Jean Belvisi, Franck Michalowski, Christine De La Forest, Laurence Janet, Loic Freyssinet, Olivier Neuckens
Public visé	Habitants du Var, familles et groupes scolaires Touristes et visiteurs de l'Écomusée Personnes en situation de handicap (accessibilité via Joëlettes) Professionnels et bénévoles du secteur patrimonial et culturel
Actions concrètes menées	Constitution d'un collectif de médiateurs culturels et naturalistes pour diversifier les approches de médiation Organisation d'ateliers participatifs sur des thématiques variées : photographie, pierre sèche, balades culturelles, etc. Mise en place de stages et de formations pour transmettre les savoir-faire traditionnels Participation à des appels d'offres pour la programmation culturelle de l'Écomusée jusqu'en 2026 Développement d'activités accessibles à tous, y compris aux personnes à mobilité réduite grâce aux joëlettes
Résultat	Renforcement des liens entre le collectif MALTAE et le Département du Var Diversification des activités proposées à l'Écomusée, intégrant à la fois des aspects culturels et naturels

	<p>Augmentation de la fréquentation de l'Écomusée par un public varié</p> <p>Valorisation des métiers et savoir-faire traditionnels du territoire</p>
Perspectives	<p>Pérennisation du collectif de médiateurs et élargissement des thématiques abordées</p> <p>Réponse à de nouveaux appels d'offres pour la période 2026-2028</p> <p>Développement de partenariats avec d'autres structures culturelles et éducatives du territoire</p> <p>Mise en place de programmes de formation pour de nouveaux médiateurs, assurant la transmission intergénérationnelle des savoirs</p>
Message	<p>Ce projet incarne une transition vers une médiation culturelle intégrée, où nature et culture se conjuguent pour offrir une expérience enrichissante aux visiteurs et la place aux Il souligne l'importance de la transmission des savoirs et de l'implication des acteurs locaux dans la valorisation du patrimoine, tout en renforçant les liens entre les générations et les disciplines.</p>

Intitulé du projet <sup>30</sup>	<p>RETOUR SUR SITES (O Jacquemin JL Pacitto) TRENTE ANS d'INGENIERIE CULTURELLE TERRITORIALE et d'HOSPITALITE dans les territoires : rendre hommage, revisiter, investir des projets collectivement : Donner de la voix, introduire plus de SON et d'ORALITE – associer cheminer et s'écouter ; coupler voies et voix ... : Revisiter les sites (S. Bender) ; Réveiller les livres (D Cras) ; Révéler les paysages (J Belvisi) ; Relever les êtres (J Benameur in la patience des traces)</p>
Année	2024-en cours
Lieu	<p>Hyères et ses alentours</p> <p>Sites d'actions emblématiques de MALTAE dans le Var et en Méditerranée</p>
Thématiques abordées	<p>Toutes les thématiques fondatrices et transversales de MALTAE :</p> <p>Architecture, territoire et paysage</p> <p>Hospitalité, migration et accueil</p>

	<p>Patrimoine naturel et culturel</p> <p>Lecture sensible du paysage</p> <p>Transmission intergénérationnelle</p> <p>Mémoire des lieux et récits d'habitants</p> <p>Médiation culturelle et éducation populaire</p>
Objectifs du projet	<p>Faire mémoire de 30 ans d'actions de terrain et d'ingénierie culturelle</p> <p>Réussir la transmission des acquis à une nouvelle génération</p> <p>Valoriser les productions, les méthodes, les récits</p> <p>Réactiver les dynamiques collaboratives : rendre hommage aux acteurs, revisiter les sites, réveiller les traces</p> <p>Introduire davantage de son, de voix, d'oralité dans la manière de raconter les projets</p> <p>Expérimenter le lien entre cheminement physique et écoute intérieure, entre voies et voix</p>
Collaborateur	<p>Association MALTAE</p> <p>Membres et anciens membres actifs</p> <p>Partenaires institutionnels et associatifs</p> <p>Communes partenaires (Hyères, Les Arcs, La Londe...)</p> <p>Les Amis de Georges d'Orves</p> <p>Contributeurs artistiques et scientifiques :</p> <p>S. Bender – Revisiter les sites</p> <p>D. Cras – Réveiller les livres</p> <p>J. Belvisi – Révéler les paysages</p> <p>J. Benameur – Relever les êtres (in La Patience des traces)</p>
Public visé	<p>Grand public</p> <p>Scolaires et universitaires</p> <p>Chercheurs, artistes, collectivités</p> <p>Réseaux du patrimoine, de la culture et du paysage</p>
Actions concrètes menées	<p>Mise en place de quatre itinéraires de relecture de territoire</p> <p>Travail d'écriture et de collecte autour du mémoire universitaire lié au projet</p>

	<p>Préparation d'un ouvrage collectif rassemblant témoignages, récits, archives, cartes sensibles</p> <p>Organisation de rencontres publiques autour des lieux emblématiques (revenir, raconter, transmettre)</p> <p>Expérimentation de formats sonores et oraux : lectures à voix haute, enregistrements, podcasts</p> <p>Création d'un dispositif pédagogique pour les écoles et universités</p>
Résultats	<p>Transmission structurée des savoirs, récits, documents produits depuis 30 ans</p> <p>Réactivation de réseaux locaux, académiques et associatifs</p> <p>Valorisation des archives sous forme éditoriale et multimédia</p> <p>Renforcement de la mémoire collective des projets MALTAE</p> <p>Invention de nouveaux modes de médiation croisant corps, récit et paysage</p>
Perspectives	<p>Déploiement d'un programme annuel de résidences itinérantes autour des sites d'action</p> <p>Intégration du projet à des dispositifs de recherche-action (master, thèses, projets européens)</p> <p>Création d'un fonds d'archives vivantes ouvert au public et aux chercheurs</p> <p>Développement d'un axe éditorial audio et visuel dans les éditions de MALTAE</p> <p>Mise en réseau avec d'autres territoires porteurs de démarches similaires</p>
Message	<p>Revenir sur les lieux pour mieux entendre les traces. Cheminer pour se souvenir. Donner de la voix aux paysages, aux livres, aux êtres.</p>

Ce projet est illustré par la Figure A30 en Annex2

Source : Données fournies par l'association MALTAE

## 5.3 Analyse des supports visuels

### *1. Maurice SAUZET, retour sur site au collège de Garéoult*

Réalisé par : MALTAE – Mémoire à Lire, Territoire à l'Écoute

Lieu : Collège Guy de Maupassant, Garéoult (Var, France)

Durée : 46 minutes

Sujet principal : Le film présente l'architecte Maurice Sauzet et son travail sur le collège de Garéoult, construit dans les années 1980. Il montre comment l'architecture peut respecter la nature, le climat et les personnes.

Thèmes importants :

Vivre avec la nature (architecture bioclimatique)

Écouter le lieu avant de construire

Mélanger tradition et modernité

L'influence du Japon dans l'architecture

Respect des usagers (élèves, enseignants)

Témoignages : Maurice Sauzet (architecte)

Collaborateurs : Élèves, parents, professeurs

Résumé court :

Le film montre comment Maurice Sauzet a pensé un collège qui fait du bien à ceux qui y vivent. Il parle de lumière, de nature, de calme et de matériaux simples. Il montre aussi comment ce bâtiment est encore apprécié aujourd'hui, 40 ans plus tard.

Pourquoi ce film est important ?

Il aide à comprendre comment une architecture peut être belle, utile, durable et respectueuse du lieu. Il montre aussi les valeurs de MALTAE : construire autrement, en lien avec le territoire et les habitants.

## ***2. Domaine Volterra, une architecture en Provence***

Lieu : Ramatuelle, Côte varoise, Provence, France

Période de réalisation : Fin des années 1950 – début des années 1960

Sujet du film : Le film raconte l'histoire d'un projet architectural dans un site naturel exceptionnel, le Domaine Volterra. Il montre comment les architectes ont construit dans le respect du paysage, en évitant l'urbanisation massive de la côte.

Thèmes principaux :

Habitat intégré au paysage

Architecture et patrimoine

Urbanisme durable

Dialogue entre nature, architecture et habitants

Objectifs du projet : Protéger le site naturel, Créer un habitat respectueux du climat et de la végétation, Proposer une alternative à la construction touristique agressive,

Résumé de film :

Dans les années 1950-60, alors que la Côte d'Azur est menacée par la construction excessive, Mme Volterra souhaite développer son terrain sans le détruire. Jean-Louis Véret et son équipe imaginent un projet où les maisons s'intègrent discrètement dans le paysage. Le film mélange témoignages, photos, et images du site pour montrer un exemple réussi d'architecture écologique et réfléchi

Pourquoi ce film est important ?

Il montre qu'on peut construire autrement, en respectant la nature et les gens. Il propose un modèle d'habitat durable, encore très utile pour les projets d'aujourd'hui.

## ***3. Les Terrasses du Gaou Bénat***

Durée : 21 minutes

Lieu : Bormes-les-Mimosas, Var, France

Réalisation : Christian Girier

Écrit par : Odile Jacquemin, Jean-Louis Paquito, Christian Girie

Thème principal : Urbanisme intégré, architecture et nature, mémoire du littoral

Résumé du film :

Dans les années 1950, un projet architectural unique est lancé sur le site du Gaou Bénat, en pleine nature méditerranéenne. Les architectes Jean Aubert et André Lefèvre imaginent un village moderne mais respectueux du paysage : des maisons basses, en pierre et bois, intégrées à la pente, orientées pour capter la lumière du soleil sans gêner les voisins.

Le film raconte cette aventure humaine et architecturale, marquée par la collaboration entre les architectes, les artisans locaux et un promoteur initialement sceptique, mais qui accepte finalement de respecter la nature.

Objectifs du projet : Protéger le site naturel, créer un habitat moderne mais discret utiliser des matériaux locaux (pierre, bois), valoriser les savoir-faire artisanaux

Pourquoi ce film est important ?

Il montre qu'il est possible de construire sans détruire. C'est un exemple inspirant d'urbanisme respectueux, qui pense à long terme et à l'harmonie avec la nature.

#### ***4. Habiter la pente du littoral varois***

Durée :21 minutes

Lieu : Département du Var, région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Produit et réalisé par :MALTAE (Mémoire à Lire, Territoire à l'Écoute)

Réalisation : Christian Girier

Écriture : Odile Jacquemin, Jean-Louis Pacitto, Christian Girier

Thème principal : Urbanisation, architecture durable, protection des paysages méditerranéens

Résumé du film : Ce film documentaire interroge la manière d'habiter le littoral du Var, une région très convoitée et soumise à de fortes pressions foncières et démographiques. Il montre les dangers d'une urbanisation mal maîtrisée (bétonisation, disparition des terres agricoles,

artificialisation des pentes) et propose de s'inspirer des constructions respectueuses du passé pour bâtir autrement. Il met en lumière les travaux exemplaires de deux architectes, Jean Aubert et André Lefebvre, qui ont su construire en lien avec la pente, les matériaux et l'identité du paysage varois.

Objectifs du film : Sensibiliser à la préservation des paysages méditerranéens, Montrer les effets négatifs de l'urbanisation massive, valoriser les modèles d'habitat durable des années 1950-70, appeler à un urbanisme économe en foncier et en énergie

Pourquoi ce film est important ?

Il nous pousse à réfléchir à notre manière de construire dans des régions sensibles. Il rappelle que des solutions plus durables ont existé, et qu'il est possible de les adapter aux défis d'aujourd'hui.

### ***5.Observatoire Photographique du Paysage Littoral Vu depuis la Mer***

Titre : Observatoire Photographique du Littoral Méditerranéen

Lieu : Projet réalisé sur 1 000 km de littoral méditerranéen

Produit par : MALTAE (Mémoire à Lire, Territoire à l'Écoute)

Thème principal : Évolution du paysage, sensibilisation environnementale, observations visuelles

Résumé du projet :

Ce projet photographique unique s'étend sur 1 000 km du littoral méditerranéen et capture les transformations du paysage au fil du temps, en suivant la ligne de mer. Il met en évidence les effets de l'urbanisation et des activités humaines sur les milieux naturels. En exposant ces transformations visuelles, le projet invite à une réflexion profonde sur la préservation des écosystèmes côtiers et la nécessité d'une gestion plus responsable de ces espaces.

Objectifs du projet :

Sensibiliser le public aux impacts environnementaux de l'urbanisation du littoral

Montrer l'évolution du paysage méditerranéen à travers des photographies comparatives

Éduquer les citoyens et décideurs sur l'importance de préserver les milieux naturels

## Documenter les effets des choix d'urbanisme à travers des images

### Pourquoi ce projet est important ?

Il souligne l'impact durable des transformations sur le littoral méditerranéen et invite à une réflexion sur les conséquences de l'urbanisation et de l'aménagement. C'est un appel à protéger les écosystèmes côtiers, tout en offrant une vision claire des enjeux à long terme pour les futures générations.

#### 5.3.1 Analyse comparative de films documentaires sur l'architecture et le littoral varois

Tableau 3.2- Analyse comparative des films documentaires réalisés par l'association MALTAE

Titre du film	Sujet principal	Points forts	Points faibles	Note indicative (sur 5)
<i>Maurice SAUZET, retour sur site au collège de Garéoult<sup>3</sup></i>	Retour critique sur une architecture scolaire 40 ans après sa construction	Témoignages riches, mise en valeur de la philosophie de Sauzet, pertinence du regard rétrospectif	Très axé sur un seul site, peut sembler technique sans contexte architectural	4,5
<i>Domaine Volterra, une architecture en Provence<sup>4</sup></i>	Présentation d'un domaine résidentiel conçu dans le respect du site naturel	Témoignage d'un architecte reconnu Belle réflexion sur la nature et l'habitat Vision positive d'un urbanisme respectueux Histoire personnelle et sensible	Peu d'images des bâtiments actuels Le film ne montre pas l'état du site aujourd'hui Un peu technique pour le grand public	4

<sup>3</sup> <https://youtu.be/sbjDYsAqilK>

<sup>4</sup> [https://youtu.be/f\\_GbX42oouc](https://youtu.be/f_GbX42oouc)

<i>Les Terrasses du Gaou Bénat</i> <sup>5</sup>	Urbanisation intégrée à la pente et au paysage dans un site balnéaire	Belle illustration d'une architecture douce et intégrée Témoignages riches sur la naissance d'un village différent Exemples concrets d'urbanisme durable Histoire positive de collaboration entre différents acteurs	Peu d'images récentes du village aujourd'hui  Film assez court, ce qui limite l'approfondissement  Contenu parfois un peu technique pour le public	4,5
<i>Habiter la pente du littoral varois</i> <sup>6</sup>	Réflexion globale sur l'habitat intégré au littoral	Film engagé et pédagogique Met en valeur des alternatives positives à l'urbanisation actuelle Témoignages et exemples historiques inspirants  Critique fondée de la situation actuelle (bétonisation, perte de savoir-faire)	Film très localisé (focus sur le Var)  Peu d'images concrètes des nouveaux projets exemplaires  Assez technique par moments pour un jeune public	4

<sup>5</sup> <https://youtu.be/JwHFrXqpaVA>

<sup>6</sup> <https://youtu.be/IJry4mds7Oo>

<p><i>Observatoire Photographique du Paysage Littoral Vu depuis la Mer</i><sup>7</sup></p>	<p>Suivi photographique de l'évolution du paysage littoral depuis la mer</p>	<p>Utilisation de la photographie pour sensibiliser à l'évolution environnementale</p> <p>Impact visuel fort montrant les effets concrets de l'urbanisation</p> <p>Contribution essentielle à la réflexion sur la durabilité de l'aménagement du littoral</p> <p>Outil de sensibilisation visuelle très accessible pour le grand public</p>	<p>Pas de lien direct avec l'architecture, contenu parfois répétitif</p> <p>Le projet ne propose pas toujours des solutions concrètes pour inverser les effets négatifs observés</p> <p>Limité à une zone géographique spécifique (littoral méditerranéen)</p> <p>Dépendance à la perception visuelle : manque de données quantitatives pour renforcer les messages</p>	<p>4</p>
--	--	---	---	----------

Source : Visionnage et analyse personnelle des documentaires produits par MALTAE

<sup>7</sup> <https://youtu.be/-3O2JeujVp0>

### 5.3.2 Les points communs

#### Points communs forts

- Tous les films valorisent une architecture qui respecte le paysage méditerranéen.
- Il met en avant le lien entre la nature et l'habitat des gens.
- Il y a des témoignages des architectes ou des experts, sauf dans l'Observatoire qui est plus visuel et sans paroles.
- Ces films sont faits dans une logique documentaire pour garder la mémoire du patrimoine.

#### Points communs faibles

- Le langage est parfois trop technique ou pas assez expliqué, ce qui rend difficile pour tout le monde de comprendre.
- Quelques films manquent de dynamisme visuel, avec trop de plans fixes et des interviews un peu longs.
- Il n'y a pas beaucoup de paroles des habitants ou des personnes qui utilisent les lieux, cela aurait donné une approche plus humaine.

### 5.3.3 Objectif général

Les films analysés participent à la mise en valeur des 30 ans d'actions de MALTAE (Maison de l'Architecture, de la Ville et du Territoire en Méditerranée), en illustrant ses engagements à travers des exemples concrets d'architecture durable et intégrée au paysage.

#### 1. Mémoire vivante de projets exemplaires :

- Films comme Le Domaine Volterra, Les Terrasses du Gaou Bénat, Habiter la pente du littoral varois.
- Valorisation de projets emblématiques méditerranéens.
- Thématiques : intégration paysagère, habitat durable, patrimoine architectural.
- Prolongement direct des missions de MALTAE : documenter, transmettre, reconnaître les démarches pionnières.

#### 2. Mise en œuvre de la pédagogie de MALTAE

- Films utilisés dans : expositions, séminaires, publications, formations
- Outils de sensibilisation du public et de formation des professionnels.

- Exemple : Observatoire Photographique du Littoral → suivi du territoire, sensibilisation écologique.

### 3. Illustration de la philosophie "Habiter autrement"

- Architectes comme Maurice SAUZET, Aubert-Lefèvre, Atelier de Montrouge.
- Philosophie défendue : habitat en harmonie avec le site (pente, lumière, climat).
- L'architecture y est présentée comme : acte culturel, poétique, écologique.
- Les films sont des supports inspirants pour les professionnels, les étudiants et le public.
- Analyse approfondie des films en lien avec les thématiques de MALTAE
- 

### 5.4 Analyse des publications éditoriales

#### ***1. Territoires littéraires, des îles à la ville, Hyères-les-Palmiers,***

Dirigé par : Odile Jacquemin

Cet ouvrage est une anthologie littéraire qui explore plus de deux siècles d'écrits sur le paysage de Hyères-les-Palmiers. Le livre propose douze promenades thématiques, comme « Les îles, la mer et le continent » ou « Cœur de ville et architectures », qui offrent une lecture sensible et poétique de cette ville du sud de la France. Les motifs récurrents dans les textes sont la colline, la mer, la pinède, le château, les orangers, les palmiers, les îles, le mistral, la lumière, qui dessinent une identité paysagère unique à cette région.

En plus des textes, Catherine Berro présente des notices biographiques sur les 105 auteurs choisis pour cette anthologie, et Hélène Dauga illustre une treizième promenade artistique, enrichissant ainsi la lecture.

#### ***2. Une ville en images, Hyères-les-Palmiers***

Une ville en images est un catalogue des expositions organisées par Mémoire à Lire, Territoire à l'Écoute depuis 1996. Cet ouvrage est un complément à l'ouvrage *Écrits d'une ville* et propose une riche collection de 270 images réalisées par des artistes, peintres, dessinateurs, photographes, et publicistes. Le fil conducteur de l'ouvrage suit les évolutions historiques et urbaines d'Hyères, mettant en lumière les principales mutations de la ville entre 1830 et 1930. Cette période est cruciale, car elle marque la transition de la cité médiévale à la structure contemporaine d'Hyères.

Odile Jacquemin, architecte, urbaniste et docteur en histoire du paysage, est l'auteure de cet ouvrage. Elle est également l'auteure d'autres publications importantes, comme *Eaux et fontaines du Var* (1996), *Ecrits d'une ville, Hyères-les-Palmiers* (1998), et *Projet urbain et paysage littoral, quel projet pour la ville et la rade d'Hyères ?* (2008).

### ***3. Nouvelles d'une ville, Valdé et autres lieux d'Hyères***

C'est un recueil collectif de nouvelles littéraires qui explore la ville d'Hyères, avec une attention particulière portée au quartier du Val des Routières. Dans cet ouvrage, divers auteurs, venus de différents horizons, ont été invités à intégrer ce quartier dans leurs récits, créant ainsi une mosaïque de perspectives sur la vie urbaine et les dynamiques sociales locales. Ce projet met en lumière la diversité des expériences humaines et des histoires qui façonnent l'identité d'Hyères, notamment dans ses quartiers moins connus. Ce livre est un outil de valorisation du patrimoine immatériel et de la mémoire collective des habitants de la ville. Il permet de donner la parole à une multitude de voix pour raconter la ville sous un autre angle, en portant une attention particulière aux lieux moins visibles ou souvent négligés par les récits traditionnels.

### ***4. Tamaris***

Ce livre est un roman de George SAND, rédigé à partir de ses observations lors d'un voyage dans le sud de la France. Publié pour la première fois en feuilleton dans la *Revue des deux mondes*, il est ensuite édité chez Michel Lévy en 1862. L'histoire se déroule à Tamaris, sur la commune de La Seyne-sur-Mer, et les paysages méditerranéens jouent un rôle essentiel dans l'intrigue, agissant presque comme des personnages à part entière dans cette histoire d'amour romantique et chevaleresque.

L'histoire commence avec une jeune veuve qui, pour des raisons de santé de son enfant, décide de passer l'hiver dans la villa de Tamaris. Ce séjour est motivé par la délicate santé de son fils, et c'est dans ce cadre qu'elle rencontre le narrateur, un médecin de passage à Toulon. Ce dernier se lie rapidement d'amitié avec un autre personnage clé, le lieutenant de vaisseau la Florade, et tous deux sont profondément séduits par la jeune veuve.

L'intrigue se développe autour de la tension amoureuse entre ces trois personnages. Le cadre pittoresque de Tamaris et de la mer Méditerranée, ainsi que les paysages environnants, imprègnent l'atmosphère du roman, accentuant la dimension romantique et l'importance de la nature dans les relations humaines.

Le roman explore des thèmes chers à George Sand, tels que l'amour, la passion, les dilemmes moraux, et la place de la nature dans l'existence humaine. L'environnement naturel de Tamaris n'est pas seulement un décor, mais devient un acteur central dans le développement de l'intrigue et des émotions des personnages. Les paysages, à la fois magnifiques et sauvages, reflètent les états d'âme des protagonistes et leur lutte entre raison et désir.

### ***5. Pour un écomusée européen du patrimoine industriel de l'entre terre et mer***

Cet ouvrage présente le projet européen « Patrimoine industriel entre terre et mer », qui vise à préserver et valoriser le patrimoine industriel des zones littorales d'Europe. Ce projet a pour but de créer des écomusées dans des territoires sensibles où la mer et la terre se rencontrent, souvent de façon conflictuelle, mais aussi très riche en histoire et en culture.

Le livre montre comment les paysages industriels de ces zones, comme les mines ou les chantiers portuaires, sont une partie importante de notre histoire. Les écomusées sont des lieux où ces patrimoines peuvent être préservés, et où le public peut apprendre sur leur histoire tout en respectant l'environnement.

Le projet met aussi l'accent sur l'importance de réconcilier la préservation de l'industrie et de la nature. Il s'agit de créer des structures durables qui aident les communautés locales à préserver leurs patrimoines tout en utilisant des pratiques de développement durable.

En somme, ce projet propose une réflexion sur comment l'histoire industrielle peut être intégrée dans notre paysage tout en respectant la nature et en offrant des ressources pédagogiques pour les générations futures.<sup>6</sup>

### ***6. Projet urbain et paysage littoral. Quel projet pour la rade d'Hyères ?***

Cet ouvrage constitue le sixième et dernier chapitre de la thèse de doctorat d'Odile Jacquemin, consacrée à l'histoire de paysage hyérois : Hyères et la rade, la formation d'un paysage urbain entre terre et mer, de 1748 à nos jours. Son propos concerne l'histoire des temps présents et la question délicate de la transition entre l'exercice d'histoire et celui de l'évaluation. Verser au débat public le matériau d'une thèse universitaire est, à un moment où les électeurs et candidats accordent une plus grande attention à la question du projet urbain, une occasion pour l'auteur de poursuivre son plaidoyer pour faire de l'histoire une science de l'action et de l'histoire du paysage un outil de médiation et de pédagogie du citoyen.

L'auteur s'intéresse particulièrement à la transition entre l'histoire et l'évaluation des projets urbains. À une époque où la question de l'urbanisme devient un sujet central pour les électeurs et les candidats, elle propose que l'histoire du paysage puisse jouer un rôle actif dans le débat public, en tant qu'outil de médiation et de pédagogie.

O. Jacquemin défend l'idée que le paysage ne doit pas être seulement vu comme un « beau » décor, mais comme une ressource publique, essentielle pour le développement durable. Elle considère le paysage comme une énergie renouvelable, gratuite et accessible à tous, un bien commun qui permet de résister à la privatisation des espaces littoraux.

En résumé, cet ouvrage invite à repenser l'aménagement urbain de manière plus inclusive et durable, en prenant en compte le paysage comme un élément vivant du territoire à partager.

### ***7. Les Maures et l'Esterel***

Le livre *Les Maures et l'Esterel* de Pierre FONCIN, réédité en 2008 par les éditions MAL-TAE, est une œuvre clé de la géographie littéraire du début du XXe siècle. Publiée initialement en 1910, cette œuvre reflète l'approche novatrice de FONCIN, un géographe visionnaire qui a fondé l'Alliance française. Dans cet ouvrage, FONCIN explore les massifs des Maures et de l'Estérel, offrant une lecture sensible de ces territoires provençaux. Il allie descriptions paysagères, réflexions historiques et analyses géographiques, en montrant l'importance de préserver ces régions riches en culture et en nature. Son regard scientifique et poétique met en valeur les spécificités de ces lieux tout en soulignant leur fragilité face à l'urbanisation croissante.

Cette réédition par MAL-TAE vise à transmettre les savoirs de FONCIN et à valoriser le patrimoine de ces paysages. Le texte reste toujours pertinent aujourd'hui, dans un contexte de réflexion sur l'aménagement du territoire et la conservation des paysages.

### ***8. La Provence Verte – Le paysage révélé***

Auteur : Jean BELVISI

Ce livre s'adresse à ceux qui s'intéressent à la photographie, à l'art de la nature et au patrimoine paysager de la Provence.

## ***9. Chute d'une noisette***

Christian GIRIER est un réalisateur et chef-monteur de documentaires pour la télévision, mais également un auteur. En 1997, il publie son premier roman, *Qalame*, aux éditions de l'Harmattan. Trois ans plus tard, en 2000, il contribue à un ouvrage collectif publié par les éditions Mémoire à Lire, *Territoire à l'Écoute*, dans lequel figure une de ses nouvelles.

L'un de ses récits, qui illustre bien son style, raconte l'histoire d'Henriette Picquart et de sa voisine Yvonne, deux femmes âgées vivant une existence tranquille et ordinaire. Leurs vies sont marquées par des événements simples, mais tout bascule lorsque la réalité les rattrape brutalement. À travers les mots d'Yvonne, l'auteur soulève une réflexion sur la fragilité de l'existence : « Parce que, tu veux que j'te dise, Yvonne, personne n'est à l'abri d'un choc, et y a des fois où la vie ça tient quand même pas à grand-chose. »

Le récit met en lumière cette idée que la vie, même tranquille, peut changer en un instant, bouleversant le quotidien des personnages de manière inattendue. Il s'agit d'une méditation sur le destin et la vulnérabilité humaine, un thème qui semble être récurrent dans ses travaux littéraires et documentaires.

## ***10. Traits de côte, arpents de mer***

C'est un ouvrage né de la rencontre entre le photographe Jean Belvisi et les architectes Odile Jacquemin et Jean-Louis Pacitto, dans le cadre d'une expérimentation de Gestion Intégrée des Zones Côtières (GIZC) sur le littoral des Maures entre 2006 et 2007. Ce livre, à la fois carnet de bord et exploration sensible, mêle photographies et réflexions sur l'aménagement du littoral, mettant en valeur la richesse des sites et les variations des saisons.

L'ouvrage accompagne une exposition qui présente vingt triptyques et soixante photographies de Belvisi. Il sert également de trace pour l'expérimentation menée par MALTAE et le SIVOM du Littoral des Maures, tout en offrant une plateforme de réflexion entre arts et sciences. L'exposition est itinérante et invite à chaque étape les spectateurs à se prononcer sur l'avenir du littoral.

À travers cette histoire romancée, l'auteur met en lumière la transformation des paysans jardiniers en pépiniéristes, puis en paysagistes et entrepreneurs, sur fond de la Côte d'Azur des années 1960. Le roman, écrit avec une touche d'humour anglais, est raconté par les yeux

d'un jeune adolescent, offrant une vision de l'ambiance estivale de la Côte d'Azur, des jardins de villégiature, des riches propriétaires fonciers et des concerts de jazz à Juan-les-Pins.

### ***11. Deux siècles d'histoire d'un paysage entre terre et mer***

Ce livre retrace l'histoire du paysage de Hyères sur deux siècles, en liant histoire locale et globale. Odile Jacquemin propose une nouvelle approche de la monographie urbaine, en traitant le passé comme un terrain d'expérimentation pour le futur. Elle met l'accent sur l'importance du paysage comme lien entre les époques et les disciplines, et plaide pour un métier d'urbaniste-historien. Le livre propose une réflexion sur l'aménagement durable et le renouvellement du littoral comme espace d'innovations sociales et techniques, en réinventant la ville pour le XXI<sup>e</sup> siècle.

### ***12. Le Var et le Maures entre histoire et géographie.***

Le recueil *Le Var et les Maures, entre histoire et géographie* rassemble des articles d'Étienne JUILLARD, géographe reconnu et professeur à l'Université de Strasbourg. Publié par les éditions MALTAË, cet ouvrage explore le territoire du Var, de l'échelle départementale à des sites spécifiques comme la bibliothèque d'Hyères. JUILLARD, installé sur la Côte des Maures à partir de 1974, mêle analyses géographiques, historiques et culturelles pour offrir une vision sensible et engagée de la région. Il insiste sur l'importance de préserver la richesse naturelle et culturelle des Maures. Ce livre est un ouvrage essentiel pour les chercheurs et passionnés de géographie, d'histoire locale et d'aménagement du territoire.

### ***13. L'église Saint-Louis de Marseille, une mémoire en devenir***

Le quartier Saint-Louis, au nord de Marseille, abrite une église remarquable, construite sous l'épiscopat de Mgr Dubourg (1928-1936) grâce à l'initiative de l'abbé Pourtal. Ce dernier sollicite l'architecte Jean-Louis SOURDEAU, auteur de l'église Notre-Dame de Rocquigny, pour remplacer l'ancienne église. Entre 1933 et 1935, l'église Saint-Louis est érigée en béton armé, un chef-d'œuvre du patrimoine architectural marseillais. Ce projet fait partie d'une vaste initiative de déchristianisation d'un quartier très industrialisé et à la population étrangère importante. L'architecture imposante de l'église est accompagnée d'un riche ensemble iconographique, comprenant des sculptures monumentales de Carlo SARRABEZOLLES et Louis BOTINELLY, un chemin de croix continu de Jac Martin-Ferrières, et des vitraux en pavés de verre. Cet ouvrage met en lumière cette église encore trop méconnue, un témoignage précieux du patrimoine religieux de Marseille.

#### ***14. Où vont nos mots d'amour***

Marcel Zaragoza, voyageur des mots et troubadour sans âge, a enchanté petits et grands à travers le monde. Avec son chapeau et son esprit d'enchanteur, il semait la gentillesse et la bonne humeur autour de lui. Magicien des mots, il sortait de son chapeau poésie, contes, dessins et même un nez rouge. Après des débuts en café-théâtre, il a parcouru la France avec ses spectacles de clown, de chansons et d'ateliers pour enfants. Il est allé raconter ses histoires au-delà des frontières, rapportant des contes, notamment d'Afrique, qu'il adorait. Auteur de nombreux albums pour enfants et d'une biographie de Georges Brassens, il a dédié sa vie à l'art de rassembler les gens, tout en explorant sans cesse de nouveaux horizons créatifs.

## PARTIE IV

Transmettre, valoriser, relancer : la mémoire vivante de  
MALTAË

## Chapitre 6 – Une mémoire à transmettre

### 6.1 Une mémoire active, pas un souvenir figé

Chez MALTAE, on ne parle pas de mémoire comme d'un monument figé ou d'un passé à sanctuariser. Il s'agit au contraire d'une mémoire vivante, dynamique, en mouvement, qui continue à irriguer les territoires et à inspirer des projets.

Transmettre, c'est :

Réactiver ce qui a été fait pour en extraire des ressources utiles,

Partager les méthodes et les outils,

Donner accès aux jeunes générations à un héritage expérimental,

Conserver les traces du passage, non pour commémorer, mais pour faire lien.

### 6.2 Enjeux contemporains de la transmission

La mémoire de MALTAE est multiple. Elle se compose de différentes strates, toutes interconnectées :

#### a) La mémoire des projets

Chantiers pédagogiques, démarches participatives, observatoires photographiques, résidences artistiques ou scientifiques : chaque projet est porteur de savoirs spécifiques, de relations humaines et de formes sensibles.

#### b) La mémoire des personnes

Les récits des habitants, des bénévoles, des partenaires, des étudiants accompagnés – cette parole est une richesse encore trop peu valorisée. Elle donne chair aux idées.

#### c) La mémoire des lieux

MALTAE agit sur des territoires concrets. Chaque lieu transformé ou révélé est un témoin. Les paysages observés depuis la mer, les quartiers habités ou les sentiers parcourus racontent une histoire.

#### d) La mémoire des gestes et des outils

Croquis, photographies, carnets, cartes mentales, maquettes, installations... Toute cette production plastique ou graphique témoigne d'une façon sensible de penser et d'habiter,

exemple avec le papier calque des archives des architectes de la fin du XXe que les architectes et paysagistes ne connaissent plus, ou des photographies argentiques du fonds Durieux, que les générations 2.0 n'ont pas connu

### 6.3 Pistes concrètes de valorisation de la mémoire

Valoriser la mémoire de MALTAE, ce n'est pas simplement conserver des traces du passé : c'est permettre à cette mémoire d'être transmise, réactivée et transformée. Les projets de l'association, souvent complexes, sensibles et liés à des territoires spécifiques, méritent une reconnaissance durable, non seulement pour leur valeur historique, mais aussi pour leur capacité à inspirer des pratiques contemporaines en matière d'écologie, d'urbanisme, de pédagogie ou de participation citoyenne.

Voici cinq grandes pistes de valorisation identifiées à partir de l'analyse du terrain et des témoignages recueillis.

#### 1. Créer un espace numérique vivant de mémoire partagée

Aujourd'hui, de nombreux documents produits par MALTAE (films, publications, archives, cartes sensibles, témoignages audio, carnets de terrain, comptes rendus d'ateliers...) sont dispersés, parfois difficiles d'accès, ou non contextualisés. Un des leviers majeurs de valorisation consiste à concevoir une plateforme numérique regroupant ces contenus de manière structurée et interactive.

Objectifs principaux de cette plateforme est :

- Faciliter la consultation pour les chercheurs, étudiants, partenaires.
- Permettre à d'anciens membres d'apporter leurs propres récits (mémoires contributives).
- Rendre visible la diversité des supports et des formats (visuels, sonores, écrits).

Exemple : Un site en accès libre, comportant des cartes interactives, des tremplins de projets, des extraits vidéo/audio, des liens vers les publications, et une rubrique "témoignages vivants".

#### 2. Réactiver les supports existants pour de nouveaux usages

MALTAE a déjà produit de nombreux contenus riches (films, livres, expositions). Pourtant, beaucoup de ces supports sont sous-utilisés aujourd'hui. Leur réactivation peut devenir un outil de transmission puissant.

Propositions concrètes :

- Organiser des projections publiques de films (écoles, médiathèques, festivals).
- Rééditer certains ouvrages sous format numérique ou en microédition.
- Créer une exposition mobile (« MALTAE 30 ans ») avec une scénographie adaptable à différents lieux.

Cela permettrait de faire circuler la mémoire, mais aussi de réinterpréter les projets passés à la lumière des enjeux contemporains (climat, jeunesse, territoires en mutation).

### 3. Transmettre en agissant : la mémoire par la pratique

L'une des grandes forces de l'association est son approche expérientielle et pédagogique. L'association peut continuer à transmettre sa mémoire non par des discours, mais par des expériences à vivre, sur le terrain.

Idées d'action :

- Conduire des balades apprenantes dans des lieux où des projets ont été menés, en croisant récits historiques, paysages et enjeux actuels.
- Mettre en place des ateliers intergénérationnels, où anciens et nouveaux membres fabriquent ensemble une carte, un récit, un film court.
- Proposer une résidence de recherche-action, où des jeunes (étudiants, artistes, doctorants) travaillent à partir des archives pour créer une nouvelle forme de récit ou d'œuvre.

Mais : permettre une appropriation active de la mémoire, au-delà de la consultation passive d'un document.

### 4. Faire reconnaître l'expérience de l'association comme ressource professionnelle

MALTAE a produit une expertise unique, à la croisée de l'urbanisme, de la pédagogie, de l'écologie et de la culture. Cette expérience peut être intégrée dans les formations professionnelles, les politiques publiques et les projets de territoire contemporains.

Pistes :

Intervenir dans des formations continues (CAUE, collectivités, universités) sur les méthodes de diagnostic sensible ou la participation citoyenne.

Participer à des réseaux européens ou nationaux sur la mémoire territoriale ou la transition écologique.

Formaliser des outils méthodologiques à partir des expériences passées.

Cela positionnerait MALTAE comme un référent en matière de paysage habité et de mémoire active, auprès des urbanistes, enseignants, institutions.

#### 5. Faire de la mémoire un lien social et politique vivant

Enfin, la mémoire peut devenir un lieu de rencontre et de partage, un prétexte pour tisser des liens entre générations, milieux sociaux, territoires. Valoriser la mémoire de MALTAE, c'est aussi convoquer l'avenir, en réunissant celles et ceux qui souhaitent prolonger l'esprit des projets passés.

Actions possibles :

Organiser une rencontre annuelle de la mémoire, avec témoignages, ateliers, débats, moments festifs.

Monter des ateliers "histoire sensible" dans les écoles ou avec les habitants pour collecter, réécrire, raconter autrement l'histoire des lieux traversés.

Lancer un appel à contribution multigénérationnel (voix, objets, souvenirs, photos) pour nourrir une mémoire collective toujours ouverte.

La mémoire de MALTAE ne doit pas être figée. Elle est une force d'action, une matière à penser, un outil de transformation. La valoriser, ce n'est pas seulement regarder en arrière : c'est réinventer ensemble de nouvelles façons d'habiter le monde, en s'appuyant sur ce qui a déjà été semé

### 6.4 Le rôle des institutions et du réseau

Si la mémoire de MALTAE est portée par des personnes – membres, bénévoles, partenaires de terrain – elle ne peut se transmettre et se valoriser durablement sans le soutien actif des institutions et d'un réseau élargi. Le rôle de ces acteurs est à la fois logistique, politique, symbolique et structurant. Il s'agit de reconnaître, d'accompagner et d'amplifier le travail effectué depuis plus de trente ans, afin qu'il ne reste pas marginal ou invisible.

#### 1. Reconnaître la mémoire associative comme bien commun

Les institutions (collectivités territoriales, services de l'État, établissements publics, universités, musées) ont un rôle essentiel à jouer dans la reconnaissance symbolique de la mémoire des associations comme MALTAE. Cette reconnaissance peut prendre des formes concrètes :

Soutien à l'archivage, à la numérisation et à la mise en réseau des ressources existantes.

Intégration de projets passés dans les politiques culturelles, éducatives ou territoriales locales.

Inscription de la mémoire de l'association dans les programmes de valorisation patrimoniale (labels, expositions, publications publiques...).

La mémoire associative n'est pas une mémoire "mineure" : elle constitue un témoin actif des transformations territoriales et un outil de compréhension du monde contemporain.

## 2. Un appui logistique et structurel nécessaire

Malgré leur engagement, les associations comme MALTAE ne disposent pas toujours des ressources humaines, matérielles ou techniques pour valoriser pleinement leur patrimoine immatériel. Les institutions peuvent jouer un rôle facilitateur :

Mise à disposition de locaux, d'espaces d'archives, de personnel technique.

Co-financement de projets de valorisation (films, plateformes numériques, éditions).

Inclusion dans des projets métropolitains, régionaux ou nationaux liés à l'écologie, la culture ou l'aménagement.

Cela nécessite une vision à long terme et une volonté de coopération horizontale, respectueuse des spécificités de l'engagement associatif.

## 3. Le rôle du réseau : multiplier les alliances fertiles

Au-delà du soutien institutionnel, c'est aussi le réseau de partenaires, anciens et nouveaux, qui permet à la mémoire de vivre et de circuler. Ces réseaux peuvent inclure :

Des structures culturelles, pédagogiques ou de médiation (musées, centres d'art, centres sociaux).

Des universités, laboratoires de recherche, écoles d'architecture ou de paysage.

Des acteurs associatifs œuvrant dans les domaines de l'écologie, du patrimoine ou de la participation citoyenne.

Créer des alliances intersectorielles, mêlant chercheurs, artistes, citoyens et élus, permet de faire émerger des projets hybrides et innovants, capables de croiser mémoire, action et prospective.

## 4. Vers une gouvernance partagée de la mémoire

Le rôle des institutions ne doit pas se limiter au financement ou à l'encadrement. Il s'agit aussi d'imaginer des formes de gouvernance partagée, où les institutions reconnaissent la capacité des associations à produire du savoir, à mobiliser des récits, à inventer des formes de médiation adaptées. La mémoire peut devenir un espace de coopération démocratique, dans lequel chacun – élu, habitant, chercheur, artisan, médiateur – a sa place.

### 6.5 La relève générationnelle

Transmettre une mémoire, ce n'est pas seulement la conserver ou l'expliquer. C'est aussi donner envie à d'autres de s'en emparer, de la prolonger, de l'actualiser. Dans le cas de MALTAE, la question de la relève générationnelle se pose avec acuité : après plus de trente années d'actions, de projets et d'engagements, comment assurer la continuité d'un tel travail sans l'enfermer dans une forme figée ? Comment transmettre sans assigner ? Comment accueillir de nouvelles énergies sans perdre l'esprit fondateur ?

#### 1. Une mémoire vivante, pas un héritage figé

La relève ne doit pas consister à reproduire ce qui a été fait, mais à réinterpréter. Il ne s'agit pas de transmettre un modèle à imiter, mais une posture : celle d'une attention au territoire, d'un engagement éthique, d'une ouverture à la complexité, d'une sensibilité aux récits minoritaires. Ce que la génération fondatrice de MALTAE a transmis, c'est moins une méthode qu'un état d'esprit.

La relève consiste donc à laisser place à d'autres formes, d'autres formats, d'autres langages : pratiques numériques, médias émergents, nouvelles formes d'engagement citoyen, d'écriture, de création artistique. Cette ouverture implique une confiance : celle de laisser les plus jeunes s'approprier, transformer, voire contester.

#### 2. Créer des passerelles entre générations

Plusieurs dispositifs peuvent faciliter la transmission intergénérationnelle :

Tandems de transmission : mise en lien d'un ancien membre de l'association avec un jeune porteur de projet.

Résidences croisées : accueillir de jeunes chercheurs, artistes ou étudiantes pour travailler à partir des archives.

Ateliers intergénérationnels : où l'on cartographie ensemble un projet passé, en croisant récits d'anciens et regards de nouveaux arrivants.

Ces dispositifs doivent permettre de co-construire la mémoire, plutôt que de la transmettre verticalement. Ils donnent à voir que la mémoire n'est pas un stock à léguer, mais un processus collectif à maintenir vivant.

### 3. Identifier et soutenir les jeunes porteurs de sens

La relève passe aussi par la capacité à repérer celles et ceux qui portent des intuitions proches de l'esprit MALTAË : jeunes professionnels de l'urbanisme, artistes engagés dans la transition écologique, médiateurs culturels de terrain, doctorants travaillant sur la mémoire des territoires, associations locales sensibles aux communs.

Il ne s'agit pas de créer une relève "en interne", mais de tisser une constellation de relais, capables de prolonger certains axes du travail dans leurs propres champs. Cela nécessite un travail d'écoute, de mentorat, de mise en relation.

### 4. Accepter de se décaler pour mieux transmettre

La relève suppose aussi un certain désengagement actif de la génération fondatrice : non pas un retrait brutal, mais un passage progressif de relais, qui reconnaît la nécessité de nouvelles formes. Cela peut se traduire par :

La rédaction de mémoires sensibles ou d'archives ouvertes sur l'histoire de l'association.

Des moments de récit où les anciens racontent non pas ce qu'ils ont "fait", mais ce qu'ils ont "traversé".

Une mise à disposition des outils méthodologiques et une ouverture à leur réinvention.

Assurer la relève générationnelle de MALTAË, ce n'est pas désigner des successeurs, mais ouvrir des chemins pour que d'autres s'en emparent à leur manière. C'est transmettre une capacité à faire mémoire, à écouter les territoires, à faire récit ensemble. C'est faire confiance à l'inconnu, à la diversité des formes d'engagement, et à la créativité des générations à venir.

#### 6.6 Pour une mémoire active et vivante

Certains outils de transmission ont déjà été développés par l'association :

Publications et brochures produites sur des projets spécifiques,

Ateliers intergénérationnels réalisés dans des lycées ou écoles d'architecture,

Partages lors de colloques, balades, conférences.

Mais il reste encore à structurer un véritable dispositif d'archivage et de valorisation, qui pourrait inclure :

Un centre de ressources en ligne avec accès aux archives (PDF, sons, vidéos, cartes),

Une carte interactive des projets menés depuis 30 ans,

Des capsules audio ou vidéos de témoignages (anciens membres, usagers, partenaires),

Une collection de « récits de projets » à publier,

Des outils à destination des enseignants, formateurs ou animateurs de territoire.

#### 4.4 Enjeux et conditions de réussite

La mise en place d'un tel dispositif de transmission demande :

Des moyens humains (temps, coordination, veille documentaire),

Des compétences numériques et éditoriales,

Une vision partagée sur ce qui mérite d'être transmis,

Un cadre collaboratif, ouvert aux jeunes, aux anciens membres, aux partenaires.

Cette mémoire ne doit pas être enfermée : elle doit vivre, circuler, nourrir de nouveaux projets.

#### 6.7 Pourquoi maintenant ?

MALTAE entre dans sa troisième décennie. Ce moment est stratégique :

Une génération s'éloigne, une autre pourrait prendre le relais,

Les archives sont encore vivantes, accessibles, orales,

Le besoin de transmission est exprimé dans tous les questionnaires analysés,

Le contexte actuel (crise écologique, territoriale, sociale) réclame des expériences locales, sensibles, collectives : exactement ce que produit MALTAE depuis 30 ans.

Transmettre maintenant, c'est éviter la perte, honorer l'expérience, et ouvrir l'avenir.

Au fil de ses 30 années d'activités, MALTAE a produit ou inspiré de nombreuses formes de récits et de témoignages, sous format audiovisuel ou éditorial. Ces productions constituent à la fois des archives, des outils pédagogiques et des objets sensibles qui rendent tangible l'expérience des projets menés sur les territoires. Elles sont le prolongement naturel de la démarche de l'association : ancrer l'action dans le réel, et la rendre partageable par l'image, le son ou le texte ou l'expérience de la revivre.

Partie V

Tremplin 2025

relancer, transmettre, renouveler

## Chapitre7 : Pourquoi 2025 est un moment charnière

### Chapitre 7.1

Après trente années d'actions, d'expérimentations, de projets locaux et européens, l'association MALTAE se trouve à un moment stratégique de son histoire. Le cap de 2025 peut marquer une étape décisive : non pas une clôture, mais un tremplin. Un point d'élan vers un avenir fidèle à ses fondements, tout en s'ouvrant à de nouvelles générations, à de nouveaux formats, et à de nouveaux partenariats.

Ce chapitre explore comment MALTAE peut transformer cette date-anniversaire en levier collectif, pour capitaliser, transmettre et réinventer son rôle dans la transition écologique, culturelle et territoriale.

Trente ans d'existence, pour une association, c'est l'occasion :

- De faire mémoire, c'est-à-dire de revisiter ses valeurs, ses méthodes, ses engagements
- De mesurer l'impact de ses projets dans les territoires et les esprits
- D'interroger son avenir : à qui passe-t-on le relais ? Sous quelle forme ? Avec quelles ressources ?

Dans un contexte de mutations profondes – crise environnementale, perte de lien au territoire, fragilisation des structures citoyennes –, les démarches portées par MALTAE apparaissent plus que jamais nécessaires. Mais pour continuer à être opérantes, elles doivent être actualisées, transmises et rendues disponibles.

### 7.2 Finalités du Tremplin 2025

Le Tremplin 2025 n'est pas une simple célébration. Il s'agit d'un dispositif stratégique en trois dimensions :

#### 1. CAPITALISER

Sauvegarder les archives (papier, photo, vidéo, audio, cartographie)

Identifier les apports méthodologiques et pédagogiques des projets passés

Créer un langage commun sur les valeurs de l'association

#### 2. TRANSMETTRE

Rendre visible la mémoire de MALTAE à travers une plateforme ouverte (en ligne ou en tiers-lieu)

Mettre à disposition des ressources (outils pédagogiques, carnets, fiches projet)

Créer un parcours de formation intergénérationnel, en s'appuyant sur les anciens et les jeunes

### 3. RELANCER

Initier de nouvelles actions expérimentales, ancrées dans les enjeux actuels

Impliquer de jeunes professionnels dans des résidences ou ateliers d'action

Réaffirmer la capacité de MALTAE à être un passeur, un laboratoire et un relais territorial

#### 7.3 Outils concrets pour le Tremplin

➤ Le Tremplin 2025 pourrait s'incarner dans les actions complémentaires :

Un livret-manifeste

Synthèse graphique et narrative des 30 ans de l'association, à diffuser auprès des partenaires, institutions, écoles.

Une capsule vidéo "MALTAE, 30 ans en mouvement"

Courte production vidéo mêlant témoignages, extraits d'archives, points de vue d'acteurs.

➤ Une plateforme mémoire

Un site interactif avec : Projets géo localisés, archives téléchargeables, Capsules audio, Ressources pédagogiques, Un événement public de lancement (printemps 2025), Marche, atelier, projection, table ronde, exposition itinérante.

Un appel à projets "Nouvelle Génération"

Pour soutenir des projets portés par des jeunes dans la continuité de l'esprit MALTAE (paysage, habitat, récit, participation).

#### 7.4 Partenaires et publics à impliquer

Pour réussir, le Tremplin 2025 devra mobiliser :

Les membres historiques (fondateurs, anciens partenaires, bénévoles)

Les structures éducatives (lycées, écoles d'architecture, universités)

Les jeunes chercheurs, étudiants, professionnels du paysage, du patrimoine, de l'habitat

Les institutions territoriales (Région, DRAC, DREAL, collectivités)

Les réseaux européens avec lesquels MALTAE a coopéré

## 7.5 Pour un après-2025 vivant et ouvert

Le but du Tremplin n'est pas de figer un héritage. Il s'agit au contraire de :

Ouvrir un nouveau cycle d'actions,

Favoriser la reprise du flambeau par d'autres mains,

Installer dans la durée une mémoire collective partagée.

2025 ne doit pas être un aboutissement mais un point d'inflexion : un moment où MALTAE affirme à la fois ce qu'elle a été et ce qu'elle peut encore devenir.

## 7.6 – Manifeste pour une mémoire en mouvement

Ce dernier chapitre se veut un manifeste. Non pas un résumé, mais un appel. Non pas une clôture, mais une projection. À l'issue de cette traversée des projets, des récits, des paysages, il est nécessaire d'affirmer ce que cette mémoire peut produire demain. Face aux mutations écologiques, sociales, territoriales, il devient essentiel de réaffirmer la valeur des démarches sensibles, collectives et situées telles que celles menées par MALTAE.

Ce manifeste s'adresse à tous ceux qui ont participé à cette aventure – membres fondateurs, partenaires, bénévoles, étudiants, praticiens – et à ceux qui, demain, s'en inspireront pour réinventer leurs propres gestes.

### 1. Rendre visible l'invisible :

Continuer à documenter, archiver, raconter les projets passés. Créer une plateforme libre d'accès, où les carnets, cartes, vidéos, récits de terrain pourront circuler. Cette base documentaire doit rester ouverte, évolutive, mutualisée. Elle ne doit pas enfermer la mémoire, mais l'activer.

### 2. Transmettre sans figer :

Produire des outils de transmission (guides, formations, mallettes pédagogiques) sans figer les pratiques. Laisser place à l'interprétation, à l'appropriation, à la dérive. MALTAE est un écosystème vivant, pas un modèle. Chaque projet doit pouvoir naître à partir de ses principes sans les répéter.

### 3. Nourrir une écologie culturelle :

Placer le sensible, le récit, le paysage au cœur de toute action territoriale. Contre la standardisation des démarches d'aménagement, il est urgent de défendre les approches lentes, les enquêtes de terrain,

les temps longs. Une autre écologie est possible : une écologie qui pense aussi les récits, les gestes, les imaginaires.

#### 4. Relier les générations :

Créer des ponts entre celles et ceux qui ont fait, et celles et ceux qui feront. Des tandems, des résidences, des formations croisées. Aucun savoir ne doit se perdre. Mais aucun savoir ne doit être imposé. La transmission est une circulation, pas une leçon.

#### 5. Réaffirmer l'importance du local :

Travailler depuis les lieux. Observer, écouter, co-construire à partir du territoire vécu. MALTAE a toujours refusé les approches importées. C'est ce respect des contextes, cette attention aux usages, qui doit guider chaque nouveau projet. Habiter, c'est d'abord reconnaître les formes de vie présentes.

#### 6. Agir comme un collectif :

Refuser la logique de la figure unique. MALTAE est une œuvre collective. Cette intelligence collective est sa richesse. Elle doit être cultivée, renforcée, reconnue. Travailler en réseau, en co-responsabilité, en attention partagée est une nécessité pour les années à venir.

#### 7. Faire récit pour faire lien :

Le récit est un outil politique. Il relie. Il transforme. Il donne du sens. MALTAE doit continuer à produire des récits, à recueillir les paroles, à mettre en scène les vécus. Cette fonction narrative est centrale pour faire émerger une mémoire publique du territoire.

En conclusion, ce manifeste est un tremplin, une feuille de route ouverte. Chacun peut y ajouter, adapter, contredire. Ce qui compte, c'est de continuer. À marcher. À transmettre. À inventer. Pour que la mémoire de MALTAE ne soit pas un héritage figé, mais une ressource en mouvement.



## Partie VI – Conclusion

---

## Conclusion finale – Mémoire sur MALTAE

### I. Parcours personnel et collectif

Ce mémoire examine et promeut les trente années d'engagement de l'association MALTAE, « Mémoire à Lire, Territoire à l'Écoute ». Cette association est une initiative unique qui, depuis 1995, a créé un lien indissociable entre le patrimoine, le paysage, la nature et l'éducation populaire. Au-delà d'une simple chronologie d'activités, ce travail a cherché à décrypter la nature profonde de cette association : un collectif porteur d'une mémoire dynamique, d'un héritage vivant et d'une approche méthodologique unique pour comprendre et transformer nos territoires. Notre objectif principal était de comprendre comment une production intellectuelle et sensible d'une telle richesse peut optimiser sa transmission et sa reconnaissance dans un monde en constante évolution.

Les analyses menées, basées sur l'étude approfondie de trente projets emblématiques de MALTAE, des questionnaires, des films documentaires et des entretiens avec ses parties prenantes, ont révélé des découvertes importantes. Premièrement, la mémoire que MALTAE active n'est pas une mémoire statique ou institutionnalisée, mais une mémoire incarnée et décentralisée, intrinsèquement liée aux pratiques et aux récits des habitants. Deuxièmement, la force de cette association réside dans sa pédagogie expérimentale et populaire, qui transforme le territoire en un laboratoire d'apprentissage vivant. Enfin, il est apparu que MALTAE est un médiateur polymorphe, capable de connecter les disciplines, les générations et les savoirs, mais qui fait face au défi crucial de la visibilité et de la transmission à plus grande échelle.

Ce mémoire est également le fruit d'un cheminement personnel, un engagement profond qui a transcendé les efforts purement académiques. En explorant les archives et les récits de MALTAE, j'ai non seulement appris une nouvelle éthique de la recherche et de la transmission, mais j'ai également découvert le sens profond du lien, de la beauté et de la durabilité, et j'ai compris le rôle du groupe unifié dans l'avancement des projets. La rédaction de ce travail a été un acte responsable, une tentative de donner corps et voix à un collectif riche et parfois dispersé, afin de transmettre fidèlement sa philosophie et l'impact de ses projets. L'objectif de cette conclusion est de synthétiser ces réalisations, mais surtout d'ouvrir des perspectives concrètes et des réflexions approfondies pour l'avenir de MALTAE, en articulant le parcours personnel et collectif avec une stratégie opérationnelle pour une diffusion accrue et un impact durable.

## II. Parcours personnel et collectif : L'empreinte humaine au cœur de l'initiative MALTAE

L'essence de MALTAE ne se résume pas à un ensemble d'événements calendaires ou à des coordonnées géographiques ; elle réside dans une mémoire en mouvement, une énergie vivante qui a traversé des décennies et a uni des individus d'horizons divers autour d'une quête commune. Cette section examine la nature de cet héritage humain, l'étendue de l'engagement personnel dans la recherche et le rôle unique de MALTAE en tant que catalyseur face aux défis contemporains.

### A. Trente ans en mouvement : Une mémoire vivante et dynamique

Affirmer que « Trente ans d'activité ne sont pas simplement une chronologie ou un lieu. C'est une mémoire en mouvement, un héritage vivant, un espace de rencontres humaines et de savoirs partagés... » revient à souligner la particularité de la mémoire portée par MALTAE. Ce n'est pas une mémoire statique, figée dans des documents immuables ou des archives poussiéreuses, mais une entité dynamique qui se met à jour, s'interprète et se recrée continuellement à travers les interactions humaines et le renouvellement des projets. Cette « mémoire en mouvement » est un processus constant d'ajustement et d'enrichissement, où le passé n'est pas seulement conservé, mais constamment réinvesti dans le présent.

Ce « patrimoine vivant » de MALTAE va au-delà du simple matériel. Il englobe des compétences immatérielles essentielles : l'art délicat d'interroger le territoire, la capacité à développer une approche sensible du paysage, et surtout, l'aptitude à créer des liens sociaux profonds entre des personnes d'origines diverses. Ces compétences implicites, transmises par l'exemple et la pratique, constituent la véritable richesse de l'association.

L'idée d'un « espace de rencontres humaines et de savoirs partagés » joue un rôle central dans les activités de MALTAE. Les ateliers, les résidences et les événements publics ne sont pas de simples réunions, mais de véritables carrefours où s'opère l'alchimie du savoir. Les entretiens menés pour ce mémoire étaient riches en témoignages de cette abondance. Le photographe de MALTAE a décrit comment sa vision technique d'un paysage a ensuite changé grâce aux informations obtenues par les photos prises. En effet, la connaissance académique dialogue avec l'expérience pratique, et les points de vue professionnels conversent avec les perceptions non spécialisées, créant une intelligence collective unique.

Enfin, la mobilisation de la "mémoire collective" est une démarche fondamentale. Au sein de MALTAÉ, cette mémoire se compose des récits des fondateurs, des expériences des anciens membres, des archives de projets, mais aussi des voix des habitants qui ont participé aux actions. Elle est activée lors des discussions, des retours d'expériences, des formations informelles, et constitue un terreau fertile pour la réflexion et l'innovation. Comme l'a théorisé Maurice Halbwachs, la mémoire collective n'est pas la somme des mémoires individuelles, mais une construction sociale, un cadre partagé qui donne sens aux expériences passées. MALTAÉ incarne cette capacité à maintenir vivants ces cadres sociaux de la mémoire, permettant à chaque nouveau projet de s'inscrire dans une continuité, tout en étant une réinvention.

#### B. Du personnel au collectif : Le rôle du chercheur et l'engagement du mémoire

Ce mémoire est indissociable d'un engagement personnel profond, un "cheminement à travers le deuil" qui s'est transformé en "reconstruction par l'appartenance à un collectif porteur de sens". Cette dimension subjective, loin d'être un obstacle, a nourri une éthique de la recherche-action. En sciences sociales, et particulièrement dans l'étude des associations engagées, l'implication du chercheur peut enrichir considérablement la compréhension du phénomène étudié. Ma position d'étudiante ayant vécu une période de fragilité m'a permis d'appréhender avec une sensibilité accrue la valeur du lien social, de la transmission et de la résilience collective, des valeurs fondamentales chez MALTAÉ. Cette proximité a favorisé un accès privilégié aux témoignages et aux dynamiques internes de l'association, permettant de saisir des nuances que l'approche strictement "objective" aurait pu manquer.

Cette recherche s'est donc inscrite dans une démarche d'éthique du soin, non seulement envers les données collectées et les personnes rencontrées, mais aussi envers la mission de MALTAÉ. La "responsabilité" de "transmettre fidèlement tous les projets" a impliqué une rigueur méthodologique constante dans la collecte et l'interprétation des données. Cela s'est traduit par une analyse croisée des sources (archives écrites, entretiens semi-directifs, observations de terrain), une vérification des informations auprès de plusieurs acteurs, et une attention particulière à restituer la complexité des parcours de projets et des nuances des points de vue. Il ne s'agissait pas de glorifier, mais de comprendre et de valoriser de manière juste et éclairée.

Au-delà de son rôle purement universitaire, ce mémoire est bien plus : c'est comme un pont que je tends, un moyen de partager et un véritable engagement. En fait, ce document lui-même devient un objet concret qui rend visible une partie de ce que MALTAÉ a accompli. Il structure et rend accessible la mémoire de l'association à un plus grand nombre de personnes.

Sa façon d'être construit, le ton que j'ai choisi, et les analyses que j'y propose sont autant de chemins pour que cette transmission se fasse. Pour moi, ce n'est pas juste un devoir à rendre pour une note. C'est un engagement profond : une manière de contribuer activement à ce que MALTAE soit mieux connue, de défendre et de promouvoir son approche unique, et d'inspirer peut-être d'autres personnes ou d'autres associations à lancer des initiatives similaires.

L'idée forte derrière tout cela, c'est que ce que nous apprenons et écrivons ne doit pas rester dans les tiroirs. Le savoir doit avoir un impact réel sur notre monde. Ce mémoire vise à soutenir concrètement des acteurs de terrain comme MALTAE, qui travaillent chaque jour pour construire un futur plus durable et plus humain. Ainsi, ce mémoire ne fait pas que raconter l'histoire de MALTAE, il en devient une partie, un nouveau chapitre dans la mémoire collective de l'association.

MALTAE s'est imposée comme un acteur polyvalent, remplissant simultanément plusieurs rôles essentiels. L'association est avant tout un acteur de terrain dont le travail est concrètement ancré dans les communautés locales. Son expertise ne se limite pas à la réflexion ; elle se concrétise par des actions concrètes, des actions concrètes qui renforcent le lien de l'association avec la réalité par ex : dans le projet « Jardins Partagés et Biodiversité Urbaine », mené en 2018, MALTAE a accompagné les habitants d'un quartier pour reconverter des friches urbaines – initialement destinées à la construction ou laissées à l'abandon – en espaces verts collectifs. Là où les politiques classiques voyaient du « vide à remplir », MALTAE y a vu un potentiel d'expérimentation sociale et écologique. À travers des ateliers participatifs, les habitants ont conçu des jardins partagés qui ont favorisé la biodiversité locale tout en renforçant le lien social. Ce projet a ainsi remis en cause la logique d'artificialisation systématique des sols urbains, en démontrant qu'un aménagement construit avec les usagers pouvait générer une plus-value environnementale, éducative et communautaire.

Enfin, MALTAE agit comme un médiateur entre les générations et les savoirs. Elle facilite le dialogue entre des groupes qui, spontanément, ne communiqueraient pas : des habitants âgés et des adolescents, des experts scientifiques et des citoyens sans formation spécifique, des décideurs et des communautés locales. Le projet "Passerelles intergénérationnelles pour l'habitat" (2012) est un excellent exemple de cette médiation, où des seniors transmettaient leur expérience de vie en logement aux plus jeunes, tandis que ces derniers les initiaient aux outils numériques, créant un enrichissement mutuel et une cohésion sociale renforcée autour de la question de l'habiter.

La force de MALTAE vient de sa capacité à créer des liens entre différentes disciplines. Par exemple, l'architecture est mise en relation avec l'écologie, et l'histoire avec la sociologie. L'association encourage aussi le dialogue entre les savoirs « officiels » (comme ceux des experts ou chercheurs) et les savoirs « locaux » (comme ceux des habitants ou des usagers). Cette manière de travailler dépasse les limites habituelles entre les métiers ou les domaines. Elle permet de trouver des solutions plus complètes et mieux adaptées aux besoins réels du terrain.

MALTAE suit une règle importante : écouter les territoires avant de les transformer. Cela veut dire qu'avant de proposer un projet d'aménagement, elle prend le temps de comprendre le lieu : elle écoute les récits, observe les usages, recueille les perceptions des habitants. Ainsi, les projets respectent l'histoire, l'identité et les attentes des gens qui vivent dans ces territoires.

Pourtant, malgré cette richesse, un paradoxe subsiste : "ce trésor est largement ignoré". Ce manque de visibilité, notamment auprès des établissements éducatifs et universitaires, est un défi crucial. Les causes en sont multiples : historiquement, MALTAE a peut-être privilégié l'action de terrain sur la communication institutionnelle. Les ressources humaines et financières dédiées à la diffusion sont limitées. De plus, la nature même de leur travail – sensible, qualitatif, souvent informel – est parfois difficile à traduire dans les formats académiques ou les critères de subvention classiques. Le défi n'est pas seulement de "conserver" les archives, mais de les "transmettre", de "ne pas simplement archiver, mais activer". Il s'agit de trouver les canaux de communication – numériques, étudiants, professionnels – pour que les savoirs foisonnants de MALTAE ne restent pas confidentiels, mais irriguent la société et inspirent de nouvelles générations.

### III. Stratégie pour l'avenir de MALTAE : Des bases solides pour un plus grand rayonnement et un impact durable

Trentième anniversaire de MALTAE, en 2025, n'est pas seulement un moment pour regarder en arrière. C'est surtout une occasion importante pour imaginer l'avenir de l'association. Ce moment permet de réfléchir à son parcours, de renforcer sa méthode de travail et d'augmenter son influence. L'objectif est de passer d'un rôle local à un rôle plus large, reconnu au niveau national, voire international. Pour cela, MALTAE peut s'appuyer sur son expérience solide pour mieux répondre aux défis actuels.

#### IV. Un territoire vécu à taille humaine : Structurer la méthode d'écoute des lieux

L'approche de MALTAE ne se limite pas à organiser des activités. Elle propose une vraie méthode pour comprendre les territoires. Depuis 1994, l'association a appris à créer des liens entre les villages et les villes, entre les experts et les habitants, entre les chercheurs et les ressentis personnels. Sa méthode repose sur une écoute attentive et sensible des lieux.

Concrètement, cela signifie qu'elle utilise plusieurs outils :

Des entretiens avec les habitants, pas seulement pour obtenir des faits, mais pour écouter leurs histoires de vie, leurs souvenirs, leurs émotions liées à un lieu.

La cartographie sensible, où les gens dessinent non pas des cartes classiques, mais des cartes de ce qu'ils ressentent : les endroits importants pour eux, les sons, les odeurs, les souvenirs marquants.

Les marches exploratoires, pendant lesquelles les membres de l'association observent comment les habitants utilisent un espace, quels sont les petits détails qu'on ne voit pas dans les plans, mais qui sont importants dans la vie quotidienne.

Grâce à cette méthode, MALTAE comprend mieux les réalités invisibles d'un quartier ou d'un paysage. Elle ne propose pas des projets imposés de l'extérieur, mais des idées qui viennent de ce que les habitants vivent et ressentent vraiment.

Par ex : Dans le projet « Traces et transmissions du littoral » réalisé à La Seyne-sur-Mer, MALTAE a organisé des balades avec des anciens pêcheurs et des urbanistes. Pendant ces promenades, les anciens racontaient leurs souvenirs : les endroits où ils pêchaient, les changements de la mer, les animaux marins d'autrefois. Ces récits ont été enregistrés et partagés avec les professionnels de l'aménagement.

Grâce à cette écoute, les urbanistes ont mieux compris la mémoire du lieu. Ils ont proposé des projets plus respectueux de l'environnement et de l'histoire locale. Par exemple, ils ont prévu de protéger certaines zones naturelles et d'aménager des sentiers de découverte pour les habitants. Cela montre comment les savoirs locaux peuvent améliorer les projets d'aménagement. De même, dans le cadre du projet "Mémoire des Fontaines et Rivières Urbaines" (2015), l'approche a consisté à interroger les riverains sur leurs souvenirs des cours d'eau, avant leur canalisation ou leur recouvrement. Ces témoignages ont permis de reconstituer une "géographie sensible" des réseaux hydrauliques, souvent oubliée, et d'inspirer des projets de réouverture et de végétalisation qui redonnent vie à ces axes bleus,

non seulement pour des raisons écologiques, mais aussi pour reconnecter les habitants à cette mémoire hydrologique.

Cette formalisation de la méthode MALTAE pourrait s'inscrire dans les cadres théoriques de la "géographie des sens" (développée par des auteurs comme J. Douglas Porteous ou David Seamon), qui met en lumière l'importance des perceptions sensorielles dans la construction des lieux, ou encore dans les principes de l'"urbanisme participatif" qui valorise la "capacité d'agir" des habitants. L'avantage comparatif pour MALTAE serait de positionner l'association comme un expert de référence dans l'approche qualitative et sensible du territoire, offrant une alternative ou un complément aux études urbaines plus quantitatives ou techniques. Cela permettrait d'inspirer d'autres acteurs, associations ou collectivités, et de renforcer l'urgence de transmettre ce savoir-faire avant qu'il ne se perde.

#### Pistes d'action concrètes

##### 1. Créer un « protocole d'écoute territoriale MALTAE »

Il s'agirait d'un guide pratique avec des fiches claires pour mener des entretiens avec les habitants :

- quels types de questions poser,
- comment gérer les silences ou les émotions,
- comment animer un atelier de cartographie sensible (quel matériel utiliser, comment organiser l'atelier, comment présenter les résultats).

Ce guide contiendrait aussi des méthodes pour observer un quartier pendant des balades : remarquer les sons, les odeurs, les détails visuels...

L'objectif est d'avoir une méthode sérieuse, mais souple, qui reste fidèle à l'esprit de MALTAE.

##### 2. Développer des outils numériques interactifs

MALTAE pourrait créer une application mobile pour aider les participants à collecter des informations sur les lieux :

- prendre des photos avec des commentaires,
- enregistrer des témoignages audio,
- filmer des vidéos courtes.

Toutes ces données seraient ensuite partagées sur une plateforme en ligne. Sur cette plateforme, les utilisateurs pourraient dessiner des cartes, ajouter des souvenirs, des émotions, des légendes... Cela aiderait à mieux comprendre le ressenti des habitants.

##### 3. Organiser des formations certifiantes

Il serait utile de proposer des formations pour les nouveaux bénévoles et salariés de l'association,

mais aussi pour les professionnels (urbanistes, éducateurs, étudiants). Ces formations pourraient se terminer par une certification :

« *Médiateur du territoire sensible – méthode MALTAE* »

Cette reconnaissance montrerait que la personne sait écouter les habitants, comprendre un territoire, et transmettre ces savoirs.

#### V. Une pédagogie vivante, ancrée et populaire : Pour un apprentissage plus fort

La pédagogie de MALTAE est très différente de l'école classique. Elle ne repose pas seulement sur la théorie, mais sur l'expérience directe. En utilisant la marche, l'écoute et l'action collective, le territoire devient une salle de classe en plein air, où on apprend avec tout son corps et ses émotions. Les participants ne sont pas passifs : ils découvrent les choses par eux-mêmes, en explorant, en dialoguant et en ressentant. Cela leur permet de mieux comprendre le monde réel, en dehors des livres et des murs de l'école.

#### VI. Une pédagogie vivante et engagée : apprendre par l'expérience

Les projets de MALTAE montrent bien cette façon nouvelle d'apprendre.

Par exemple, dans les « Ateliers du Patrimoine et du Paysage » (2017), des collégiens ont exploré leur quartier. Ils n'ont pas appris l'histoire dans les livres, mais en interrogeant les habitants, en dessinant les bâtiments qu'ils trouvaient intéressants, et en rassemblant de vieilles photos. Ils ont ainsi construit leur propre connaissance de l'histoire locale, en comprenant les changements du lieu et en s'appropriant leur environnement.

Dans les « Balades Urbaines Sensibles », des personnes âgées ont redécouvert des lieux de leur jeunesse à travers les regards des plus jeunes. D'autres habitants ont appris à mieux connaître la nature de leur quartier, en identifiant les oiseaux ou les plantes dans un parc, non pas avec des livres, mais directement sur le terrain, en écoutant les sons ou en regardant les détails.

Cette méthode fait partie de la pédagogie active (comme celle de Freinet ou Dewey), de l'éducation populaire (qui cherche à libérer par le savoir) et de l'éducation à l'environnement et au développement durable.

Elle est très utile pour le monde d'aujourd'hui, car elle développe :

Des connaissances concrètes, mais aussi des compétences essentielles comme :

- la pensée critique,
- la compréhension des liens entre la nature, la société et l'économie,
- l'engagement citoyen,
- et la capacité à s'adapter au changement.

Apprendre à lire son territoire, c'est aussi apprendre à y agir de façon responsable.

Listes d'action concrètes

### 1. Créer des kits pédagogiques « Le Territoire, ma Classe »

Ces kits seraient des outils faciles à utiliser pour les professeurs (école primaire, collège, lycée).

Chaque kit aurait une thématique, par exemple :

- « L'eau dans mon quartier »
- « Les arbres de ma ville »
- « L'histoire de mon monument préféré »

Le kit pourrait contenir :

- Des fiches d'activités (enquête, chasse au trésor, observation de la nature),
- Des images (anciennes cartes, photos),
- Des sons enregistrés (témoignages d'habitants),
- Et des idées de sorties sur le terrain.

Les professeurs pourraient adapter les contenus selon l'âge des élèves ou la durée du projet.

### 2. Organiser des « Classes hors les murs » ou des « Résidences scolaires territoriales »

Ces projets permettraient à une classe entière de passer une semaine ou plus sur le terrain, en travaillant directement dans le quartier ou dans un village.

Pendant ce temps, les élèves apprendraient plusieurs matières (histoire, géographie, sciences, arts...) à travers des activités concrètes, accompagnés par leurs enseignants et par les membres de MAL-TAE.

À la fin, les élèves pourraient créer une production collective :

→ une exposition, un film court, un carnet de voyage ou un livre illustré.

Cependant, cette mémoire incarnée est intrinsèquement "fragile". Elle est menacée par la disparition des générations détentrices de ces savoirs, par l'urbanisation rapide qui efface les repères et les traces du passé, et par la standardisation des modes de vie qui marginalise les pratiques traditionnelles. Le risque est de voir des pans entiers de l'identité territoriale et des connaissances précieuses s'évanouir sans laisser de trace. L'urgence est donc de structurer cette mémoire sans la dénaturer, en respectant son essence fluide et narrative.

Le lien entre cette mémoire et la transition écologique et sociale est fondamental. Les savoirs des anciens sur la gestion de l'eau, la résilience des bâtis traditionnels face au climat, la connaissance des plantes locales ou des cycles naturels, sont des ressources inestimables pour penser un avenir plus durable. Par exemple, la mémoire des inondations passées ou des pratiques agricoles résilientes peut éclairer les stratégies actuelles d'adaptation au changement climatique. Les récits de solidarité et d'entraide dans les quartiers peuvent inspirer de nouvelles formes de cohésion sociale. Activer cette mémoire, c'est puiser dans un réservoir de sagesse pour concevoir des solutions innovantes.

Pistes d'action concrètes :

Création d'un "Fonds d'Archives Numérique Vivant" : Loin d'une simple base de données, il s'agirait d'une plateforme multimédia interactive. Elle regrouperait des enregistrements audio de témoignages, des vidéos de savoir-faire, des photographies anciennes et récentes, des transcriptions de récits, des cartes interactives annotées par les habitants. Ce fonds serait doté de fonctionnalités de recherche avancées, mais aussi de "parcours narratifs" thématiques (ex: "L'eau dans la ville : Récits d'hier et d'aujourd'hui", "Les Métiers disparus de mon quartier"), permettant une exploration immersive. L'accent serait mis sur la "curation" des contenus pour les rendre intelligibles et inspirants.

Lancement d'un "Programme de Collecteurs de Mémoire" : MALTAE pourrait former un réseau de bénévoles, de stagiaires (étudiants en ethnologie, histoire, sociologie, journalisme) ou de jeunes en service civique, aux techniques de recueil de la mémoire orale (entretiens filmés ou enregistrés, transcription fidèle, numérisation de documents personnels). Ce programme permettrait d'augmenter significativement le volume de mémoire collectée, en ciblant des thématiques ou des territoires spécifiques chaque année.

Organisation régulière d'Initiatives de Mémoire Partagée" : Au-delà de la collecte, il s'agit d'événements publics qui mettent la mémoire en dialogue. Des "cafés-mémoire" où les habitants partagent

leurs souvenirs autour d'une thématique, des "soirées contes" où des récits de vie sont mis en scène, des "projections-débats" de documentaires sur la mémoire des territoires. Ces initiatives favoriseraient la transmission intergénérationnelle et renforceraient le lien social autour d'un patrimoine commun.

### Le Tremplin 2025 : Une stratégie de rayonnement intégrée

L'année 2025 n'est pas qu'une simple commémoration pour MALTAE ; elle représente un "tremplin" stratégique, l'opportunité de refonder l'identité et les ambitions de l'association pour les décennies à venir. Le trentième anniversaire est une occasion unique de catalyser une nouvelle dynamique, de capitaliser sur l'expérience acquise et de projeter MALTAE dans une ère de rayonnement accru.

Pour cela, une stratégie de rayonnement intégrée est indispensable, articulant plusieurs axes complémentaires :

**A. Valorisation des projets passés :** Il s'agit de transformer la richesse des 30 années d'action en ressources accessibles et inspirantes. Un plan de communication dédié aux 30 ans serait élaboré avec un calendrier précis d'événements (colloque, exposition rétrospective, journée portes ouvertes des sites de projets). Chaque projet emblématique ferait l'objet d'une "fiche projet" détaillée et illustrée, disponible en ligne et dans une publication dédiée, soulignant sa méthodologie, ses résultats et son impact. Cette documentation servira de "preuve" de l'expertise de MALTAE et de source d'inspiration.

Diffusion plus large des productions : Les films documentaires, les publications et les supports pédagogiques créés par MALTAE méritent une audience bien plus vaste. Une stratégie éditoriale serait mise en place, visant la publication de livres (par exemple, un ouvrage collectif sur la "philosophie du faire" de MALTAE), d'e-books et de guides pratiques. Parallèlement, un plan de diffusion audiovisuelle verrait la création d'une chaîne YouTube/Video dédiée, où seraient diffusés des extraits de films, des mini-documentaires sur les projets, des interviews. Des partenariats seraient recherchés avec des plateformes de diffusion de documentaires, des festivals de films verts ou sociaux. L'objectif est de transformer des productions souvent confidentielles en outils de sensibilisation grand public.

Initiation de nouvelles coopérations stratégiques :

**B. Avec les jeunes générations :** Des programmes spécifiques seraient conçus pour les lycéens et les étudiants, incluant des stages thématiques, des sessions de service civique axées sur la mémoire et le territoire, ou des ateliers de co-création numérique (par exemple, la création de jeux vidéo éducatifs sur l'histoire d'un quartier, ou de parcours de réalité augmentée pour explorer des paysages disparus). Des "défis créatifs" ou "hackathons" sur des thématiques chères à MALTAE pourraient être organisés pour stimuler l'engagement des jeunes.

Avec les universités et les centres de recherche : Des conventions de partenariat formelles seraient signées avec des laboratoires de géographie, d'urbanisme, d'histoire, de sociologie ou d'écologie. Cela inclurait la co-direction de projets de Master ou de Doctorat sur les méthodologies de MALTAE ou l'analyse de ses impacts. L'accueil de chercheurs associés permettrait d'intégrer des approches théoriques nouvelles et de renforcer la crédibilité scientifique de l'association.

**C. Avec les réseaux professionnels et institutionnels :** MALTAE intensifierait sa présence dans les colloques, les salons professionnels de l'aménagement et du développement durable. L'adhésion à des fédérations nationales d'associations (ex: celles du patrimoine, de l'éducation populaire, de l'habitat participatif) permettrait de diffuser ses méthodologies et d'influencer les pratiques professionnelles à plus grande échelle. L'objectif est de s'insérer dans les réseaux d'influence pour faire reconnaître l'approche MALTAE comme une expertise légitime et transférable.

**D. Diversification des outils de transmission et d'apprentissage :** Pour toucher un public toujours plus large et s'adapter aux évolutions des modes de consommation de l'information, MALTAE doit innover dans ses formats. Cela inclut la refonte complète de son site web pour en faire une "plateforme numérique vivante" l'élaboration de concepts d'expositions itinérantes (légères, interactives, adaptables à différents lieux), et la création de formats attractifs pour les jeunes comme des podcasts et des vidéos.

Les podcasts pourraient prendre la forme de séries documentaires explorant l'histoire orale des territoires, des portraits d'habitants engagés, ou des discussions avec des experts sur les enjeux du paysage.

Les vidéos pourraient inclure des mini-documentaires sur les coulisses des projets, des tutoriels sur les méthodologies de MALTAE, ou des capsules de "micro-trottoirs" sur la perception du territoire par les citoyens.

L'objectif ultime de cette stratégie est de transformer la mémoire de MALTAE en une "source active", le savoir accumulé en un "projet d'avenir", et son histoire en une véritable "boussole" pour les défis complexes de notre époque.

**E. Des Pistes Concrètes à Explorer :** Des projets structurants pour une pérennisation durable

Pour concrétiser cette stratégie de rayonnement, des projets structurants sont à envisager. Ils visent à capitaliser sur l'expertise développée par MALTAE et à créer des outils pérennes qui garantiront la transmission et l'impact de l'association sur le long terme, sans pour autant l'institutionnaliser de manière rigide, mais plutôt en renforçant sa capacité collective à semer de nouvelles graines.

Créer un centre de ressources sur les méthodologies d'étude du paysage et du territoire sensible :

Raison d'être et vision : Ce centre deviendrait une référence nationale, voire internationale, pour l'approche sensible et participative du paysage et de la mémoire. Il ne s'agirait pas seulement d'un dépôt d'archives, mais d'un lieu dynamique d'échange et de formation.

**F.Structure et Contenu :** Le centre pourrait être matérialisé par un espace physique modeste (par exemple, au sein des locaux de MALTAE ou en partenariat avec une médiathèque/université) abritant une petite bibliothèque spécialisée, des exemples de productions de MALTAE et des outils pédagogiques. Sa version numérique, beaucoup plus vaste, serait une plateforme en ligne regroupant :

Une base de données numérisée des 30 ans de projets (rapports, photos, vidéos, enregistrements sonores).

Des fiches méthodologiques détaillées pour chaque étape de l'approche MALTAE (de la phase d'écoute à la restitution).

Des études de cas approfondies illustrant l'application des méthodologies dans différents contextes (urbain, rural, littoral).

Des tutoriels vidéo présentant les outils et techniques spécifiques de MALTAE (ex: comment mener un entretien de récit de vie, comment animer un atelier de cartographie sensible).

Un forum d'échange pour les praticiens et chercheurs intéressés par ces approches.

**G.Modèle économique :** Le financement pourrait venir de subventions publiques (ministères de la Culture, de l'Environnement, de la Recherche), de partenariats privés (fondations d'entreprise axées sur le patrimoine ou le développement durable), de la vente de publications ou de l'organisation de formations payantes.

**Développer des programmes de résidences éducatives avec les territoires :**

Format et Publics : Inspirées des résidences d'artistes, ces résidences permettraient à des groupes d'étudiants (en architecture, urbanisme, géographie, art, sciences sociales), de jeunes professionnels, ou de bénévoles de MALTAE, de s'immerger pendant une période définie (de quelques semaines à plusieurs mois) dans un territoire spécifique (un quartier de ville, un village rural, une zone naturelle).

Activités et Livrables : Durant ces résidences, les participants, encadrés par des membres expérimentés de MALTAE, mèneraient des enquêtes de terrain approfondies, recueilleraient des témoignages, documenteraient des paysages, et co-construiraient des projets avec les habitants et les acteurs locaux. Les livrables pourraient être variés : la création d'un parcours sonore géolocalisé pour un quartier, une exposition photo participative sur l'évolution d'un paysage, un mini-documentaire sur les enjeux d'un lieu, ou un rapport d'étude proposant des pistes d'aménagement innovantes basées sur l'écoute citoyenne.

Partenariats : Ces résidences se construiraient en étroite collaboration avec les collectivités territoriales (municipalités, agglomérations), les universités et les écoles d'architecture et de paysage, offrant des crédits ECTS aux étudiants participants.

Bénéfices : Elles permettraient d'approfondir la connaissance de territoires spécifiques, de former de nouveaux praticiens aux méthodes de MALTAE de manière immersive, de générer de nouvelles productions culturelles et scientifiques, et de renforcer les liens avec les collectivités, qui pourraient bénéficier d'une expertise précieuse.

Rédiger un guide méthodologique "L'art d'écouter le Territoire : La méthode MALTAE" :

Public visé et Utilité : Ce guide serait un outil pratique et inspirant, destiné aux associations locales, aux collectivités territoriales, aux étudiants, et à tout citoyen désireux de s'engager dans des projets de valorisation de leur environnement par des approches sensibles et participatives. Il démocratiserait la "boîte à outils" de MALTAE.

Structure et Contenu : Le guide serait organisé en chapitres thématiques, reprenant les étapes clés d'un projet MALTAE :

"Phase d'immersion et d'écoute" (comment aborder un territoire, techniques d'entretien, cartographie sensible).

"Mobiliser et faire participer les habitants" (méthodes d'animation d'ateliers, techniques de facilitation).

"Restituer la mémoire et les savoirs" (création d'expositions, de récits, de supports audiovisuels).

"Agir sur le paysage et l'habitat" (intégration des savoirs locaux dans les projets d'aménagement).  
Chaque chapitre contiendrait des fiches pratiques, des exemples concrets tirés des 30 ans d'expériences de MALTAE, des conseils et des pièges à éviter.

Format et Diffusion : Le guide pourrait être édité en version papier (avec un partenariat éditorial) et diffusé largement, mais aussi mis à disposition en version numérique (e-book, PDF téléchargeable), éventuellement enrichie de liens vers des vidéos tutorielles ou des ressources du centre de ressources.

Construire un réseau d'anciens membres pour le partage d'expériences :

Fonctionnement et Plateforme : La création d'un "Alumni MALTAE" constituerait un capital humain et expérientiel inestimable. Une plateforme numérique dédiée (forum, annuaire des compétences, espace de partage de documents et d'actualités) faciliterait les échanges.

Activités : Ce réseau pourrait organiser des rencontres annuelles (colloques, séminaires informels), des conférences thématiques où les anciens partageraient leurs expériences et leurs parcours professionnels inspirés par MALTAE. Un système de "mentorat" pourrait être mis en place, où les anciens conseilleraient les nouveaux bénévoles ou les porteurs de projets émergents au sein de l'association.

Rôle et Bénéfices : Ce réseau permettrait de préserver la mémoire institutionnelle de MALTAE, de transmettre les savoir-faire et les valeurs aux nouvelles générations, et de créer un vivier d'expertise disponible pour les projets futurs. Il renforcerait le sentiment d'appartenance à une communauté engagée et garantirait une continuité dans l'esprit de MALTAE, en capitalisant sur l'expérience cumulée sans alourdir la structure de l'association. Ce serait une force de frappe informelle mais puissante pour le plaidoyer et le développement de projets.

L'objectif n'est pas d'institutionnaliser MALTAE de manière rigide, mais de renforcer sa capacité collective à transmettre et à semer de nouvelles graines. L'essence de MALTAE réside dans sa flexibilité, son ancrage local et sa capacité à s'adapter. Les propositions ci-dessus visent à consolider cette force, sans la dénaturer, en lui donnant les moyens de rayonner davantage, de professionnaliser certains aspects de sa diffusion tout en conservant son âme associative et son approche "humaine".

### **Perspectives et Appel à l'action : MALTAE, une boussole pour l'avenir**

Ce mémoire s'achève sur la conviction profonde que MALTAE, au-delà de son statut d'association, incarne véritablement "une manière d'habiter le monde". Cette affirmation n'est pas une figure de style, mais la reconnaissance d'une philosophie d'action et d'une éthique qui ont traversé trente ans d'engagement. C'est une méthode singulière qui invite à "Raconter pour relier, vivre pour transmettre, prendre soin pour transformer".

Cette "manière d'habiter le monde" a des implications profondes, tant pour l'individu que pour la société. Pour moi, cette recherche a été un véritable "voyage intérieur", une découverte d'un "nouveau

langage, un nouveau regard, une nouvelle éthique". Ce langage est celui de l'écoute profonde des territoires, au-delà des discours officiels. Ce regard est celui qui perçoit la beauté dans l'ordinaire, la complexité dans le "banal", et la résilience dans les liens tissés. Cette éthique est celle du soin – prendre soin des paysages, des mémoires, des humains – qui débouche sur la durabilité. MALTAE offre un cadre pour transformer sa propre perception du monde et pour s'y engager de manière significative. Elle démontre qu'apprendre le sens de la vie, de la beauté et de la durabilité n'est pas une quête abstraite, mais une pratique ancrée dans le concret du territoire et du collectif.

Pour la société, les valeurs et les pratiques de MALTAE sont une réponse concrète et nécessaire aux crises contemporaines. Dans un monde marqué par l'individualisme, la fragmentation sociale et la crise écologique, MALTAE propose des outils de résilience. La "pédagogie territoriale" qu'elle développe forme des citoyens plus conscients des interdépendances entre l'homme et son environnement, capables de comprendre et d'agir sur les enjeux climatiques à l'échelle locale. L'approche participative renforce la cohésion sociale en redonnant du pouvoir aux communautés, en valorisant leurs savoirs et en les impliquant dans la construction de leur avenir. En cultivant la "mémoire vivante", MALTAE offre des clés pour comprendre le passé, non pour le nostalgier, mais pour éclairer les choix futurs en matière d'aménagement durable, de gestion des ressources et de résilience face aux aléas climatiques. Les récits de solidarité et d'entraide, collectés et mis en lumière par l'association, peuvent inspirer de nouvelles formes d'organisation sociale face aux défis de demain.

L'héritage de MALTAE est une flamme qui doit être transmise aux générations futures, mais avec de "nouveaux regards et de nouveaux outils". Les jeunes, avec leur maîtrise des technologies numériques, leur sensibilité aux enjeux écologiques et leur désir d'engagement, sont les garants de cette pérennité. L'intégration de l'intelligence artificielle pour le traitement des données de la mémoire orale, des outils de réalité virtuelle pour reconstituer des paysages disparus, ou des plateformes de big data pour analyser les perceptions territoriales, sont autant de pistes pour maintenir MALTAE pertinente et innovante sans dénaturer son essence humaine. La question n'est pas de céder à la technologie, mais de l'instrumentaliser au service de l'humain et du territoire.

Ce mémoire n'est donc pas une conclusion au sens strict du terme, mais un appel à l'action.

Aux lecteurs : Qu'ils soient étudiants, chercheurs, professionnels ou simples citoyens, je les invite à s'inspirer des méthodes de MALTAE pour leurs propres projets, à devenir eux-mêmes des "lecteurs des territoires" et des "passeurs de mémoire".

Aux acteurs institutionnels et financiers : Ce travail souligne l'urgence de reconnaître et de soutenir ce type d'initiatives associatives. Leur valeur n'est pas seulement culturelle ou patrimoniale ; elle est profondément sociétale et écologique. Un soutien accru aux structures comme MALTAÉ est un investissement dans la résilience de nos communautés et la durabilité de nos territoires.

Aux futurs membres de MALTAÉ : C'est une invitation à rejoindre ce collectif, à apporter de nouvelles énergies, de nouvelles idées et de nouvelles compétences. Le renouvellement des générations est vital pour que cette flamme continue de briller et de s'adapter aux défis émergents.

Puisse MALTAÉ continuer à faire résonner la voix des territoires, à garder vivants les récits, à éveiller les mémoires. Non comme un musée figé dans le passé, mais comme une boussole vivante pour l'avenir, guidant nos pas vers des manières d'habiter le monde plus conscientes, plus solidaires et plus respectueuses. Le travail de MALTAÉ est un commencement perpétuel, une invitation constante à prendre part à la construction d'un futur ancré dans le sens et la beauté de nos lieux.

## Postface

---

Ce mémoire s'achève, mais rien ne se clôt. Car ce travail de recherche et de transmission n'a jamais eu pour ambition de figer quoi que ce soit. Au contraire : il cherche à ouvrir, relancer, faire circuler. À dire qu'il existe, au cœur des territoires, des pratiques discrètes mais puissantes, des gestes simples mais fertiles. Et que la mémoire de ces gestes mérite d'être transmise comme on transmet une flamme : non pour qu'elle soit conservée intacte, mais pour qu'elle éclaire d'autres pas.

Cette postface est un manifeste en sept gestes, rédigé comme une adresse à toutes celles et ceux qui, hier comme demain, participent à l'aventure de MALTAE. Membres fondateurs, étudiants, partenaires, bénévoles, praticiens, rêveurs : chacun a porté un morceau de cette mémoire. Il s'agit maintenant de l'amplifier, de la transmettre, de la transformer.

### 1. Rendre visible l'invisible

Continuer à documenter, archiver, raconter les projets. Créer un espace de mémoire libre, évolutif, accessible. Numériser sans normaliser. Mutualiser sans figer. Pour que les récits de terrain, les cartes sensibles, les carnets de bord deviennent des outils vivants de transmission.

### 2. Transmettre sans figer

Proposer des guides, des mallettes, des formations... mais laisser place au détournement, à la réinvention, à l'appropriation. MALTAE n'est pas un modèle à dupliquer, mais un champ d'expérimentation. La fidélité n'est pas la répétition : elle est la capacité à faire autrement à partir d'un même esprit.

### 3. Nourrir une écologie culturelle

Refuser la standardisation des politiques territoriales. Prendre le temps. Habiter l'imperceptible. Réintroduire l'émotion, le récit, le sensible dans l'aménagement. Faire de la culture une forme d'écologie. Et faire de l'écologie une manière d'écouter les histoires que portent les lieux.

### 4. Relier les générations

Créer des ponts entre celles et ceux qui ont fait, et celles et ceux qui feront. Ouvrir des résidences croisées, des tandems, des récits partagés. Refuser la rupture. Refuser aussi le monopole du savoir. La transmission est un dialogue mouvant, pas une leçon descendante.

### 5. Réaffirmer l'importance du local

Observer, écouter, partir du terrain. Travailler depuis les lieux, pas sur les lieux. Reconnaître la valeur des usages, des formes de vie, des temporalités propres à chaque territoire. MALTAË a toujours défendu une attention située, une éthique du contexte. C'est cette attention qu'il faut maintenir.

### 6. Agir comme un collectif

Renforcer l'intelligence collective. Ne pas chercher de figure unique ou de chef d'orchestre. Privilégier les groupes, les assemblées, les coopérations modestes. Travailler en coresponsabilité, dans une logique de lien plus que de contrôle. L'avenir se construira à plusieurs voix, ou pas du tout.

### 7. Faire récit pour faire lien

Le récit n'est pas un supplément. Il est un levier. Raconter permet de relier, de transmettre, d'imaginer. MALTAË a toujours su écouter les récits des habitants, des paysages, des gestes quotidiens. Il faut continuer à produire du récit : pour donner du sens, pour tisser du commun, pour ouvrir d'autres futurs.

Ce manifeste est une feuille de route ouverte. Chacun peut y ajouter, contester, prolonger. Il ne prétend pas dire quoi faire, mais suggère une manière de faire : avec soin, avec attention, avec confiance. Il appelle à marcher encore, à transmettre autrement, à habiter pleinement.

Car la mémoire de MALTAË n'est pas un legs à protéger : c'est une ressource à activer. Ce qui a été semé peut encore germer ailleurs.

## Sources

---

1. PACITTO J-L (1986-1999) *Amphibia Développement* Groupe d'Etudes et de Recherches Prospectives GREP in Préfecture du Var Aquapolis Var : *Une aire d'innovation pour l'aménagement et de recherche scientifique et technique ZIRST sur un secteur-clé du domaine maritime varois*;
2. JACQUEMIN O. PACITTO J.-L ( nov 2000) *Les Bormettes: Expertise pour une réévaluation de patrimoine MALTAE* in Bilan §) Définition PEP - Préfecture du Var
3. PACITTO J-L (2000) *Le site des Bormettes dans l'aire d'innovation Amphibia , EcoCité et écosite, vitrine technologique. Une base d'activités et de loisirs culturels* Candidature Concours ANVAR projet en émergence oct 2000. In Bilan annuel PEP
4. PACITTO J-L (2001) *L'entre terre et mer en littoral varois /Amphibia : une aire d'innovation où réussir l'alchimie du culturel et du technique pour l'aménagement et de recherche scientifique et technique*. In Actes des Premières Rencontres du Paysage, La Londe-les-Maures, juin 2001 Editions MALTAE.2002
5. JACQUEMIN O. PACITTO J.-L. (2001) Expertise pour une réévaluation d'un patrimoine /*Audit/Diagnostic de définition de la thématique d'un Pôle d'économie du patrimoine "Pays/Paysage de l'entre terre et mer en littoral varois"* .Base dossier de candidature PEP, GIS AMPHIBIA et MALTAE .in bilan annuel PEP Préfecture du Var

6. PACITTO J-L (2001) *Amphibia 2001, Borquettes / Vieux Salins; L'entre terre et mer, une porte d'accès initiatique au grand paysage littoral* Concours ANVAR projet en création.in Bilan annuel PEP Préfecture du Var
7. JACQUEMIN O. PACITTO J.-L. SANDEL C. (2001-2002) *Etude exploratoire du paysage littoral dans son épaisseur continentale et marine. 50 sites-phares.* DIREN PACA, ARPE, Conseil Régional PACA
8. PACITTO J.-L. (2001). *Amphibia, aire d'innovation en littoral varois, une savante alchimie de culturel et de technique.* In Actes des Rencontres 2001 du Paysage, Les Borquettes, La Londe-les-Maures Var Ed. Mémoire à lire, Territoire à l'écoute, 2002 Hyères.
9. JACQUEMIN O. PACITTO J.-L. (2004) : *Construire la veille du paysage, naviguer le paysage* Contribution au colloque « TICS et territoire, quel développement ? ». Lille 2004
10. PACITTO J-L (2006). *Amphibia : une savante alchimie de culture et de technique*

11. Article in Revue international PORTUS n° 12, RETE, Città d'Acqua, Venezia,

JACQUEMIN O. PACITTO J.-L. BELVISI J. (2006) Séminaire "Le Paysage littoral" INP Institut National du Patrimoine Hyères (dec 2006)

Titres interventions de MALTAE dans le séminaire :

JACQUEMIN O

un PEP littoral : du Bec de l'Aigle au Cap Camarat, le paysage littoral varois, un patrimoine intégré, l'exemple du réseau européen du patrimoine industriel entre terre et mer

PACITTO Le paysage littoral : une stratégie pour un génie côtier innovant entre recherche et développement, entre pôles et réseaux, en région PACA

BELVISI J

PEP paysage entre terre et mer en littoral varois

12. PACITTO J-L (2007). *Le végétal acclimateur : de l'acclimatation des plantes aux "paysages acclimateurs", recherche-développement et innovation, pour une mise en réseau des lieux de culture, de pédagogie et de formation autour de la Méditerranée.* Journées de la Villa Thuret, Antibes, in Actes.

13. PACITTO J-L (2008). *Friches littorales, des territoires de pédagogie.* Conférence internationale "Le Littoral : voir, dialoguer, agir", Lille, in Actes.

14. JACQUEMIN O. (2009). *Une ingénierie culturelle côtière : support d'innovation et d'efficience pour la valorisation des littoraux*. 1ère Conférence Méditerranéenne Côtière et Maritime, Hammamet, Tunisie, pp 319-322. <http://dx.doi.org/10.5150/cmcm.2009.078-7>
15. PACITTO J-L (2009). *Amphisolar : entre eau et énergie, de nouvelles "routes du sel" pour l'Union de la Méditerranée*. 1ère Conférence méditerranéenne côtière et maritime, Edition 1, Hammamet, pp 323-326. <http://dx.doi.org/10.5150/cmcm.2009.079-4>
16. PACITTO J-L (2009) : Contribution GRENELLE DE LA MER. *“Friches littorales et marines/ pour des lieux pertinents d'innovation des pratiques et d'évaluation collective d'une gestion côtière intégrée ; Plaidoyer pour l'initiative de la création d'un « observatoire-archipel », un réseau d'"amers culturels”*.
17. J.-M. BEYNET N. FRAYSSE PACITTO J.-L. (2010) GIS AMPHIBIA et BRLI - Villes portuaires: relever le défi climatique- Energies renouvelables et villes portuaires- AIVP 12th International Conference Cities and Ports - Buenos Aires– Rosario
18. PACITTO J-L (2011). *Biomimétique urbaine et aménagement durable de l'espace métropolitain*. Contribution Université d'Été de l'Architecture Silo d'Arenc Marseille 2011
19. PACITTO J-L (2011). *Amphisalines : patrimoine intégré des eaux côtières, un potentiel d'étangs solaires pour le développement durable des territoires côtiers sous climat méditerranéen*. Conférence méditerranéenne côtière et maritime, Edition 2, Tanger, pp 437-442. <http://dx.doi.org/10.5150/cmcm.2011.089>
20. JACQUEMIN O. PACITTO J-L (2014). *Biomimétique et aménagement durable de l'espace : l'exemplarité d'un territoire côtier face à ses îles-parc* Journées Nationales Génie Côtier Génie Civil, Dunkerque pp 833-840. <http://dx.doi.org/10.5150/jngcgc.2014.092> © Editions Paralia
21. PACITTO J-L (2014) *Amers culturels et métropoles littorales méditerranéennes, Une savante alchimie entre arts et sciences dans des territoires de pédagogie pour un nouvel habité de "l'entre terre et mer"*.
23. JACQUEMIN O. PACITTO J.-L. (2015) *« OPP Amers » : Prendre la mer pour regarder la terre / Observatoire Photographique du Paysage littoral vu depuis la mer en Région Provence-Alpes-Côte*

d'Azur /3<sup>ème</sup> Conférence Méditerranéenne Côtière et Maritime, Ferrara, ITALIE

PACITTO J.-L., JACQUEMIN O. (2016). *Amphibium, littoral résilient. L'approche d'une modélisation territoriale bio-inspirée*. Littoral 2016, Symposium International : Littoraux en devenir - Anticipation et adaptation au changement climatique. Biarritz France.

24.PACITTO J.L., JACQUEMIN O. (2017). *Friches salinières solaires. Vers de nouveaux.« paysages du sel » résilients en Méditerranée*. 4<sup>ème</sup> Conférence Méditerranéenne Côtière et Maritime, CM2, Split, Croatie. <https://dx.doi.org/10.5150/cmcm.2017.013>

25.JACQUEMIN O. PACITTO J-L. BELVISI J. (2018) Candidature au Leader Provence Verte Ste Baume: Titre; "Tuteurs d'avenir", *plateforme de bio-inspiration architecturale, hybride et flexible, creative pour des expérimentations d'innovation technique et sociale, pilotes de lieux éducatifs du future*. Partenariat MALTAE/ Lycée privé agricole de St Maximin La Ste Baume / Collège Guy de Maupassant de Garéoult .Dpt du Var.

26.PACITTO J.-L. (2019) AMPHIBIUM Le Grand Jardin filtrant des eaux de la ville. *Une stratégie d'économie circulaire et d'aménagement bio-inspirés pour un secteur-clé du littoral varois: le Palyvestre à HYERES Var* .Candidature au Prix de l'innovation biomimétique REGION SUD Provence Alpes Côte d'Azur

27.PACITTO J.L., JACQUEMIN O. , BEYNET J.-M. (2022) *Les friches salinières solaires : Vers de nouveaux "paysages du sel" résilients en Méditerranée, sources de stockage d'énergie thermique* XIIèmes Journées nationales Génie Côtier – Génie Civil/ Chatou 2022  
DOI:10.5150/jngcgc.2022.065 © Editions Paralia

### 3.3. Le parc naturel régional des caps et marais d'Opale : paysage littoral et PNR

\*Avec l'aval du territoire.  
*Parcs*, Paris, n. 46, 2003, pp. 46-47

La charte du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale – 2000  
<http://www.parc-opale.fr/>

Couleurs Paysages – Grand Site National des 2 Caps, 2001

Leclercq, Isabelle et Morès, Pascale (photogr.). Architecture et traditions du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale.  
Wimille, Punch, 2004. 120 p.

\*Un vivier de compétences. L'exemple du parc naturel régional des Caps et marais d'Opale.  
In : Territoires vivants.  
*Parcs*, Paris, n. 44, 2002, p. 12-13

### 3.4. Paysage varois

Entre Europe et Méditerranée, entre nature et culture, quel jardin de l'entre terre et mer ?  
Le paysage en jeu, une attitude, une démarche.

In : Actes des premières rencontres du paysage. Les Bormettes, La Londe-les-Maures, mai-juin 2001.  
Hyères, Ed. Mémoire à lire, Territoire à l'écoute, Bandol, 2002. 400 p

Jacquemin, Odile. Une petite histoire de l'art de l'aménagement du territoire : Hyères et la rade, une ville française en Provence, la formation d'un paysage urbain, entre terre et mer, de 1748 à nos jours : thèse de doctorat.  
*A paraitre 2007*

Jacquemin, Odile ; Berro, Catherine et Dauga, Hélène. Territoires littéraires, Hyères-les-Palmiers, des îles à la ville.  
Hyères, Ed. Mémoire à lire, Territoire à l'écoute, 1998. 316 p.

Jacquemin, Odile et Pacitto, Jean-Louis. Construire la veille du paysage, comme nouveau génie territorial : développer des itinéraires de formation au paysage par le paysage.  
In : Actes du Colloque TICS ET TERRITOIRES, Lille, 2004.

Jacquemin, Odile et Pacitto, Jean-Louis. Trois ans pour réfléchir à un « Eco-MUCEM » euroméditerranéen du patrimoine industriel en littoral varois  
In : Mer et littoral, 2005.

Jacquemin, Odile ; Pacitto, Jean-Louis et Eugène, C. Etude exploratoire du paysage littoral varois dans son épaisseur continentale et marine. Phase 2001-2002.  
Direction Régionale de l'Environnement PACA, Agence Régionale pour l'Environnement, Conseil Régional PACA

Pacitto, Jean-Louis, Amphibia, aire d'innovation entre terre et mer, une savante alchimie du culturel et du technique.  
In : PORTUS / Aquapolis, Rete 2001, Citta d'Acqua, Venise, Marsiglio Editori spa, 2006.

Pacitto, Jean-Louis et Jacquemin, Odile. GIS Amphibia. Etude/diagnostic de définition de la thématique du Pôle d'Economie du Patrimoine « Pays /paysage de l'entre terre et mer en littoral varois »  
In : Bilan annuel PEP 2001-2002.  
Préfecture du Var, 2002.

## La bibliographie générale

- Halbwachs, Maurice. (1997 [1925]). *Les Cadres sociaux de la mémoire*. Paris : Albin Michel.
- Jeudy, Henri-Pierre. (1986). *Mémoires du social*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Lefebvre, Henri. (1974). *La Production de l'espace*. Paris : Anthropos.
- Lynch, Kevin. (1976 [1960]). *L'Image de la Cité*. Paris : Dunod.

## Tables

---



## Tables des illustrations

Figure 1- capture d'écran du film "Retour sur site au collège Garéout.....	xv
Figure 2 capture d'écran du film "Domaine Volterra ,une architecture Provence .....	xv
Figure 3-Capture d'écran du film "Les terrasses du Gaou Bénat",Produit par MALTAE.....	xvi
Figure 4-Capture d'écran du film "Habiter la pente du littoral varois",Produit par MALTAE .....	xvi
Figure 5-Couverture de l'ouvrage <i>ou vont nos mots d'amour</i> , publié par MALTAE en 2022 .....	xviii
Figure 6- Couverture de l'ouvrage de <i>L'église Saint -Louis de Marseille</i> ,publié par MALTAE en 2020 .....	xviii
Figure 7-Couversture de l'ouvrage <i>Le Var et les Maures, entre histoire et géographie</i> , publié par MALTAE en 2015 .....	xix
Figure 8-Couverture de l'ouvrage <i>Deux siècles d'histoire d'un paysage entre terre et mer</i> , publié par MALTAE en 2012 .....	xx
Figure 9-Couverture de l'ouvrage <i>Le petit jardinier</i> , publié par MALTAE en 2011 .....	xx
Figure 10-Couverture de l'ouvrage <i>Chute d'une noisette</i> , publié par MALTAE en 2010 .....	xxi
Figure 11-Couverture de l'ouvrage <i>Projet urbain et paysage littoral</i> , publié par MALTAE en 2008 .....	xxi
Figure 12-Couverture de l'ouvrage <i>Le paysage révélé, publié par MALTAE en 2008.....</i>	xxii
Figure 13-Couverture de l'ouvrage <i>Le Maurs et l'Esterel</i> , publié par MALTAE en 2008.....	xxii
Figure 14-Couverture de l'ouvrage <i>Trait de côte ,arpents de mer</i> , publié par MALTAE en 2008 .....	xxiii
Figure 15-Couverture de l'ouvrage <i>Tamaris</i> , publié par MALTAE en 2006 .....	xxiii
Figure 16-Couverture d'un ouvrage <i>Pour un écomusée européen du patrimoine industriel de l'entre terre et mer</i> , publié par MALTAE en 2006 .....	xxiv
Figure 17-Couverture d'un ouvrage <i>Entre Europe et Méditerranée, entre nature et culture</i> , publié par MALTAE en 2001 .....	xxiv
Figure 18-Couverture d'un ouvrage <i>Nouvelle d'une ville , Valdé et autres lieux d'Hyères</i> , publié par MALTAE en 2000 .....	xxv
Figure 19-Couverture d'un ouvrage <i>Une ville en images Hyères-les-Palmiers</i> , publié par MALTAE en 1999.....	xxvi
Figure 20-Couverture d'un ouvrage <i>Territoire littéraires, des îles la ville Hyères -les-Palmiers</i> , publié par MALTAE en 1998.....	xxvi
Figure 21-Couverture du DVD <i>Robert Joly et le lycée agricole</i> , produit par MALTAE en 2013 .....	xxviii
Figure 22-Couverture du DVD <i>Un homme et son métier</i> , produit par MALTAE en 2004.....	xxviii

Figure 23-Couverture du DVD *Habiter les pentes du littoral Varois* ,produit par MALTAE en 2004

.....xxix

## Table des matières

Abréviations.....	9
Sommaire .....	11
Partie 1 Historique et fondements de MALTAE .....	16
Partie II Démarche de recherche et méthodologie de MALTAE .....	25
Partie III Analyse des projets emblématiques et de la transmission.....	129
Partie IV Transmettre, valoriser, relancer : la mémoire vivante de MALTAE .....	129
Partie VI –Conclusion.....	143
Postface.....	165
Sources.....	167
Bibliographie général.....	171
<hr/>	
Tables.....	172
Tables des illustrations.....	175
Table des matières.....	177
<hr/>	
Annexes.....	i
Sommaire des annexes.....	iii
Annexe 1 Questionnaire diffusé.....	iv
Annexe 2 Images des projets MALTAE.....	vi
Annexe 3 Capture d'écran des films analysés.....	xiv

## Annexes

---

Sommaire des annexes<sup>8</sup>

**Annexe 1 Questionnaire diffusé.....iv**  
**Annexe 2 Images des projets MALTAE .....vi**  
**Annexe 3 Extraits de films analysés .....vix**  
**Annexe 4 Images de couvertures de**  
**livres.....xiii**  
.....

---

# Annexe 1

## Questionnaire diffusé

---

○ Information's générales

1. Nom et prénom (facultatif) et origine et motivations de la rencontre avec MALTAE et des

Raisons personnelles et professionnelles qui ont poussé à s'y impliquer

2. Rôle ou implication dans MALTAE (bénévole, salariée, partenaire, stagiaire, autre) :

3. Années de participation ou de collaboration avec MALTAE :

○ Expérience et souvenirs

4. Quels projets vous ont le plus marqué au sein de MALTAE ? Pourquoi ?

5. Selon vous, quelles valeurs MALTAE défend-elle à travers ses projets ?

6. Quelles méthodes de travail ou approches vous semblent les plus représentatives de MALTAE ?

○ Mémoire et valorisation

7. Pensez-vous que les projets de MALTAE sont suffisamment valorisés aujourd'hui ?

- Oui / Non / Partiellement

- Pourquoi ?

8. Quels supports ou outils ont, selon vous, bien contribué à la mémoire des projets ?

(Ex : expositions, publications, vidéos, site web, événements, témoignages...)

○ Perspectives

9. Comment imaginez-vous la valorisation de MALTAE dans les années à venir ?

10. Avez-vous des idées ou envies pour transmettre cette mémoire aux nouvelles Générations ?

11. Auriez-vous proposer trois mots ou courtes phrases pour définir les messages de MALTAE, trois mots ou courtes phrases pour définir ses valeurs et son éthique, et quelques mots clef à me proposer pour caractériser le travail de MALTAE

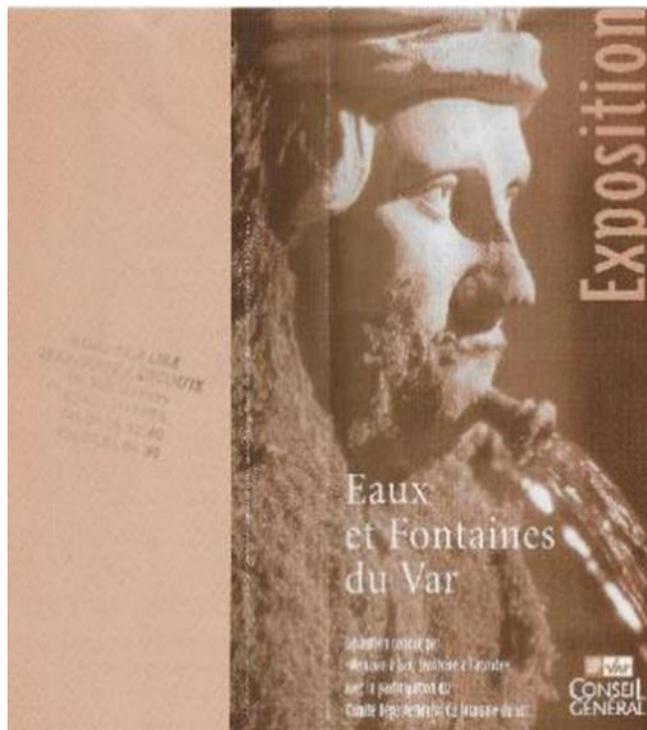
12. Souhaitez-vous être informée de la suite du projet de mémoire ?

- Oui / Non – Si oui, indiquez votre adresse email :

Votre contribution est précieuse pour écrire l'histoire collective de MALTAE.

## **Annexe 2 Images des projets MALTAE**

---



**Figure A1-L'eau paysage habite,1992-97**

Source :Association MALTAE



INSTITUT POLYTECHNIQUE EUROPEEN D'ENVIRONNEMENT  
 BOULMANS-ET-ENSAESES

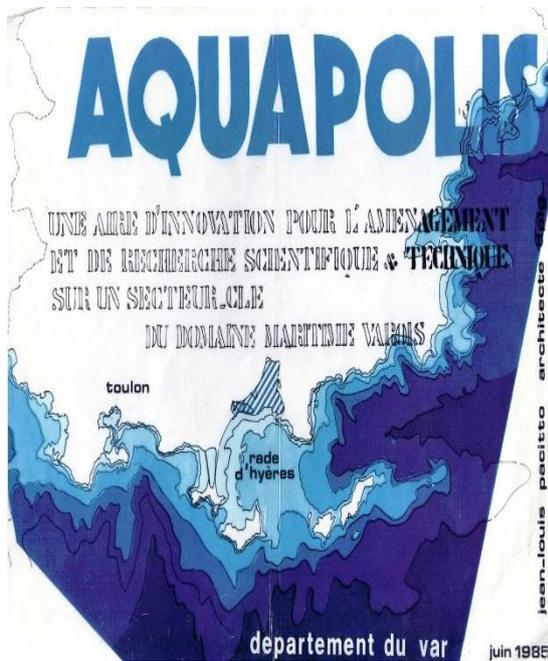
# AMPHIBIA DEVELOPPEMENT

option plan "LE PAYS DES MAURES ET DES ILES D'OR"  
 DEPARTEMENT DU VAR NORD PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR FRANCE

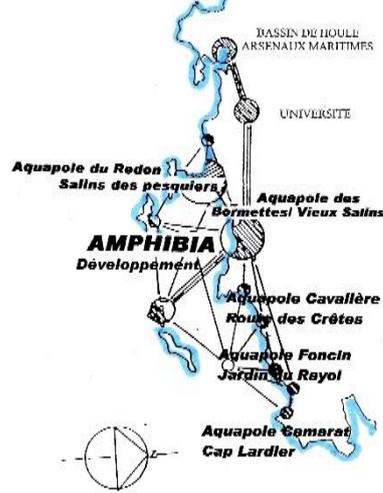
UNE AIRE D'INNOVATION POUR L'AMENAGEMENT ET LE DEVELOPPEMENT,  
 ET DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

JUP

Ordonnance préfectorale AMPHIBIA Développement / Le Pays des Maures et des Iles d'Or / zone de prospective  
 Conception : Océa Ingénierie des Eaux Littorales, Hydrosciences de Menton  
 Jean-Louis Pacitto, Architecte Urbainiste, Topographe  
 Conception d'AMPHIBIA Aquapolis, Groupe d'Etudes et de Recherches Prospectives  
 Groupe Habitatier - porteur du projet de l'Etat, d'associations pour l'aménagement et de Recherche scientifique et technique  
 Développement permanent - cf l'ordonnance préfectorale AMPHIBIA Développement



**AMPHIBIA Développement : Aire d'innovation en aménagement et de recherche scientifique et technique**



CCO Cité/Aquapolis : bormettes/maures salins le fond de la rade/maures/hyères  
 amphibia aquapolis J.L. pacitto architecte urbaniste / o.jacquelin consultant scientifique  
 05/2000

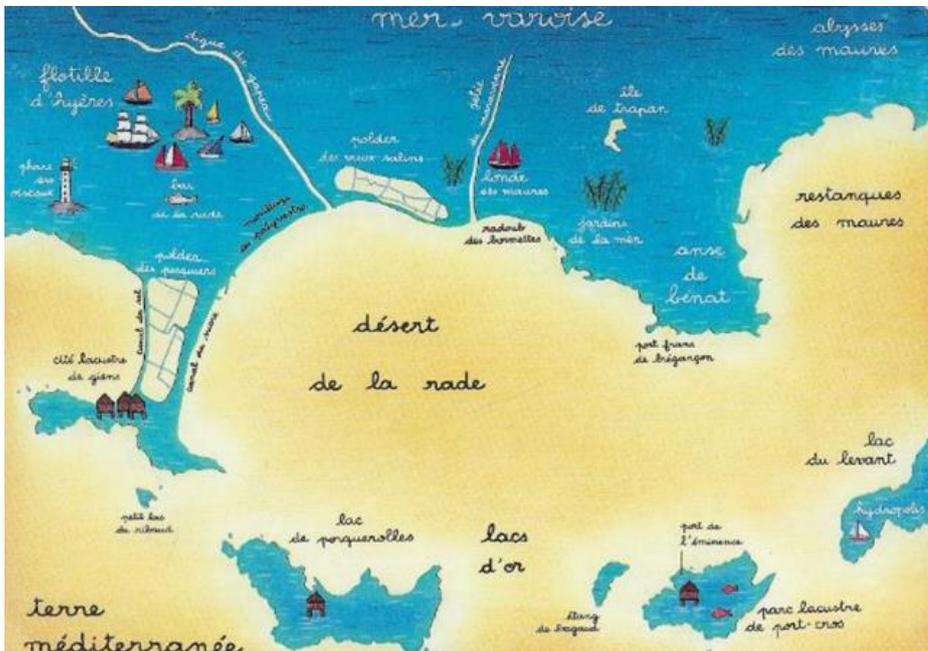


Figure A2-Projet8-Deuxième Rencontres du paysage des bormettes,entre Europe et Méditerranée,2002-en cours  
Source :MALTAE

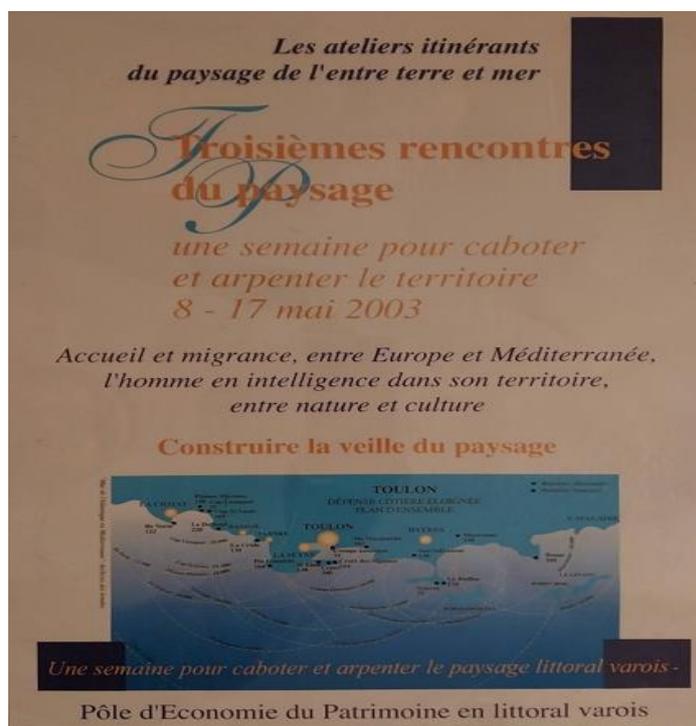


Figure A3-Projet9-Troisième Rencontres du paysage sur le littoral varois,2003  
Source :MALTAE

## 2.B INCITER À RÊVER, CAPITALISER LES EXPÉRIENCES

### QUESTIONNAIRE « L'HABITAT DU JEUNE EN EUROPE »



#### Élaboration de l'enquête de l'habitat du jeune en Europe

- 07 février constitution d'un groupe local autour de l'élaboration d'un questionnaire d'enquête sur l'habitat du jeune en Europe. Au fil des mois le groupe s'est élargi : université de Nice et Ecole d'architecture Paris Val de Seine / Collaboration avec une enseignante dans un établissement supérieur agricole en Allemagne / Rencontre avec l'équipe gestionnaire du LPO / Contact avec le CDI du Lycée agricole pour implication dans l'enquête sur l'habitat du Jeune
- 25 février Intervention au CFFPA pour un test de l'enquête avec des stagiaires
- 7 mars, intervention dans une classe du collège Jules Ferry pour administrer l'enquête



#### Tournage d'un retour sur site 13 au 15 septembre

Le film « Retour sur site à Villeneuve d'Ascq », dont la sortie est prévue pour l'été 2020, donnera l'occasion d'un recul sur 30 ans d'habitat participatif, temps long qui permet aussi d'interroger les jeunes qui ont grandi dans l'habitat partagé.

Retour sur site est une collection de films documentaires d'architecture imaginés et produits par Mémoire à Lire, Territoire à l'Ecoute, pour présenter des opérations analysées du point de vue des projets. Les visites des sites et bâtiments construits y sont conçues pour faire se rencontrer, à même les lieux, quelques décennies plus tard, les architectes ou protagonistes des projets, et leurs habitants ou utilisateurs.

Figure A4-Projet10,Au de là du site et du musée, le territoire,2003-2006

Source :MALTAE



**Bréviaire thématique. Extraits**

« Entre Terre et Mer, entre Mer et Forêt,  
 entre calcaire et cristallin, entre continental et insulaire,  
 entre sécheresse et inondations, entre eaux douces et eaux salées  
 entre naturel et artificiel, entre protection et mise en valeur,  
 entre saisonnier et permanent, entre environnement et développement,  
 entre public et privé, entre civil et militaire,.....  
 entre identité et diversité, entre Provence et Méditerranée,  
 entre Aix-Marseille et Nice, entre Gènes et Barcelone, entre Europe et Méditerranée  
 entre pays et agglomération,  
 entre ville et campagne, entre rural et maritime,  
 entre communal et intercommunal, entre structures anciennes et cadres émergents,  
 entre « attractivité et compétitivité », entre « aire d'excellence et aire de compétences,  
 entre pôles et réseaux, « entre géopoles et aquapoles »,  
 entre local et global, ...  
 entre échelles d'espace et temporalités,  
 entre histoire longue et prospective,  
 entre anciens et modernes,  
 entre nature et culture, entre « arts et sciences »,...  
 entre « creuset culturel » et « gisement naturel »,  
 entre environnement et milieu de vie,  
 entre « bioclimatisme et énergies »,  
 entre rareté et abondance, entre gaspillage et « sobriété »,  
 entre sciences économiques et sciences « économes »,  
 entre états des lieux environnementaux et « écologies futures »,  
 entre « acclimatation et adaptation au réchauffement climatique ».....  
 entre stratégies de communication et « projets communicants », ...  
 entre « éco-Cités et écosites », entre « éco-parcs d'activités » et « e-parcs de pédagogie »,  
 entre « amers culturels » et « périples amphibies », « l'entre terre et mer » : un territoire-archipel  
 .....  
 .....  
 A suivre .....

Figure A5-Projet13-Trait de côte de mer, exploration collective et littoral varois,2008

Source :MALTAE



Observatoire Photographique du Paysage Littoral  
Vu depuis la Mer  
en Région Provence-Alpes-Côte d'Azur  
2014-2015

*Prendre la mer pour regarder la terre*



Figure A6-Projet18, Terre en Vue-Prendre la mer pour observer la terre, 2013-14-24

Source :MALTAE

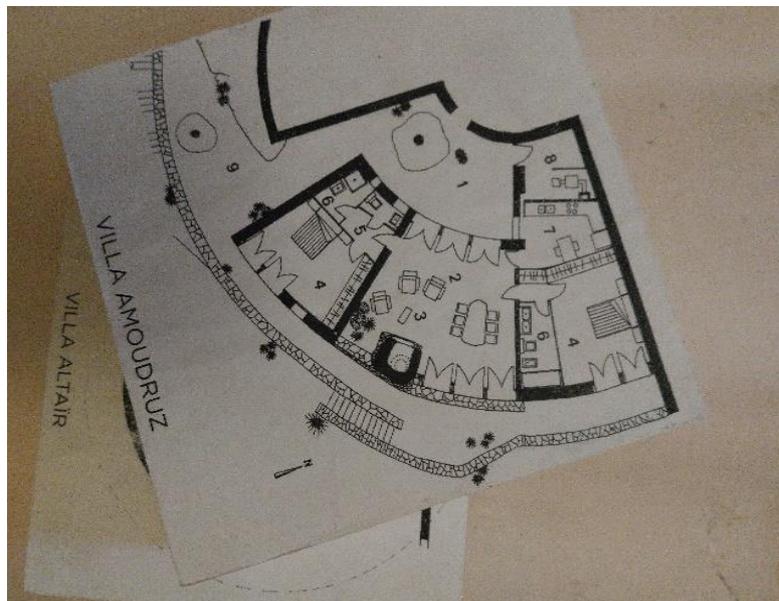


Figure A7-Projet 23-Archivations:histoire de territoires et des projets d'architecture-archives des architectes et rando archives, 2021-en cours,

Source :MALTAE

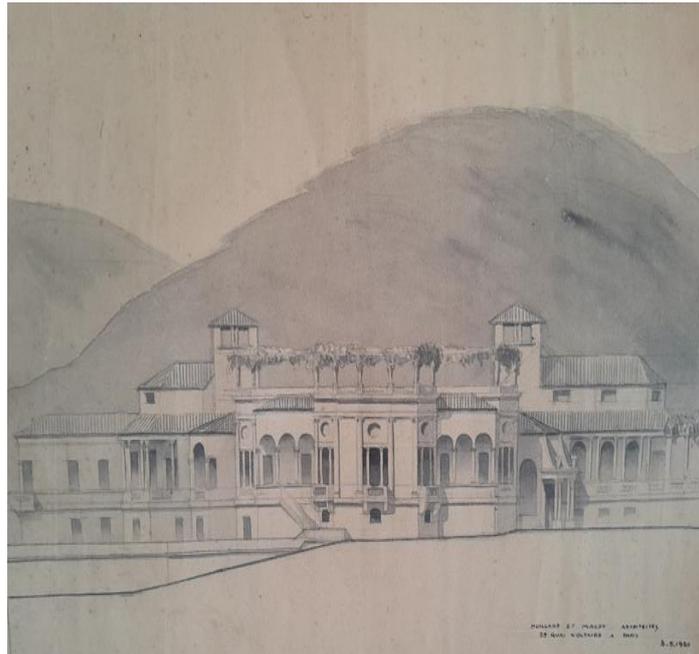


Figure A8-Projet24-Documenteur/renouer avec le métier ,en cours

Source :MALTAE

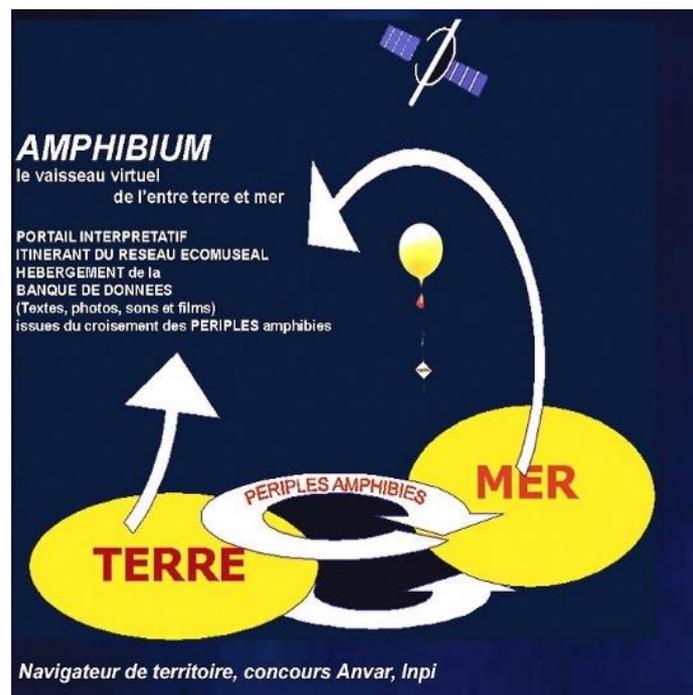


Figure A9-Projet27-Territoire geo-bioinspiré,renouer avec le vivant pour la transition,2013-2019

Source MALTAE



Figure A10-Projet28-Le temps, tout le temps ,la nuit aussi,1998-en cours

Source :MALTAE

Valérie Michel-Fauré

# HENRI KOMATIS

Le centre culturel de Châteauvallon,  
un manifeste géopoétique



Figure A11-Projet30-Retour sur sites,2024-en cours

Source :MALTAE

## **Annexe 3**

### **Capture d'écran des films analysés**

---



Figure 12- capture d'écran du film "Retour sur site au collège Garéout



Figure 13- Capture d'écran du film «Domaine Volterra ,une architecture Provence



Figure 14-Capture d'écran du film "Les terrasses du Gaou Bénat",Produit par MALTAE



Figure 14-Capture d'écran du film «Habiter la pente du littoral varois», Produit par MALTAE

## **Annexe 4 – Images de couvertures de livres**



Figure 15-Couverture de l'ouvrage *où vont nos mots d'amour*, publié par MALTAE en 2022

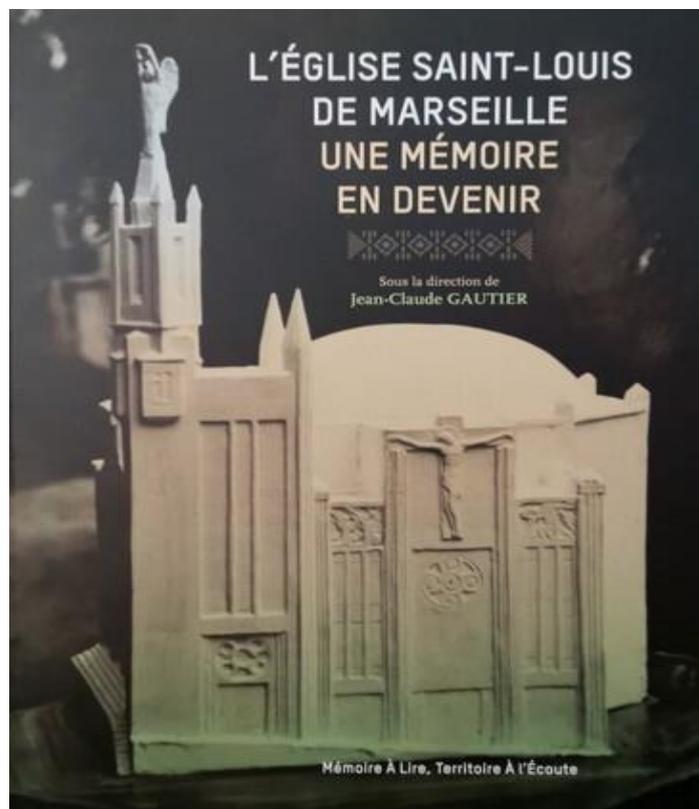


Figure 16- Couverture de l'ouvrage de *L'église Saint -Louis de Marseille* ,publié par MALTAE en 2020

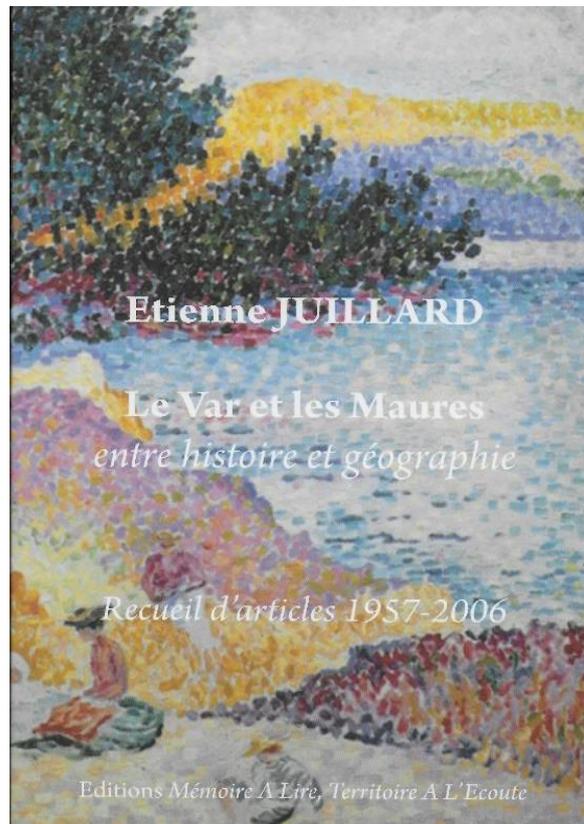


Figure 17-Couversture de l'ouvrage *Le Var et les Maures, entre histoire et géographie* , publié par MALTAE en 2015

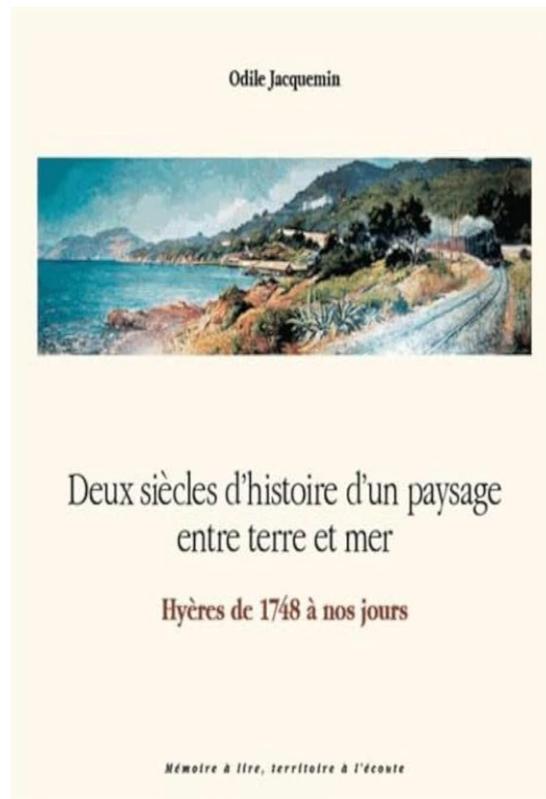


Figure 18-Couverture de l'ouvrage *Deux siècles d'histoire d'un paysage entre terre et mer* , publié par MALTAE en 2012

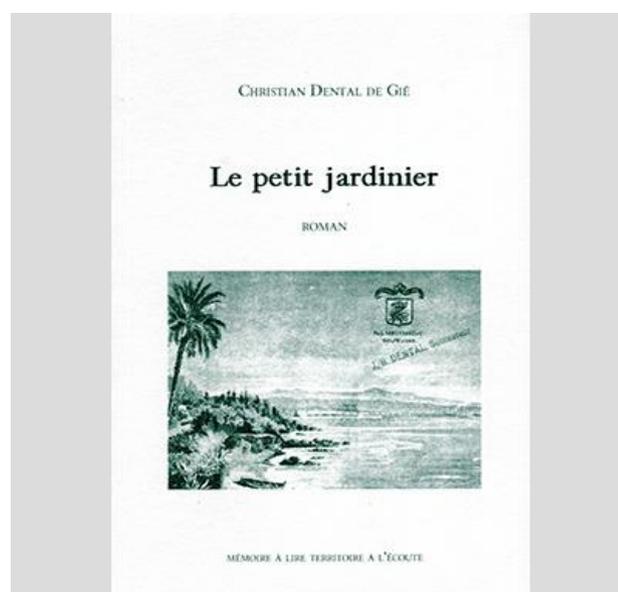


Figure 19-Couverture de l'ouvrage *Le petit jardinier* , publié par MALTAE en 2011

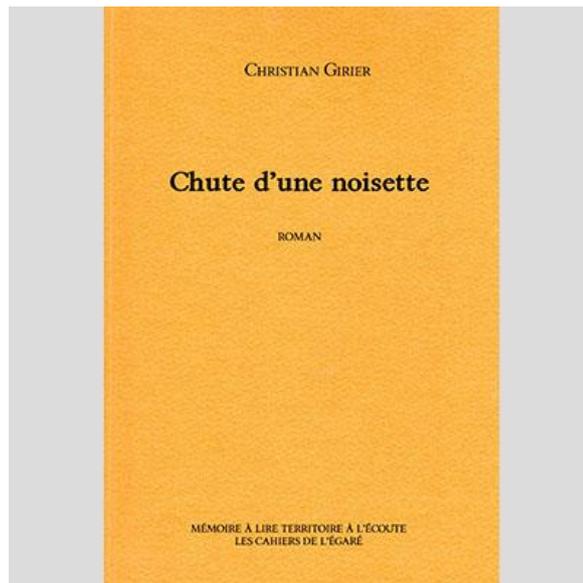


Figure 20-Couverture de l'ouvrage *Chute d'une noisette*, publié par MALTAE en 2010

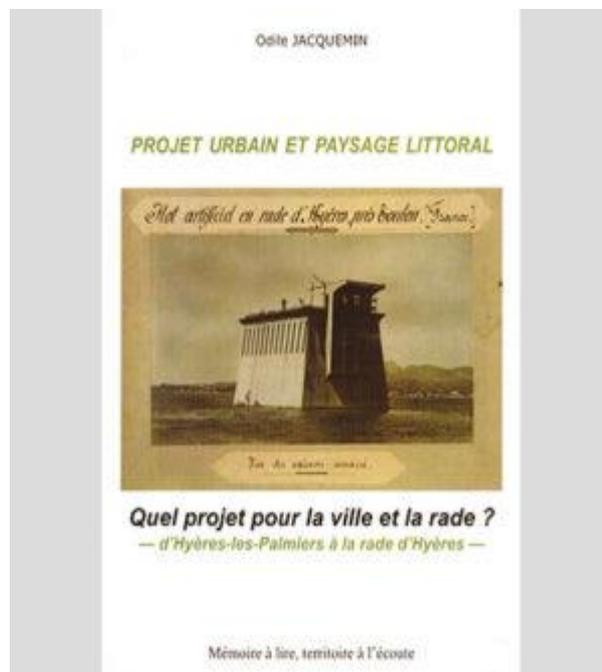


Figure 21-Couverture de l'ouvrage *Projet urbain et paysage littoral*, publié par MALTAE en 2008

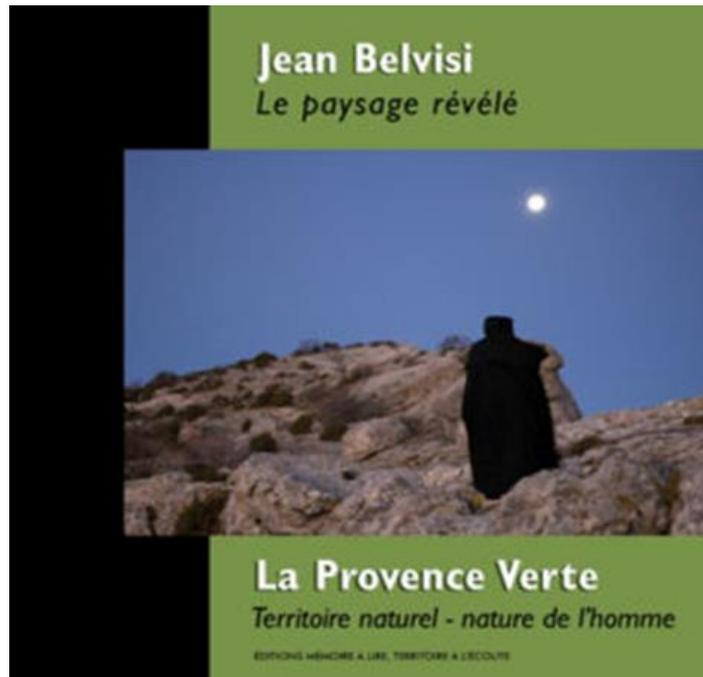


Figure 22-Couverture de l'ouvrage *Le paysage révélé*, publié par MALTAE en 2008

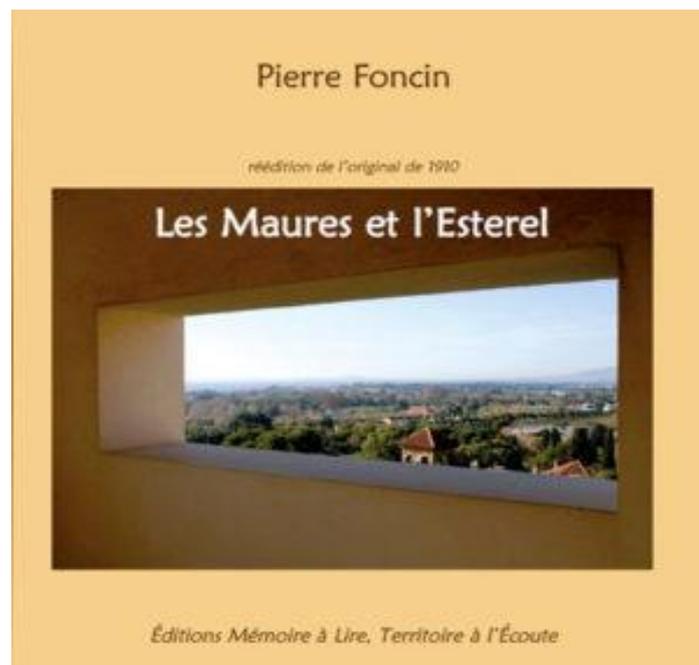


Figure 23-Couverture de l'ouvrage *Le Maurs et l'Esterel*, publié par MALTAE en 2008

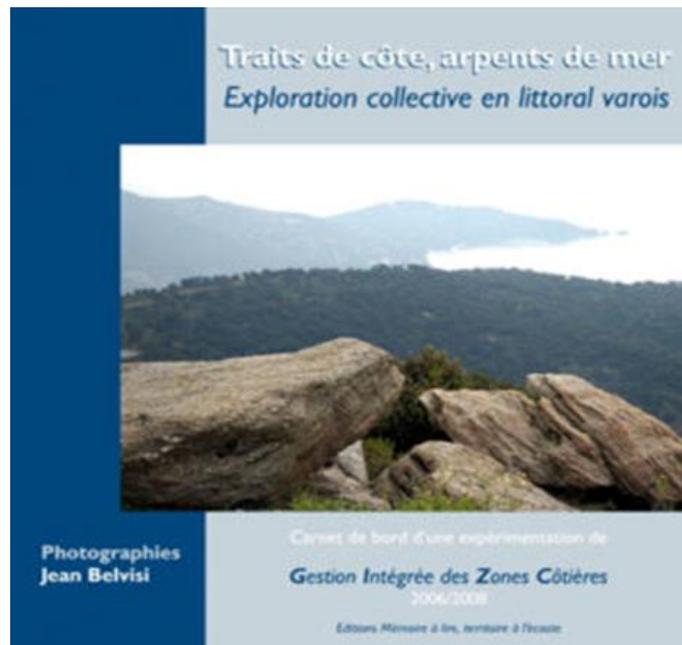


Figure 24-Couverture de l'ouvrage *Trait de côte ,arpents de mer* , publié par MALTAE en 2008

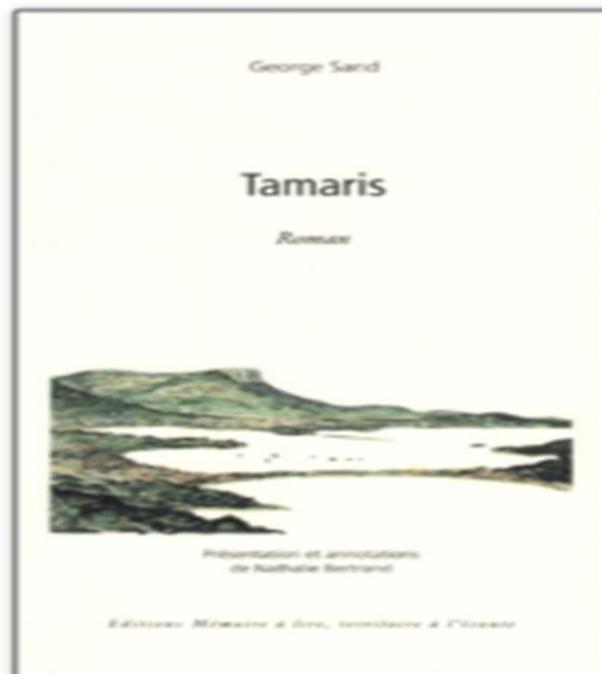


Figure 25-Couverture de l'ouvrage *Tamaris*, publié par MALTAE en 2006



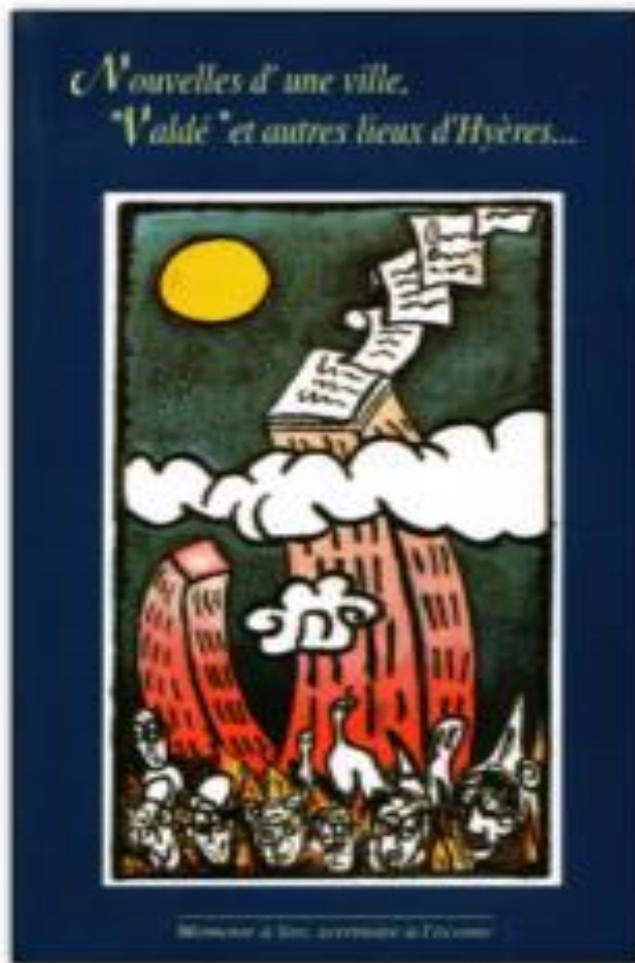


Figure 28-Couverture d'un ouvrage *Nouvelle d'une ville , Valdé et autres lieux d'Hyères* , publié par MALTAE en 2000

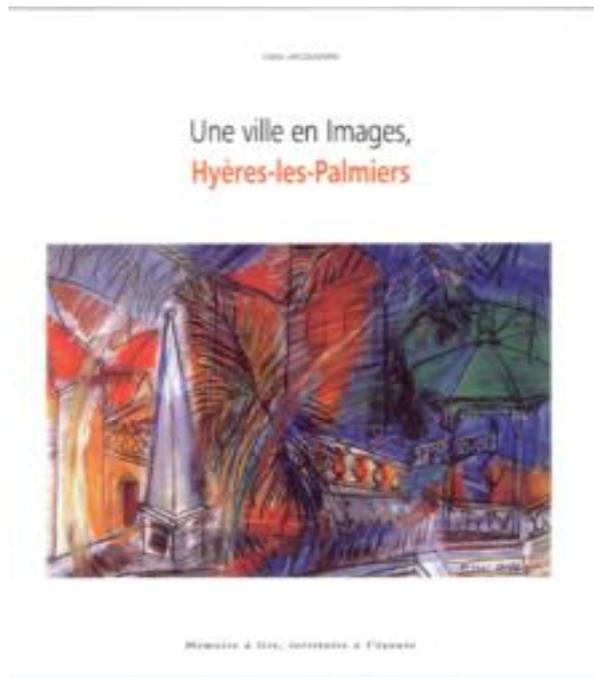


Figure 29-Couverture d'un ouvrage *Une ville en images Hyères-les-Palmiers*, publié par MALTAE en 1999

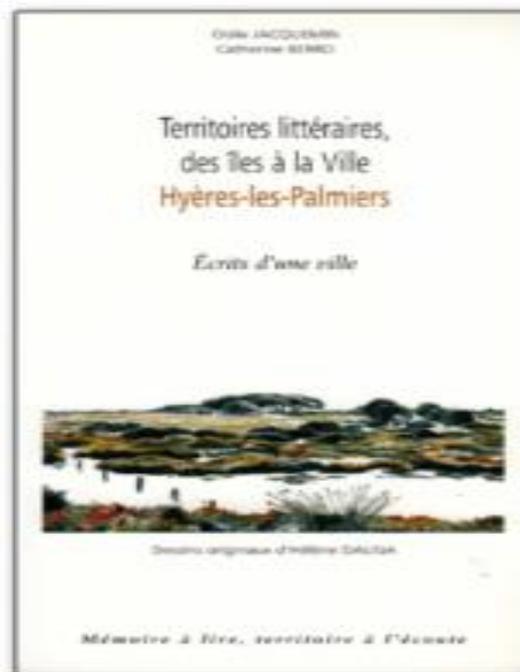


Figure 30-Couverture d'un ouvrage *Territoire littéraires, des îles la ville Hyères -les-Palmiers*, publié par MALTAE en 1998

## Annexe 6 – DVD

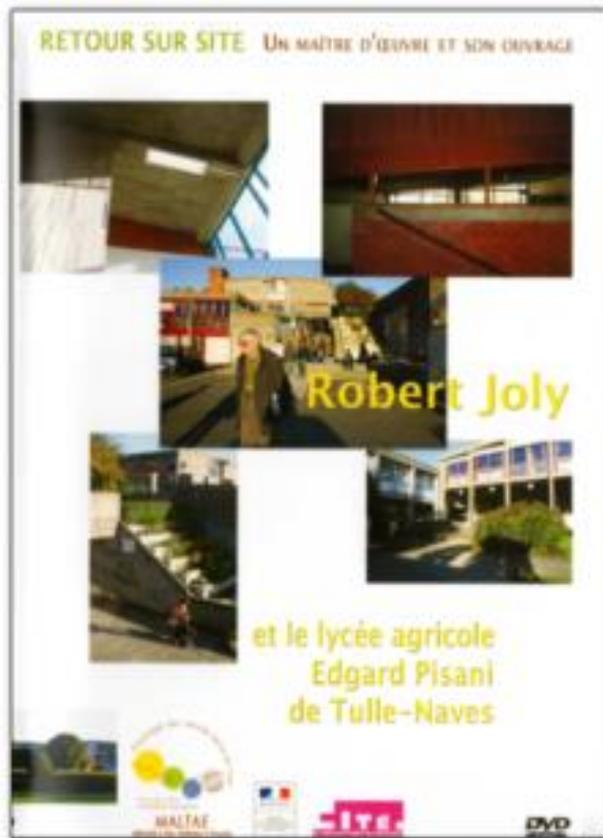


Figure 31-Couverture du DVD *Robert Joly et le lycée agricole*, produit par MALTAE en 2013

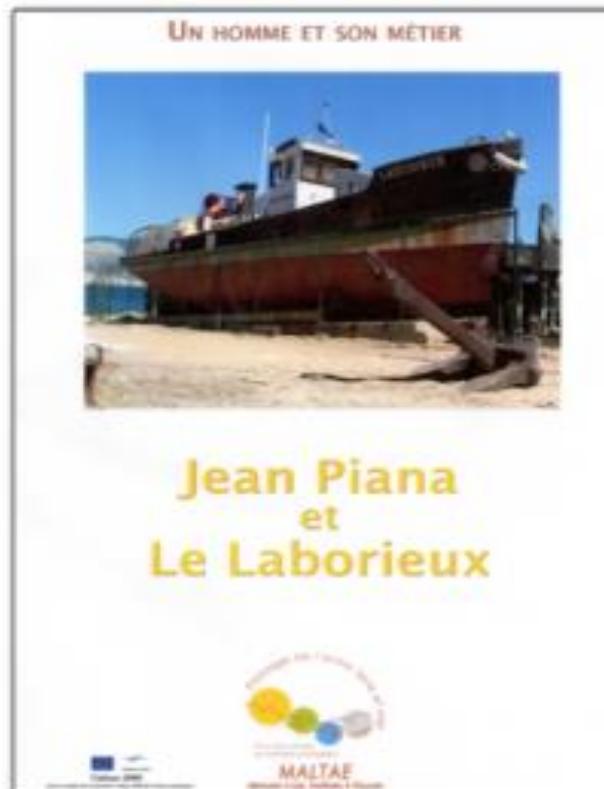


Figure 32-Couverture du DVD *Un homme et son métier*, produit par MALTAE en 2004

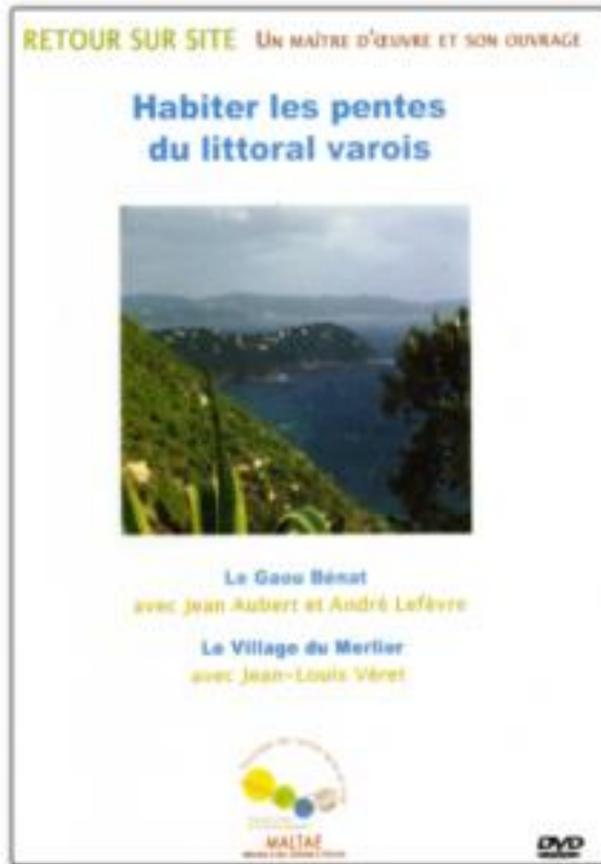


Figure 33-Couverture du DVD *Habiter les pentes du littoral Varois* ,produit par MALTAE en 2004

VALORISATION DES 30 ANS DE PROJETS DE  
L'ASSOCIATION MALTAE

**Auteur : Elaheh SATTARI GALOUGAHI**

**Université de Toulon, UFR**

**RÉSUMÉ**

Ce mémoire explore les 30 années d'engagement de l'association MALTAE (Mémoire À Lire, Territoire À l'Écoute), active dans les domaines du paysage, de l'habitat, de l'architecture et de l'éducation populaire. À travers une démarche qualitative combinant entretiens, analyse de documents et observation participante, il vise à comprendre les pratiques, les valeurs et les méthodes de travail portées par l'association, tout en identifiant les freins et les leviers à une meilleure valorisation de son action.

MALTAE se distingue par sa capacité à croiser la recherche, la création et l'action citoyenne. Ses projets marquants — tels que La terre vue de la mer, l'Observatoire photographique du paysage littoral, ou encore les expériences d'habitat participatif — témoignent d'un ancrage profond dans le territoire et d'une volonté constante de lier la mémoire, la transmission et l'innovation sociale. L'association défend des valeurs de solidarité, de partage, de respect du vivant et de lien intergénérationnel.

Les méthodes de travail sont basées sur la co-construction, l'expérience de terrain, les récits, les expositions, les balades commentées, et les publications. Cependant, malgré une production intellectuelle et sensible foisonnante, la valorisation actuelle est jugée largement insuffisante. Les raisons évoquées sont le manque de ressources, l'absence de stratégie de diffusion structurée, et une difficulté à toucher les jeunes générations.

Le mémoire propose plusieurs pistes pour assurer la transmission : création d'un fonds d'archives, diffusion dans les écoles, production de films, et partenariats avec les universités. Il conclut sur la nécessité de reconnaître MALTAE comme un acteur culturel à part entière, porteur d'une mémoire vivante et d'une pédagogie du territoire essentielle à la transition écologique et sociale.

## ABSTRACT

This thesis explores the 30 years of work carried out by the association MALTAÉ (Mémoire À Lire, Territoire À l'Écoute), which has been active in the fields of landscape, housing, architecture, and popular education. Through a qualitative approach combining interviews, document analysis, and participant observation, it aims to understand the practices, values, and working methods of the association, while identifying the barriers and opportunities for better recognition and dissemination of its work.

MALTAÉ stands out for its ability to interweave research, creativity, and citizen action. Its major projects — including *La terre vue de la mer*, the *Photographic Observatory of the Coastal Landscape*, and participatory housing experiments — reflect a deep territorial anchoring and a constant desire to link memory, transmission, and social innovation. The association defends values such as solidarity, sharing, respect for life, and intergenerational connection.

Its methods are rooted in co-construction, field experience, storytelling, exhibitions, guided walks, and publications. However, despite the wealth and originality of its intellectual and sensitive production, its work is still insufficiently valued. Main limitations include the lack of human and financial resources, the absence of a structured dissemination strategy, and difficulties in reaching younger generations.

The thesis proposes several paths for transmission and recognition: creation of an archival fund, wider dissemination in educational settings, audiovisual production, and partnerships with academic institutions. It concludes by affirming that MALTAÉ should be acknowledged as a full-fledged cultural actor, one that carries a living memory and a territorial pedagogy essential for the ecological and social transition.

**MOTS CLÉS** : territoire, paysage, mémoire, habitat participatif, transmission, valorisation, éducation populaire, patrimoine, projet associatif, transition écologique

**KEYWORDS**: territory, landscape, memory, participatory housing, transmission, valorization, popular education, heritage, community project, ecological transition

Une fois votre mémoire terminé, renseignez les métadonnées qui se trouvent dans « Propriétés » (Fichier → Propriétés) : Nom, Prénom, Titre de votre mémoire.